Le Journal de Paris — SIXIÈME ÉDITION — Le Journal de Paris

L'INTRANSIGEANT

Mercredi 23 Octobre 1935
SIXIEME EDITION
DERNIERES COURSES

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Paris, S.-et-O.	21.»	42.»	80.»
Départements	22.»	43.»	82.»
Etranger A	35.»	70.»	140.»
Etranger B	50.»	100.»	200.»

CHEQUE POST. : 1.427 — TÉLÉGRAMMES : INTRAN-PARIS — LIGNES TÉLÉPHONIQUES : GUTENBERG 80-60, 81-60 — 40 LIGNES — INTER GUTENBERG 85 ET LA SUITE — 100, RUE RÉAUMUR, PARIS-2e — 56e ANNÉE — 0 fr. 25

LA POSITION DE L'ANGLETERRE DANS LE CONFLIT ITALO-ABYSSIN

Sir Samuel Hoare parle à la Chambre des Communes

"Le gouvernement britannique est persuadé que si l'on n'arrive pas très rapidement à un accord, le monde et l'Europe auront à faire face à un danger très grand..."

Dans l'Ogaden, les Italiens ont déjoué une manœuvre éthiopienne d'enveloppement



Les cavaliers éthiopiens s'entraînent à la charge aux environs d'Addis-Abeba. Ces troupes font partie des renforts qui se dirigent actuellement vers le front du Tigré

LE DÉBAT AUX COMMUNES

Londres, 22 octobre (de notre env. [illegible] téléphone). — En fin d'après-midi, aujourd'hui, sir Samuel Hoare a ouvert à la Chambre des communes le grand débat sur la politique extérieure. Après avoir rappelé les efforts faits à Paris lors de la conférence tripartite, et à Genève lors des réunions du Conseil, des comités et de l'assemblée de la Société des Nations, et le brusque déclenchement des hostilités en Afrique orientale, le ministre des Affaires étrangères [illegible] pendant toute la durée de la crise, en dépit du bouleversement général, la politique du gouvernement anglais, ou mieux la politique voulue par toute la Chambre des Communes et par la grande majorité du peuple anglais, n'avait point varié.

➤➤ Voir la suite en 3e page, 2e colonne

La première émission radiophonique du front d'Erythrée a été réalisée hier soir par notre envoyé spécial Emmanuel Bourcier

Pour la première fois, hier soir, à 16 h. 40, du front d'Erythrée, une émission radiophonique a été réalisée en français par la radio italienne. C'est l'envoyé spécial de l' « Intransigeant », Emmanuel Bourcier, qui a pris la parole. Voici le texte de la déclaration de notre collaborateur :

Messieurs,

C'est la première fois, depuis que le monde existe, que vous entendez la voix d'un Français, d'un Parisien, d'un journaliste, qui vous parle directement d'Afrique.

C'est un grand honneur que celui accordé au correspondant de l'Intransigeant de parler le premier sur les opérations militaires italiennes en Abyssinie. Je vous parlerai franchement, comme j'écris. Vous savez que cela est exigé par le souci de la vérité et je ne peux pas dire autre chose que la vérité. Soixante-trois journalistes de toutes les nations suivent les opérations italiennes en Afrique orientale. J'ai vu les troupes italiennes à l'œuvre, en mouvement, à l'action. J'ai été partout où j'ai voulu. J'ai vu, j'ai pu constater l'œuvre accomplie.

J'étais à Adigrat quand les troupes italiennes, après trente-neuf ans, sont entrées victorieuses dans cette ville.

Je suis arrivé à Adoua le jour où les populations descendaient des montagnes pour faire acte de soumission ; j'ai assisté à l'inauguration du monument aux héros d'Adoua, monument apporté de Florence par la division Gavanina.

Je suis entré aussi à Axoum, la Ville Sainte, qui s'est donnée librement à la civilisation et qui a été occupée par les troupes du général Maravigna.

Jusqu'à il y a huit jours, il n'y avait pas de routes et on n'avait jamais vu, dans la région des ruines de la reine de Saba, une auto, un aéroplane, une moto.

Par l'entrée des troupes italiennes, la civilisation italienne a apporté des médicaments, des administrateurs, l'abolition de l'esclavage et a mis en lumière les obélisques millénaires des tombes des antiques rois.

Ce que je peux encore vous dire, c'est que les dix journalistes français qui sont avec moi sont en parfaite santé. On peut en dire autant des soldats italiens. Leur moral est excellent, leur matériel également, leurs ingénieurs très habiles et les hôpitaux sont vides. Les pertes sont insignifiantes. L'armée italienne ne détruit pas, elle conquiert.

➤➤ VOIR PAGE 3 :

Le récit de la bataille sur le front de Somalie

Mitraillés par l'aviation italienne les Ethiopiens ont offert une résistance acharnée avant de battre en retraite

AU FIL DES HEURES

Une idée morte

M. Arthur Henderson vient de mourir. Mais avant lui la théorie dont il s'était fait l'apôtre était morte. Personne ne parle plus en Europe de désarmement, parmi ceux qui ont la charge de mener les affaires. L'Angleterre, qui avait été la plus séduite par ce prétendu moyen de supprimer la guerre, a fini par en reconnaître la vanité et le danger. Elle a constaté que seuls les peuples forts inspirent le respect et, par conséquent, éloignent l'attaque. On peut bien en gémir et déplorer que l'homme continue à être un loup pour l'homme. Un jour viendra peut-être où les faibles ne seront plus exposés aux violences. Tâchons de ne pas en désespérer. Mais il est bien certain, il est trop certain que ce jour n'est pas venu.

M. Henderson se sera obstiné jusqu'à son dernier jour à caresser sa chimère. Rien, et pas même le réarmement de l'Allemagne, n'entama son opinion. Il continuait à présider une Conférence du désarmement pendant que toutes les nations justement alarmées construisaient des avions et fondaient des canons. Et il ne pouvait comprendre que son vieux camarade Mac Donald, qui avait été beaucoup plus pacifiste que lui, soutînt maintenant la nécessité d'une force militaire. Il restait à peu près le seul dans son pays à croire qu'un peuple qui jette ses armes se garantit ainsi contre une agression. Cet isolement où il se trouva aura sans doute hâté sa fin.

Un idéologue, le plus chimérique des idéologues. Sympathique, assurément. Mais, dans le temps où nous sommes, le monde a besoin de réalistes.

GALLUS.

AU QUAI D'ORSAY

Un double exposé de M. Pierre Laval en Conseil de cabinet :

Le conflit italo-éthiopien et la situation financière

La délibération ministérielle, qui sera suivie demain matin d'un nouveau Conseil de cabinet et d'un Conseil des ministres, a été également consacrée au premier examen d'un projet visant les manifestations sur la voie publique et le commerce des armes



A l'issue du Conseil de cabinet qui s'est tenu ce matin, au Quai d'Orsay [illegible]

Les ministres [illegible] ce matin à 9 h. 30 [illegible] Conseil de cabinet, au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Pierre Laval.

A l'issue du conseil, qui s'est terminé à midi 10, le communiqué suivant a été publié :

M. Pierre Laval, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a mis les membres du gouvernement au courant des négociations en ce qui concerne le conflit italo-éthiopien.

Le président du Conseil a rappelé que M. Léon Bérard, garde des Sceaux, ministre de la Justice, et M. Paganon, ministre de l'Intérieur, mettaient au point un projet relatif aux manifestations sur la voie publique et concernant le commerce, l'importation et la détention des armes.

M. Marcel Régnier, ministre des Finances, a rendu compte de l'exposé qu'il a eu à faire récemment à la Commission des finances de la Chambre.

Autour du Conseil

Le Conseil de cabinet de ce matin a été rempli par un double exposé de M. Laval qui, en premier lieu, fit connaître les explications qu'il donnera, cet après-midi, à la commission des Finances, [illegible] demain, à la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

Ceci amena, bien entendu, le Conseil à examiner la situation financière et la situation extérieure. Ensuite, il s'occupa de l'ordre du travail pour les séances futures. Il importe, en effet, les pleins pouvoirs expirant le 31 octobre, que tous les décrets préparés soient approuvés et signés avant cette date.

Demain, à l'issue du Conseil des ministres, qui suivra le Conseil de cabinet, tenus tous les deux à l'Elysée, il est probable que certains décrets, les plus faciles sans doute à rédiger, seront connus. Connaîtra-t-on peut-être aussi ceux qui visent les modifications des manifestations dans la rue et le commerce des armes ?

C'est également au cours du Conseil de cabinet de demain que M. Frossard, ministre du Travail, fera connaître ses intentions concernant la loi sur les assurances sociales.

En ce qui concerne le décret sur les manifestations, nulle réelle difficulté ne semble s'être élevée entre les membres du gouvernement, celui-ci ayant à cœur de ne prendre aucune décision qui favoriserait un parti ou un autre. Le décret doit largement s'inspirer des rapports déjà déposés à la Chambre au début de cette année. — B.

➤➤ LIRE EN PAGE 7 :

A la Chambre : Le président du Conseil est entendu par la Commission des Finances.

➤➤ Voir page 2 : Une grande enquête de l' « Intransigeant » :

Pour ou contre les décrets-lois du cinéma

Deux interviews : Roland Dorgelès et M. Raymond Lussiez

Buster Keaton, « l'homme qui ne riait jamais », est devenu fou...



Buster Keaton et sa femme, photographiés avenue des Champs-Elysées, l'an dernier, lors de leur voyage à Paris ➤➤ Voir l'article en page 8.

DE NOUVEAUX INCIDENTS AU PROCÈS DE PAUL LABORIE

La lettre mauve d'un témoin de la dernière heure

« Un marin de fantaisie rencontré dans le métro et qui ressemblait étrangement à Laborie »



Mlle North, photographiée cet après-midi, à la barre des témoins

La seconde, et peut-être dernière audience, du procès Laborie est ouverte. Me Jean-Charles Legrand disait hier soir : « Je crois que la situation a évolué. » C'était parler modestement. Le coup de théâtre — pour une fois le mot est bien à sa place — s'est produit [illegible] ge du procès.

Davidovitz, le seul témoin affirmatif de l'affaire, a vu fondre comme neige au soleil la belle énergie qu'il avait montrée au cours de l'instruction pour accuser Laborie. Il a dû avouer, en outre, tremblant et verdâtre, qu'il avait été le docile instrument d'une police qui tenait à trop bien faire les choses.

Celui qui sait mieux que n'importe qui que la chance vient de basculer en sa faveur, c'est l'accusé lui-même. Hier, il n'avait pas montré beaucoup d'émotion réelle, sauf au moment pathétique où chacun était suspendu aux lèvres exangues de Davidovitz, pressé de renouveler ou de réformer sa terrible accusation.

➤➤ Voir la suite en [illegible] page, [illegible] colonne



Le président Loncle de Forville — Vu par PLUS. / Paul Laborie — Vu par PLUS.

LE CHEF SUPREME DE L'INTELLIGENCE SERVICE PARLE...

LE ROMAN DES ROIS

Mémoires inédits de Sir Basil Thomson recueillis par Maurice Verne

(6) Londres avait transformé le Hohenzollern à qui il était promis un long règne mais que la fatalité abattit : l'empereur fantôme.



Guillaume II enfant

➤➤ Voir l'article page 2.

LE CHEF SUPRÊME DE L'INTELLIGENCE SERVICE PARLE...

LE ROMAN DES ROIS

Mémoires inédits de Sir Basil Thomson

recueillis par Maurice Verne

VI

Londres avait transformé le Hohenzollern à qui il était promis un long règne mais que la fatalité abattit : l'empereur fantôme.

Sir Basil Thomson dit :

— Une singulière loi du destin pèse sur la famille royale d'Angleterre — presque tous ses membres furent victimes de la fièvre typhoïde. C'est la fièvre typhoïde qui va emporter le prince consort; la reine Victoria en fut atteinte à l'âge de seize ans ; Edouard VII et son frère, le duc d'Edimbourg, payèrent leur tribut; le prince Albert-Victor également ; le prince Christian-Victor en est mort en Afrique du Sud ; George V, atteint à son tour dans son adolescence, put être sauvé.

Nous étions passés dans la chambre où Albert de Saxe-Cobourg rendit le dernier soupir.

Sir Basil poursuivit son récit :

« La fièvre tyhphoïde s'empara du prince consort et les médecins, jusqu'au bout, ne surent donner un diagnostic formel. Ce grand gaillard résista... deux semaines, courageusement il lutta ; enfin il fut terrassé : un après-midi de décembre l'agonie commença dans cette chambre. Le prince s'était rendu compte que la fin approchait ; il avait accepté le destin avec fatalisme.

Le chef de l'Intelligence Service se mit à évoquer la scène affreuse qui dura plusieurs heures.

« La reine était assise au chevet du lit qui est devant nous. Le mourant avait posé sa tête sur l'épaule de sa femme, il essaya de lui sourire, il murmurait de tendres mots en allemand. Ses dernières paroles conscientes d'adieu furent : « Gutes Franchen ! »

« Le délire le prit. La reine soutenait le mourant, elle l'appelait, éperdue, pour le ramener à la vie : « Est ist klein franchen !» (Je suis votre petite femme).

« Mais le mourant ne reconnaissait plus celle qui répétait : « C'est votre petite femme qui est là ! » La princesse Victoria, la mère de Guillaume II, tentait en vain d'arracher la reine de ce lit moite d'agonisant. Les heures passaient, sur un trémolo de râles, d'appels, de sanglots. L'épouse s'en prenait aux médecins : « Vous ne le laisserez pas mourir ! » Elle implorait la science, qui s'était montrée incapable ; elle se retournait vers le ciel : « Seigneur, vous ne voudrez pas qu'il meure ! » Il semblait qu'un étau se resserrât autour d'elle, elle s'y débattait, elle tenait tête à la fatalité. Etait-ce possible que lui, qu'elle, ne pussent recevoir aucun secours de l'extérieur ? Ceux qui, dans la chambre, assistaient à cette lutte acharnée, vaine, insensée d'une femme qui était une amoureuse, ne tentaient plus un geste, un mot d'apaisement, ils demeuraient terrifiés. A minuit, le calvaire cessa, la tête du prince était retombée inerte dans les mains de la reine. On attendait une scène plus déchirante, il se passa ceci : On vit cette femme demeurer tout à coup immobile, penchée sur ce visage qui n'appartenait plus aux vivants, plus un sanglot, plus un cri ; la mort semblait s'être communiquée à la vivante, muette, sans raison, on l'eût dit débarrassée de son cœur saignant, un vide vertigineux avait chassé le sang de ses veines, elle se laissa emporter comme un second cadavre. »

Le récit de cette nuit qui eut quelque chose de shakespearien dans le vieux château de Windsor, je l'écris d'après les détails con[illegible] dans les ar[illegible] royales, les r[illegible] je pense, retracer ces mouvem[illegible] du plus beau désespoir passionné qu'un poète de l'amour ait jamais pu peindre. Oui, la reine Victoria, jusqu'à la fin, en dépit de l'enveloppe désobligeante de sa vieillesse, demeura bien une héroïne de Racine, une amoureuse de vingt ans cousue vivante dans la peau d'une vieille dame puritaine et obèse.

Le désespoir organisé

Sir Basil reprit la parole.

« Durant des mois, elle vécut ainsi sans force. L'une ou l'autre de ses filles se relayaient auprès d'elle, la reine n'était plus la reine, la femme n'était plus la femme, une sorte de somnambule stupéfaite qui voyait la mort à ses côtés mais dont la mort ne voulait pas. Les mois passèrent, transformèrent la stupeur hallucinée, le temps organisa son déespoir.

« Mais les rappels aigus de la blessure de manquèrent pas, dit Sir Basil, combien de fois n'entra-t-elle pas dans cette chambre pour se jeter sur ce lit en sanglotant. Elle formulait une plainte innocente qu'elle répétait sans cesse : « Il n'est plus un être en ce monde pour m'appeler Victoria ».

Addition touchante au portrait psychologique de la plus grande amoureuse du dix-neuvième siècle. Quatre cent millions de Britanniques l'appelaient Victoria, mais une voix n'était plus, une voix éteinte qui faisait jouer l'autre plateau de la balance. La veuve de Windsor abandonna une des plus importantes charges de la royauté, combien chère aux Anglais, les devoirs représentatifs au prince de Galles et à la princesse Alexandra, on ne la vit plus aux réceptions, aux fêtes, aux plus élémentaires levers de la cour.

— Elle était devenue impopulaire, dit Sir Basil, on ne comprenait plus son chagrin.

Les heures d'abandon allaient au journal qu'elle tenait minutieusement et où à chaque page le cher époux est évoqué. J'ai parcouru ces feuillets. Extrayons-en un trait qui donnera le ton.

Un jour de printemps elle contemple les arbres quatre ou cinq fois centenaires de Long Walk, que nous voyons des fenêtres, elle note vite : « *Les auraient-ils aimés cette année ?* » Quels accents ! Mais quand elle revient à sa charge de reine, les ministres voient une sorte de souverain têtu, tenace, en robe noire, qui discute de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et tape de la canne avec autorité pour souligner ses désirs. C'est alors Catherine de Russie avec la responsabilité du négoce des marchands et des navigateurs anglais.

Quel rôle eût pu jouer le prince consort ?

Nous revenons aux affaires de l'Europe, l'Europe lentement entraînée vers la guerre continentale.

— Je ne crois pas, formula avec gravité Sir Basil, qu'on ait suffisamment attaché d'importance aux conséquences funestes de la mort d'Albert de Saxe-Cobourg. Eût-il survécu que le destin des peuples pouvait être changé ; oui, je le prétends fermement.

Je m'étonnai.

« Constitutionnellement, le prince consort n'était rien, mais son autorité était grande dans la famille internationale des rois, autant par l'influence morale et matérielle de son rôle près du trône d'Angleterre que par la place qu'il avait su prendre à Berlin. Il avait entendu transformer l'esprit de la dynastie prussienne, il avait éduqué, en quelque sorte, son gendre Frédéric, à qui devait revenir la couronne et dont tout laissait prévoir un long règne ; Albert entendait faire de Frédéric un roi libéral et pacifique et il était parvenu à le faire car il comprenait que le pouvoir de droit divin avait à jamais perdu son principe d'autorité, même dans cet Est européen, dernier refuge de l'absolutisme par le tzar et le roi de Prusse. Albert eut contre-balancé l'influence de Bismarck, qui allait dominer le futur Guillaume II.

Dans les notes que Sir Basil me donna à ce sujet, je lus en effet que le prince consort poussait si loin ce souci de la transformation du principe d'autorité royale, qu'il avait composé à l'usage de ses enfants une sorte d'évangile. Cela s'appelait « Katechisirung », le catéchisme universel où il mélangeait des rêveries aux éléments directs du libéralisme le plus pur. Influence de l'encyclopédie anglaise de Chambers qui servit de modèle à la nôtre.

Ce Katechisirung, en tout cas, modela en tous points les directives d'Edouard VII, comme il avait conditionné celles de Frédéric III. Son influence fut telle que sa fille, la future impératrice d'Allemagne, écrivait, épouvantée par l'esprit de caporalisme qu'elle trouvait à Berlin : « L'approche d'un réactionnaire ou d'un tory semble à présent me geler des pieds à la tête. »

— On a peu étudié toutes ces choses, reprit Sir Basil, et pourtant que ne trouve-t-on pas dans les archives de Windsor sur cette lutte à mort entre l'esprit libéral de Londres et l'absolutisme de Berlin qui s'acheva, le prince consort et Frédéric étant partis trop tôt et Edouard VII trop rapidement à son tour, par les champs de bataille de 1914.

Parcourons les lettres qu'Albert de Saxe-Cobourg envoyait à son gendre, futur empereur d'Allemagne. Le prince parle-t-il de l'esprit des ministères prussiens qu'il écrit : « Quand tu auras travaillé *là-dedans* tu comprendras la vérité du mot d'Oxenstien (le tuteur politique de Christine de Suède). *Mon fils, tu verras avec étonnement par quels sots sont menés les affaires du monde* ».

Ailleurs, le prince Albert compare les principes prussiens basés sur « l'industrie de la guerre » à des dents de dragon semées sur la voie de la royauté.

— Quel ton prophétique ont aujourd'hui ces lettres, soulignait Sir Basil, le jeune couple qui les recevait en demeurait enivré.

A lire ces lettres — j'ai pris connaissance de la plupart — on se demande en effet si le prince consort n'eut pas le pressentiment des maux qui allaient meurtrir les peuples, sans leur apporter quelque bien en échange et faire écrouler les trônes séculaires ? Non, la vérité c'est qu'Albert de Saxe-Cobourg envisageait les conséquences inéluctables de l'esprit de Frédéric II qui n'avait plus jamais cessé d'accélérer la Prusse dans la voie des conquêtes. Quand Albert meurt, Guillaume n'est qu'un bébé de deux ans, Bismarck, encore comte, attend son étoile à l'ambassade de Paris ; il observe le chahut impérial, il guette la proie facile. C'est en 1862 que Guillaume Ier le met à la tête des affaires de Prusse, et son discours de bienvenue devant le Reichstag rallume les convoitises prussiennes. « Ce n'est pas par des discours, s'écrie-t-il, ou par des décisions parlementaires que l'on règle les grandes questions du jour, comme en 1848-1849, mais *par le fer et par le sang !* »

Le sang ne sera pas long à couler, en effet, sur l'Europe.

Sir Basil dit :

— Albert, en mourant trop tôt, n'avait [illegible] Sedan, n[illegible] découlera, il prévoyait que l'esprit [illegible] Frédéric serait de nouveau représenté par un homme sans scrupules. Et Bismarck ne sera pas long à mépriser cet esprit d'Albert de Saxe-Cobourg dans le futur empereur d'Allemagne, ce rêveur, disait-il, et sa femme qu'il appelait avec mépris *l'Anglaise* ; déjà il mise sur le bébé, ce petit prince Guillaume dont il entend faire à tout prix son pion suprême sur l'échiquier européen où la Prusse doit poser son épée bien aiguisée. — (*A suivre.*)

MAURICE VERNE.

DEMAIN : Le premier acte du drame des deux cours.

NOS ECHOS

★ Nos suffragettes se sont multipliées pendant la campagne qui a précédé les élections sénatoriales, et peut-être leur action n'a-t-elle pas été étrangère à l'échec du sénateur Duplantier. Par contre, elles ont perdu du même coup leur meilleur défenseur : tandis que M. Duplantier n'était pas réélu dans la Vienne, M. Louis Martin était battu dans le Var. Or, si le premier est le plus farouche adversaire de nos féministes, M. Martin était leur plus fervent ami au sein de la Haute-Assemblée.

— Coup nul, disait hier en souriant un nouveau sénateur qui, lui, n'a point encore été contraint de prendre parti...

++++++

★ Carlo Delcroix, que les mutilés italiens ont placé à leur tête et qui vient d'arriver à Paris, s'engagea au 3e bersaglieri dès le début des hostilités. Il avait 19 ans.

Un jour de mars 1917, son bataillon, ramené à l'arrière, procédait à des exercices de lancement de grenades. Malgré les ordres formels, un des hommes s'étant risqué sur le champ de tir après les exercices fut déchiqueté par l'explosion d'un engin qu'il avait heurté du pied.

Delcroix accourut seul vers le malheureux. Comme il prenait le corps dans ses bras, une nouvelle explosion se produisit. Et Delcroix s'abattit inanimé.

Il vécut, mais il resta aveugle et manchot. Sa vie dès lors fut consacrée à la rénovation italienne et à l'amitié latine.

++++++

★ Paul Laborie, l'assassin présumé d'Oscar Dufrenne, ne fait pas recette. Il est vrai que le président des Assises avait distribué les cartes d'admission avec beaucoup de parcimonie. Faisant allusion au côté singulièrement scabreux de l'affaire, il déclara même au début de l'audience :

— J'invite les personnes aux oreilles chatouilleuses, les femmes et les enfants à ne pas assister aux débats.

Les dames présentes ne bougèrent pas. Quant aux enfants, il n'y en avait heureusement pas... Puis on procéda à l'appel des témoins.

Ils étaient fort nombreux et beaucoup firent défaut : ce fut le cas pour M. Louis Malvy... D'ailleurs, en entendant ce nom inattendu, l'avocat général Gaudel s'écria :

— Il y a erreur ! M. Malvy vient d'ailleurs de m'écrire pour s'étonner qu'on ait confondu ce prétoire avec la commission des Finances.

++++++

★ Nul n'a oublié l'admirable geste par lequel nos lectrices — s'associant au deuil du peuple belge — ont fait déposer sur le cercueil de la reine Astrid une énorme gerbe de fleurs. Il a été apprécié en Belgique à sa valeur et le grand maréchal de la cour, au nom du roi, vient d'en remercier l'*Intransigeant* et tout particulièrement — est-il spécifié — « Mesdames ses lectrices ».

L'enveloppe bordée de noir qui nous apporte ces remerciements nous montre combien vivace reste au cœur de nos voisins le souvenir de leur reine. Celle-ci avait de son vivant multiplié les appels en faveur des chômeurs. Afin que les œuvres qu'elle avait fondées puissent continuer leur action, un timbre humide a inscrit sur l'enveloppe cette formule :

[illegible] Répondez [illegible] à l'appel de la [illegible]

Il [illegible]

Cette voix qui d'outre-tombe vient encore au secours des malheureux, n'est-elle pas profondément émouvante ?

++++++

★ On sait que le général Graziani, commandant les troupes italiennes de la Somalie, vient de doter ses hommes du short comme tenue réglementaire : sage mesure dans un des pays les plus chauds du monde.

Mais c'est à tort que certains ont voulu voir là une audacieuse innovation ; deux pays, en effet, ont adopté depuis longtemps cette tenue pour leurs marins dans les pays chauds : les Etats-Unis et... la France.

D'abord, cette initiative scandalisa quelque peu les fidèles soutiens des règlements qui datent du temps de Colbert. Mais Georges Leygues estima que la santé des hommes passait avant la tradition, car ce grand ministre savait, le cas échéant, s'occuper des questions de détail.

Le succès de cette initiative récompensa d'ailleurs pleinement son attente et le nombre des malades diminua considérablement pendant le séjour de nos navires sous les tropiques.

++++++

★ Toute la semaine, les messes de conscrits se sont multipliées à l'occasion du départ des jeunes soldats. Cette pieuse coutume se célèbre souvent sous l'égide du vénérable curé d'Ars. Or ce grand saint a débuté dans la vie militaire... comme réfractaire. C'était l'époque des guerres de la Révolution et de l'Empire, les masses acceptaient encore difficilement le principe de la conscription obligatoire et la résistance à la loi civile était alors un article de foi pour beaucoup. Quelles que soient les raisons du conscrit Jean-Baptiste Vianney, la coïncidence n'en est pas moins amusante.

++++++

★ *Germaine Barbier*, 46, rue Pierre-Charron, Haute Couture et Modes, présente actuellement sa collection de robes, manteaux et chapeaux d'hiver, des modèles de goût, à des prix exceptionnels.

++++++

★ La plus belle Permanente se fait à vapeur d'huile, système *Peyrole*. Chez *Peyrole, Coiffure*, 11, Bd Magenta (Tél. Bot. 63-85) ; 60, rue Saint-Dominique (Inv. 14-05). Jusqu'au 15 décembre, la Permanente seule : 45 fr.

++++++

★ Toutes les qualités de Bas, les meilleurs, les plus fins, au-dessous de leur valeur, se trouvent à *Sixprix*, 39, Bd Haussmann. Bas soie naturelle, sans baguette, 1er choix, 8 fr. 75 ; Parure indémaillab., motif brod., 17,50.

++++++

★ *Beauté et durée...* ne s'excluent pas. La preuve en est faite par les tissus d'*Un Coin de Lyon*, au Lido, 78, av. des Champs-Elysées. Lainages, soieries, velours, lamés. En réclame cette semaine : « Lainaplume » en 140, tous coloris, 39 fr. ; marocain infroissable, 100 cm, noir et marine, 10.

++++++

★ Chez *Barclay*, dès demain mercredi, vente publicitaire de chemises prêtes à porter, popeline blanche et zéphyr anglais, depuis 38 fr. Caleçons courts 25 fr. Pyjamas popeline depuis 70 fr. — 20, avenue de l'Opéra.

++++++

★ *Hermès*, 24, Faubourg Saint-Honoré, soldes d'hiver, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, pull-over, ensembles de sport d'hiver, sacs, ceintures, gants, horlogerie, etc... Vente au comptant.

++++++

★ Venez déguster au *Castille*, 37, r. Cambon, ses spécial. chinoises et américaines serv. dx le pr. fixe à 11 et 16 fr. Uniq. à Paris. Repas à la carte. Bar. Demain, Jambon de Virginie aux pommes sucrées.

++++++

★ *Léger et douillet...* Voici, Madame, les qualités que vous demandez à un Manteau d'hiver. Les Manteaux *Burberrys* sont faits de tissus spécialement étudiés dans ce double but. Vous en trouverez un grand choix à partir de 650 fr.

Burberrys, 8, Bd Malesherbes, Paris.

++++++

★ *A chacun sa chance.*

Participez sûrement aux lots gagnants de la Loterie Nationale. Envoyez simplement une enveloppe à votre nom et adresse affranchie à 0,50 à la *Caisse d'Escompte des Commerçants détaillants*, Service A, 7, avenue Saint-Léonard, *La Varenne* (Seine), qui vous adressera par retour et gratuitement l'intéressante formule.

Le Wattman.

++++++

Les pronostics de l'abbé Gabriel

Temps probable pour le 23 octobre : Vent du secteur Ouest assez fort. Temps nuageux, pluvieux, suivi d'éclaircies et d'averses. Température en légère hausse mais encore assez basse.— ABBÉ GABRIEL.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE « L'INTRANSIGEANT »

Pour ou contre les décrets-lois du Cinéma ?

Deux interviews : l'opinion de Roland Dorgelès et celle de M. Raymond Lussiez

Le monde du cinéma français est en émoi. On annonce la promulgation prochaine du « Décret formant code de l'art et de l'industrie cinématographiques », que M. Mario Roustan a l'intention de soumettre, incessamment, au Conseil des ministres.

Or, s'il est certain que le cinéma en France a subi des contre-coups violents et qu'il souffre non seulement de divisions intestines, mais de krachs retentissants dus à des opérations bancaires désastreuses, il semble que les décrets-lois projetés, bien qu'obéissant à une généreuse et nécessaire impulsion, aient été un peu hâtivement préparés.

Il semble aussi que, s'ils favorisent *la branche intellectuelle* — si l'on peut dire — du cinéma (auteurs de scénarios, metteurs en scène, artistes, ingénieurs, etc...), ils fassent peser sur *la branche commerciale* (producteurs, distributeurs, directeurs de salles, etc...) une sorte de dictature qui a justement ému cette dernière.

Nous avons décidé de mener une enquête sur le redressement de l'industrie cinématographique et sur l'opportunité des décrets-lois. Nous donnerons, à tour de rôle, la parole aux partisans et aux adversaires de ces décrets-lois, et nous tirerons nous-mêmes, avec l'impartialité qui s'impose, les conclusions.

Il est bon tout d'abord de résumer ces décrets-lois, dont on n'a pu connaître d'ailleurs la teneur que par des indiscrétions :

Réglementation de la production : a) *au point de vue financier.* — Contrôle des devis de films par un service d'Etat; obligation de déposer en banque 60 % du montant de chaque devis ; affectation obligatoire de ce dépôt au paiement des dépenses occassionnées par la réalisation du film ;

b) *Au point de vue social.* — Répression du délit consistant à prélever des commissions sur les salaires des figurants ; mise en vigueur du principe des salaires minima fixés par l'Etat ;

c) *Au point de vue national.* — Consolidation de la censure, chargée notamment de veiller « à la conservation des mœurs et traditions nationales » ; principe du visa d'exportation, afin d'éviter que puissent être projetés à l'étranger des films dont l'exportation aura été reconnue contraire aux intérêts nationaux français.

Réglementation de la distribution. — Le distributeur doit se cantonner dans les fonctions de courtier et d'agent de publicité. Il lui est interdit d'acquérir ou de commanditer des films ; la location des films en bloc et à l'aveugle est prohibée.

Dispositions communes aux producteurs et aux distributeurs. — L'exercice des professions de producteur et de distributeur est interdit aux individus s'étant rendus coupables d'un certain nombre de délits et notamment de l'émission de chèques sans provision, ainsi qu'aux faillis non réhabilités ; il est interdit de cumuler l'exercice des professions de producteur ou de distributeur avec l'exercice de la profession d'exploitant.

Dispositions concernant l'exploitation. — L'exploitant doit obligatoirement rémunérer les producteurs et les auteurs par prélèvement d'un pourcentage sur les recettes nettes quotidiennes.

Dispositions intéressant les films étrangers. — Les films étrangers doublés doivent : a) être postsynchronisés en France ; b) être projetés en début de séance. Chaque salle doit projeter trimestriellement au minimum 30 % de films français (proportion ramenée à 20 % pour les films d'actualité et documentaires).

Création d'organisme d'Etat. — Le décret prévoit : 1° la création d'une « commission de contrôle cinématographique instituée auprès de l'administration des Beaux-Arts » et chargée notamment de l'examen des devis de films et de la délivrance des visas de censure et d'exportation (les frais d'examen et de visa étant mis à la charge des intéressés) ;

2° La création d'une *agence nationale* des droits dus aux auteurs et producteurs.

Prélèvement. — L'agence nationale serait autorisée à prélever sur les sommes perçues un « prélèvement » (c'est-à-dire un impôt) destiné à couvrir les frais d'administration de l'agence nationale et pouvant, « pour le surplus, recevoir toutes affectations de nature à favoriser le développement de l'art et de l'industrie cinématographiques.

■ ■

Nous donnons aujourd'hui la parole à un partisan des décrets-lois sur le cinéma, le grand romancier Roland Dorgelès, le célèbre auteur des *Croix de bois*, et, en contre-partie, à M. Raymond Lussiez, président de l'Union des Chambres syndicales des cinémas et du Syndicat français des directeurs de cinéma. — R. L.

M. Roland Dorgelès

Si je pensais que les décrets-lois puissent dissimuler un projet d'étatisation du cinéma, j'y serais farouchement hostile. Il est bien certain, en effet, qu'un art tel que le cinéma qui, plus que tout autre, peut-être, a besoin d'expansion, aurait beaucoup à perdre à être mis sous la coupe des administrations et des fonctionnaires.

Mais je ne le crois pas. Il ne s'agit, dans l'esprit de ces décrets-lois, que d'un juste contrôle, d'une aide apportée à une grande industrie qui, effectivement, a besoin d'être contrôlée, et conseillée.

Je pense que ces décrets-lois permettraient enfin à tous les artisans du cinéma, artistes, opérateurs, metteurs en scène, écrivains, de faire valoir leurs droits. Enfin, ils auraient un gage. Enfin, ne serait-on peut-être plus exposé à rencontrer chaque jour des gens qui, ayant consacré des semaines de labeur à une production cinématographique, en sont encore à attendre le paiement du premier sou des sommes qui leur sont dues...

En vérité, je me demande quelles raisons sérieuses on pourrait bien opposer à l'établissement de ces décrets-lois. Je serais curieux de savoir de quels arguments précis les adversaires des décrets-lois pourraient bien soutenir leur thèse...

L'industrie cinématographique est bien la seule qui se prenne à pousser des cris d'orfraie du seul fait qu'on parle d'allumer les lampes à l'instant de faire la quête !

Interview de R. DE THOMASSON.

M. Raymond Lussiez

Nous voudrions d'abord être sûrs, commença M. Raymond Lussiez, qu'aucune question de politique n'intervient dans l'élaboration et dans la défense des décrets-lois du cinéma.

La position franche et nette des auteurs du projet étant admise, examinons quelles raisons, d'après eux, justifient les mesures proposées. Trois grands arguments sont produits par les partisans des décrets-lois.

1° Il n'y a pas de cinéma français. Il faut le créer.

A cela je réponds : la production française est la première production cinématographique européenne. Malgré les difficultés économiques actuelles, il a été produit chez nous l'année dernière près de 150 films. L'Allemagne arrête sa production aux environ de 110 films.

2° Le cinéma français n'est pas organisé.

A ce deuxième argument, je réponds encore que rien n'est moins exact. Malgré quelques divergences de vues dans les détails, les syndicats professionnels de notre corporation sont, au fond, tous d'accord. Certes, les producteurs, distributeurs et exploitants s'opposent parfois, mais leurs intérêts étant, en somme, communs, ils sont tous prêts à s'entendre au sujet des grands problèmes professionnels. Nos divers syndicats ont déjà réalisé certaines améliorations, notamment la création de tribunaux d'arbitrage, souci de perfection sociale qui indique bien que le cinéma français est organisé.

3° Enfin, le grand argument des défenseurs des décrets-lois, c'est que tous les gens de cinéma sont des escrocs.

S'il faut, certes, déplorer quelques louches affaires cinématographiques, je ferai remarquer que cette corporation n'est pas, de loin, celle qui compte le plus de faillites, et qu'en outre on retrouve depuis de longues années certaines personnalités dans l'industrie du film. La persistance de leur autorité est tout de même un gage de leur honnêteté, du sérieux de leurs gestions.

◇◇◇

Le Conseil National Economique, qui a été saisi du projet, a travaillé avec une hâte inaccoutumée, et l'on n'a jamais voulu nous consulter. *On prétend donc, sans demander leur avis aux intéressés, nous imposer une réglementation des salles, un contrôle quotidien.*

Si l'Etat devait intervenir utilement, ce serait, à mon avis, de deux manières :

1° Pour s'ôter le droit de nous prendre tout l'argent qu'il nous prend aux noms des taxes et droits divers qui sont spéciaux à notre industrie et qui s'ajoutent aux charges fiscales supportées par les autres commerçants, dont nous ne sommes point exempts.

Nous ne demandons pas un régime de faveur, mais simplement celui auquel sont soumis les autres industries ou commerces. Si l'on nous accordait ce régime normal, l'industrie cinématographique française ne serait plus dépouillée chaque année de 150 millions payés indûment.

2° Pour permettre à la production française d'obtenir, par des moyens normaux, un financement rationnel.

Au lieu de cela, on veut que l'argent nécessaire à la production d'un film soit bloqué en banque avant le premier tour de manivelle. C'est un principe de commerce insoutenable et voyez à quelles folies cela conduirait si l'on prétendait appliquer cette politique à toutes nos industries nationales !...

Quant aux droits d'auteurs que les décrets-lois paraissent défendre, il existe un contrat-type passé entre la Société des auteurs de films et la Chambre syndicale de la cinématographie ; ce contrat sauvegarde les intérêts des auteurs et les associe à la fortune de leur œuvre : il n'y a qu'à le faire respecter.

Pour nous résumer, ces décrets-lois n'apportent au cinéma français aucun avantage, mais, par ailleurs, ils représentent l'accumulation la plus terrible de contraintes et de mesures d'étatisation à son égard. Tous les cinématographistes sont unanimes à les combattre et non seulement les producteurs, les distributeurs et les directeurs, mais aussi un très grand nombre d'auteurs qualifiés pour parler des choses de notre industrie, tels, pour n'en citer que quelques-uns, MM. Henry Bernstein, Marcel Pagnol, Félix Gandéra, etc.

En défendant le cinéma contre l'étatisation, nous avons conscience d'agir au nom des millions de commerçants et d'industriels français qui entendent vivre librement de leurs professions diverses, où ils ont investi tant de travail et d'argent.

Interview de ROGER RÉGENT.

Sachez que...

Recettes de Françoise

Poulet postillon. — *Faites sauter au beurre un poulet, assaisonnez-le bien, ajoutez du vin de Madère dans la casserole et finissez de le cuire. Servez le poulet sur des tranches de jambon frit et des tomates sautées au beurre, la sauce réduite versée dessus.*

◉ ◉ ◉

Fiançailles

M. et Mme Charavner et M. et Mme Henri Gros ont la joie de vous faire part des fiançailles de leurs enfants Suzy et André.

Semaine du velours Chanel

Tous les genres de velours (pour robes, manteaux, pour le jour et pour le soir) sont réunis actuellement, dans une vente spéciale, au rayon Chanel du Louvre et des Galeries Lafayette et aux « Tissus Chanel », 25, rue Cambon.

La Cité médicale de France

supprime les varices et les hémorroïdes, grâce aux injections sclérosantes. Brochure illustrée et renseignements sur demande : 7, Cité Milton, à Paris.

Mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

DONNEE N° 1.162

Horizontalement. — 1. On ne risque pas d'avoir un membre dans cet état sous les tropiques. Il sert à trier, dit-on, ce qu'il y a de mieux dans le genre. — 2. La femme-canon doit l'être fortement. Une telle tradition risque de se perdre. — 3. On ne les rencontre pas dans les clubs gastronomiques. — 4. Poème troussé par les troubadours. Termine de nombreux explosifs. On l'utilise beaucoup en Russie et à Cordoue. — 5. Après une telle parole, c'est le silence. Avoir toujours vingt ans, c'en est un. — 6. Quand on annonce à monsieur qu'il l'est, il peut se mettre à table. — 7. Les Vénitiens en ont fait une plage à la mode. Les peintres la tuent pour la peindre. — 8. On ne compare pas les génies à ce quadrupède. Semblable. Les superstitieux n'aiment pas à la renverser. — 9. Dissimulera aux regards indiscrets. — 10. Devenir aigre. Robes qui n'obéissent pas a la mode. — 11. C'est ainsi que la mer est sympathique aux passagers. On y gravera votre épitaphe.

Verticalement. — 1. Un tel convive ne boude pas les plats. Anagramme d'un prénom féminin. — 2. Ce qui reste d'un gigot, ripailles faites. Qualifie un soldat qui ne se confine pas dans la Beauce. Plus difficile à donner de poitrine que de tête. — 3. Employait. Aura une dette. — 4. Ils ont des lits très étroits. Préfixe. Les Anglais en mettent dans leur salade. — 5. Nous en devons un double à Poincaré. Un genre de voi qui demande une certaine dextérité. — 6. Qui n'a rien d'éphémère. — 7. Seul le sexe fort a ce droit en France. Ils servent de confidents dans les comédies classiques. — 8. Début d' « oremus ». N'est pas d'humeur chagrine. Il est honni des végétariens. — 9. Unité de poids pour le chargement des navires. Emploi fréquent et normal. — 10. Article arabe. Un membre d'office de la Ligue contre le pourboire. Deux lettres de « meule » et de « élu ». — 11. On ne peut prétendre que le regard des vedettes le soit. Prénom féminin.

SOLUTION N° 1.161

C	O	M	A	■	L	A	M	E
O	■	E	S	P	E	R	E	S
D	I	■	T	R	I	E	N	T
A	R	B	R	E	■	N	E	E
■	I	R	E	■	M	E	R	■
A	S	A	■	V	I	S	A	S
R	E	S	T	A	S	■	S	A
D	E	S	I	R	E	R	■	D
U	S	E	R	■	S	E	V	I

LE KIOSQUE A JOURNAUX

Les élections sénatoriales

Rien n'est changé, estime M. de la Palisse, dans le PETIT JOURNAL :

— Mais, chiffres en mains, on pouvait aussi juger impossible que M. Pierre Laval fût élu à Paris.

— Vous voulez dire dans la Seine. Paris n'a pas de sénateurs. Je vous accorde que l'élection de Pierre Laval brave la statistique. Pierre Laval devait être battu si tous les délégués avaient regardé comme impératif le mandat qu'ils avaient reçu et comme sacrée la discipline de parti. D'aucuns ont eu une autre idée de leur devoir. La victoire de Pierre Laval est un échec pour le bloc-système. Elle montre que des consignes trop rigoureuses ne seront jamais obéies par une minorité de Français qui, sous le régime majoritaire, joue un rôle prépondérant, au scrutin secret. Mais elle montre également la force de la position prise par M. Laval dans l'affaire d'Ethiopie. C'est là-dessus qu'on a voulu et qu'on n'a pas pu le battre.

Manque de discipline

Et M. Marcel Cachin, dans L'HUMANITE, se déchaine contre les membres du front populaire qui, dimanche, ont manqué de discipline :

Une meilleure discipline du Front populaire eût dû obtenir des résultats bien plus décisifs. Notre parti communiste pourrait rappeler les sacrifices qu'il a consentis dans la Seine pour accorder satisfaction à tous les groupes du Front populaire; il pourrait à nouveau évoquer les chiffres considérables des voix dont il disposait proportionnellement à ceux de ses alliés. Mais il ne s'attarde pas à récriminer inutilement. Et surtout, comme le lui suggèrent les journaux du Comité des Forges, il ne saurait songer à rompre avec le Front populaire. Bien au contraire ! Nous savons trop les dangers redoutables de la politique intérieure et extérieure pour nous laisser aller à porter atteinte aux forces de la gauche qui se sont assemblées depuis le 14 juillet. Les communistes entendent les menaces redoublées des ennemis du peuple et de leurs agents, les fascistes fauteurs de guerre civile et étrangère. Tant que durera ce péril, ils recommanderont le groupement organique et discipliné des divers partis du prolétariat et de la classe moyenne.

Pas d'imprudences

Les modifications locales ne sont pas suffisantes pour changer la situation politique, note M. Georges Bidault, dans L'AUBE :

L'événement de beaucoup le plus important de la journée, au point de vue général, est la double élection de M. Pierre Laval dans la Seine et dans le Puy-de-Dôme. Les augures donnaient comme assurés ces deux succès. Leur pronostic s'est trouvé confirmé dès le premier tour.

Si peu d'incertitude qui ait entouré le sort réservé au chef du gouvernement, on enregistre avec satisfaction un résultat qui affermit, en une heure difficile, l'autorité du pilote. Un échec de M. Pierre Laval n'aurait pas manqué de créer à la fois une situation intérieure et une situation extérieure extrêmement délicates, peut-être inextricables. Ce n'est certes pas le moment de faire des imprudences, en aucun domaine.

Le pays est calme

C'est la leçon générale du scrutin de dimanche que tire M. G., dans L'INFORMATION :

A travers cette journée, la pensée du pays apparaît donc très clairement. Il est calme. Il a accepté « l'expérience » à laquelle on l'a convié ; il souhaite que se poursuive la remise en ordre de la maison. Il veut aussi que la France conserve son visage pacifique en toutes circonstances. Il n'écoute aucun de ceux qui veulent le conduire à des aventures intérieures ou extérieures.

Il faut que cela soit compris partout et par tous.

Referendum

Dans L'ECHO DE PARIS, M. de Kérillis déplore que le système parlementaire britannique, véritable referendum populaire, ne soit pas mis en application en France :

Des élections de dimanche, on peut tirer une conclusion certaine, c'est que si la politique de prudence et de paix de M. Pierre Laval avait été soumise à un referendum populaire, elle aurait recueilli une écrasante majorité. Il est vraiment dommage que notre régime électoral ne permette pas au suffrage universel de faire connaître sa volonté sur des actes et devant des événements précis. On vote tous les quatre ans, à date fixe. Et comme, naturellement, les circonstances graves ne se présentent pas inévitablement à date fixe, le scrutin s'ouvre, neuf fois sur dix, dans des périodes de tranquillité et d'indifférence où il devient impossible de porter l'attention des électeurs sur des problèmes concrets.

L'œil de Moscou

Du MATIN ce placard :

Le tsar Staline de Russie est arrivé, non sans peine, à faire entrer un de ses principaux employés au Sénat de France.

Moscou aura donc désormais son œil et son oreille au Luxembourg. Ce n'est pas un œil bien intelligent, ni une oreille bien perspicace : et là n'est pas l'intérêt de l'affaire. Mais Moscou pourra aussi, désormais, faire entendre sa voix au Luxembourg, et, sans doute, est-ce ce qui lui importe.

Dans les grandes occasions on verra monter à la tribune qu'illustrèrent les Jules-Ferry, les Challemel-Lacour, les Waldeck-Rousseau, les Poincaré, un être falot qui sortira de sa poche un papier rédigé en français caviardé dans les bureaux du Komintern et en donnera lecture à la Haute Assemblée.

Il ne sera, au surplus, pas mauvais que cette dernière recueille ainsi directement les ordres, les volontés et les directives d'un gouvernement étranger qui aspire à gouverner la France.

La popularité

Le VOELKISCHER BEOBACHTER, organe du parti national-socialiste, en signalant la double élection de M. Pierre Laval dans la Seine et le Puy-de-Dôme estime que le président du Conseil a remporté un important succès personnel et que sa situation se trouve renforcée.

Malgré les mesures impopulaires décidées par le gouvernement français, ajoute ce journal, M. Laval n'a pas perdu sa popularité.

La détente entre Londres et Rome

La détente s'est encore accentuée, hier, entre Londres et Rome, mais M. S. de Givet, dans L'ORDRE, nous met en garde contre les dangers qui menacent souvent les médiateurs :

Toutefois, et bien que nous ayons la plus grande confiance en nos deux amies, nos représentants — qui auront été les actifs agents de leur raccommodement — devront se rappeler que le rôle de médiateur est souvent ingrat et parfois dangereux. Ils devront veiller à ce que les deux parties ne s'entendent pas dans un oubli total de nos intérêts. Et si la collaboration à trois peut se réaliser, ils devront tenir la main à ce que les frais n'en soient pas à notre charge.

Nous ne croyons pas du tout, répétons-le, que nos deux voisines aient autre chose que d'excellentes intentions à notre égard, mais ceux qui se laissent oublier sont oubliés.

L'habileté et la générosité ne doivent pas servir que l'altruisme ou la cause générale : il n'est pas interdit à qui les pratique d'en faire bénéficier les siens.

La discussion aux Communes

La paix ne peut être conclue que dans le cadre des propositions de Genève, estime le NEWS CHRONICLE :

Lorsque sir Samuel parlera tout à l'heure devant le Parlement, il ne pourra pas prétendre ignorer les rumeurs selon lesquelles M. Laval serait disposé à négocier et à accepter une paix allant bien au-delà des conditions posées par le Conseil de la Société des Nations. Il n'en résulterait rien de moins qu'un partage de l'Abyssinie en faveur de l'Italie, et la Grande-Bretagne, en étant de connivence dans ces négociations, se rendrait « complice après le fait ».

S'il y avait du vrai dans ces rumeurs, cela voudrait dire que le gouvernement britannique aurait l'intention de participer à une grossière trahison de la Société des Nations, trahison qui ôterait tout respect pour la Grande-Bretagne à l'étranger et enlèverait au gouvernement anglais tout droit à un appui, même dans la sphère de la politique étrangère.

Nous espérons que le secrétaire aux Affaires étrangères expliquera clairement aujourd'hui que la Grande-Bretagne ne consentira pas à un règlement qui aille au-delà des propositions du Conseil de la Société des Nations et que la première condition à une paix quelconque doit être le retrait des armées italiennes.

Le travail du sang à l'automne

Les bienfaits de l'Ail sur la circulation

A cette époque de l'année, l'organisme subit une transformation dans le rythme de sa vie intérieure qui fait dire communément : « *Le sang est en mouvement* ».

Que se passe-t-il exactement ?

Durant les mois plus actifs de l'été, le sang s'est chargé de toxines et poisons dont il a débarrassé l'organisme. Il se trouve alourdi, infecté de nombreux déchets, il circule mal. C'est dans ce sang épais, appauvri, que nos cellules vont puiser leur vie, provoquant rapidement une intoxication générale.

A côté de ce noir tableau, les bienfaits de l'ail apparaissent dans toute leur étendue en tant que purificateur du sang, régulateur de la circulation, dissolvant et éliminateur des cristaux et déchets qui obstruent les vaisseaux et les artères.

Entièrement assimilable sous sa forme « d'Extrait d'Ail », il passe partout, brûle, détruit, nettoie, et en peu de temps le sang, rajeuni dans sa composition et stimulé dans sa marche, apportera à nouveau à l'organisme la vie et la santé.

Une cure d'Extrait d'Ail est donc recommandée d'une manière générale à cette époque de l'année, elle est indispensable dans les cas suivants : artério-sclérose, hypertension, rhumatismes, troubles de la circulation, affections des voies respiratoires, asthme, varices, hémorroïdes, constipation, obésité, vieillesse prématurée.

La brochure du docteur Past : « *La Santé, ses Amis, ses Ennemis* » ainsi qu'un traitement d'essai seront envoyés gratuitement sur simple demande : Laboratoires de Vulgarisation Scientifique (Dép. A.T.), 2, rue Victor-Hugo, Suresnes (Seine).

Le profit des vacances

Mamans ! Vos enfants viennent de reprendre l'étude. Ce sont de longues semaines de travail en perspective... Faites tout pour leur conserver la belle mine qu'ils viennent d'acquérir au bord de la mer ou à la campagne. Veillez surtout à l'alimentation et ne laissez pas passer de jours sans faire quelques bons plats sucrés. Le sucre est un principe alimentaire indispensable à l'enfance et c'est, sans aucun doute, le plus facilement assimilable et le plus économique.

DERNIÈRE HEURE

(Par télégrammes et téléphone de nos envoyés spéciaux et de nos correspondants particuliers)

LA GUERRE ITALO-ETHIOPIENNE

La parole est à l'Angleterre

La Home Fleet est toujours en Méditerranée. Les Italiens consolident les positions qu'ils ont conquises en territoire éthiopien. A Genève, on prépare l'application des sanctions.

En apparence, donc, il semble bien que rien ne soit changé. Cependant, le conflit italo-éthiopien a perdu, dès à présent, son caractère de gravité internationale. Personne ne songe plus sérieusement que cette affaire coloniale puisse dégénérer en drame européen.

Pourquoi ?

Parce que la France, une fois de plus, s'est placée à la tête du mouvement pacifique. Parce que le gouvernement français a estimé que la conciliation était préférable à la bataille ; et parce que M. Pierre Laval a su créer une atmosphère psychologique qui a permis de détendre les relations entre Londres et Rome.

Or, l'essentiel c'est de vouloir s'entendre. Quand, de part et d'autre, on est animé de ce sincère désir, on finit toujours par trouver une formule d'accord.

M. Pierre Laval, sous l'égide du Pacte, a maintenu les contacts les plus étroits entre Paris et Londres et entre Paris et Rome. Il s'agit maintenant de dégager les résultats de ce minutieux travail de préparation diplomatique. La parole, d'abord, est à l'Angleterre, qu'on a représentée à tort comme animée d'arrière-pensées belliqueuses.

M. Baldwin, dès vendredi soir, a tenu à remettre utilement les choses au point. Cependant, on attend avec une grande impatience les déclarations que doit faire Sir Samuel Hoare à la Chambre des Communes, où s'ouvre un débat sur la politique extérieure du Cabinet britannique.

On est maintenant en droit d'espérer que le chef du Foreign Office, tout en maintenant la position de principe qu'il a prise à la tribune de Genève, renouvelle formellement l'assurance que la Grande-Bretagne est prête à donner son appui à toute proposition capable de favoriser l'ouverture des négociations de paix. L'initiative de M. Pierre Laval, qui a demandé à M. Mussolini d'exposer ses prétentions minima, pourrait ainsi prendre toute sa valeur.

Dans sa réponse, M. Mussolini semble avoir fait un effort louable pour mettre en harmonie les aspirations légitimes de l'Italie avec les propositions qui lui avaient été soumises antérieurement.

La bonne volonté conjuguée de Rome et de Londres doit permettre, dans les jours à venir, à M. Pierre Laval d'affirmer par des actes sa position de médiateur. C'est, au demeurant, à la France qu'en dernier ressort reviendra l'honneur d'imposer à une Europe tourmentée les solutions de sagesse qui conviennent.

JEAN THOUVENIN

Sir Samuel Hoare parle aux Communes

(Suite de la première page)

Sir Samuel Hoare mit en relief les points suivants :

L'étranger avait été amené à penser que l'Angleterre, parce qu'elle avait refusé de dire ce qu'elle ferait en vue de situations hypothétiques, ne prendrait pas une attitude claire et nette devant un cas concret.

Pendant les derniers mois, la Grande-Bretagne a, chaque jour, fait tous ses efforts pour bien préciser sa position et soutenir de toute sa force la Société des Nations lorsque celle-ci trouva devant elle la plus grande épreuve qu'elle ait jusqu'alors connue.

Il est des nations qui, plus que l'Angleterre, ont à gagner à Genève. Les obligations du Covenant non seulement accroissent le nombre des engagements que doit prendre l'Angleterre, mais de grandes controverses sont nées entre les puissances qui, jusqu'ici, étaient toujours restées en très bons termes d'amitié, lorsqu'on en vint à discuter des sanctions économiques.

L'Angleterre aurait pu être tentée de se désintéresser de cette controverse.

Le gouvernement britannique est persuadé que si l'on n'arrive pas à un accord très rapidement le monde et l'Europe auront à faire face à un danger très grand.

Une interview du général Ezio Garibaldi

« J'arrive ici pour travailler de toutes mes forces à dissiper un fâcheux malentendu », nous a déclaré le petit-fils du libérateur de l'Italie

Londres, 22 octobre (de notre env. spéc. permanent en Grande-Bretagne, par téléphone). — Le général Ezio Garibaldi, le plus jeune des petits-fils du libérateur de l'Italie, ancien combattant de l'Argonne, vient d'arriver à Londres. Ami personnel du duce, il est venu ici bien décidé à faire comprendre aux Anglais la position vraie de l'Italie.

Londres se souvient d'avoir accueilli naguère tous les proscrits qui devaient plus tard prendre la tête du Risorgimento et faire l'unité de la péninsule italienne, et ne demande qu'à voir se dissiper un malaise fort gênant. Londres ne pouvait pas ne pas faire un accueil enthousiaste au descendant d'un des plus grands hommes de l'Italie contemporaine.

Le général est donc assiégé et doit fuir les importuns. Mais il n'est pas d'homme qu'on ne parvienne à joindre en lui adressant sur la terre étrangère une requête dans sa langue natale. J'ai vu le général.

Après avoir évoqué pour moi ses souvenirs de l'Argonne, ses premières rencontres avec le duce au moment de la campagne pour l'intervention de l'Italie, et m'avoir dit comment, jeune lieutenant, il combattit avec le caporal Mussolini, mon interlocuteur me dit :

— Mussolini est le chef. Il est en haut. Moi, je suis dans le rang, en bas. Je n'ai pas de mission officielle à Londres. Mais en Italien dont la mère était anglaise, qui compte beaucoup d'amis en Angleterre, et qui appartient à l'Eglise anglaise — j'ai cru que je devais à mon nom et à mon pays de venir ici faire quelque chose pour dissiper l'atmosphère obscurcie.

Comme nous parlons des dissentiments qui semblaient exister ces jours derniers entre les deux grands pays :

— Il ne faut pas exagérer. Le jour de la grande mobilisation des forces fascistes, j'ai vu des touristes anglais, devant leur hôtel à Rome, assister, en spectateurs, à cette mobilisation. Je n'ai pas entendu prononcer une parole contre la Grande-Bretagne. Cette attitude n'a pas changé et ne changera pas.

« Le duce a très clairement expliqué ce que nous ferons. S'il y a les sanctions économiques et financières, nous serrerons nos ceintures; mais s'il y a des mesures de guerre, nous devrons fatalement répondre par des mesures de guerre. Nous ne pensons pas être obligés d'y avoir recours.

« Il est une chose, cependant, qui a causé quelque peine au peuple italien : c'est que l'Angleterre ait cru devoir agir à part. Pourquoi le gouvernement a-t-il envoyé sa flotte dans la Méditerranée ? Pourquoi a-t-il demandé le soutien éventuel de la France dans la Méditerranée, alors que Mussolini avait promis de sauvegarder tous les intérêts de la Grande-Bretagne ? Nous n'avons jamais mis en doute la parole des Anglaise; pourquoi la parole de nos chefs doit-elle être mise en doute ? »

Et, comme il est question de la guerre en Abyssinie :

« Ce pays est une contrée qui, au cours des quatre-vingts dernières années, a été conquise par les races et les tribus qui vivent sur le plateau de la région d'Hamhara. Les frontières de l'Italie n'ont jamais été bien définies et nous nous sommes toujours trouvés dans une position indéterminée. Nous arrivons dans ce pays en libérateurs, cela est tout à fait évident. Il suffit de voir que le propre gendre de l'empereur vient de passer dans notre camp. D'ailleurs, les pertes ne sont pas sérieuses et l'on voit que c'est avec joie que les populations soumises nous accueillent. Nous faisons et nous ferons œuvre de bienfaiteurs. Nous créerons des routes, des lignes de télégraphe, nous apporterons des vêtements, de la nourriture et des médicaments, toutes les choses nécessaires à la vie des hommes.

— Que va-t-il se passer maintenant ?

— Ne vous y trompez pas. L'Italie continuera ce qu'elle a entrepris en Abyssinie. Elle pense qu'elle a raison. Elle ne peut comprendre qu'on entreprenne aujourd'hui, à Genève, une action qui n'a pas été déclenchée lors du conflit entre le Japon et la Chine, lors du conflit du Gran Chaco et lorsque l'Allemagne manqua à toutes ses promesses et déchira le traité de Versailles. Nous ne quitterons pas ce pays. Comment pourrions-nous rappeler 250.000 hommes qui ont été transportés à 4.000 mille miles de leur terre natale et qui vivent sur un banc de sable ?

« Nous sommes tout prêts à discuter la question à la Société des Nations ou en dehors de la Société des Nations, mais ce que nous demandons, c'est qu'on joue le jeu franchement et qu'on ne prenne pas de décision avant de nous avoir entendus. »

Je demande au général s'il n'a pas l'impression qu'une grande détente vient de se produire.

— Bien évidemment, l'atmosphère semble meilleure. M. Pierre Laval a joué un très grand rôle. C'est un grand diplomate et un grand homme d'Etat. Mais il appartient à chaque Italien de bien faire savoir aux Anglais quelle est la situation exacte. Il n'est rien de plus grave que les malentendus. »

LÉON BOUSSARD.

Des avions sont envoyés à Malte

Malte, 22 octobre (de notre envoyé spécial, par câble). — *On annonce qu'un détachement d'avions serait prochainement envoyé à Malte, et cela pour la première fois depuis l'armistice.*

Une partie des forces aériennes de l'Ouest africain se trouverait déplacée pour renforcer la garnison d'une autre colonie. — SAINT-POURÇAIN.

L'opinion italienne se réserve...

Rome, 22 octobre (*de notre envoyé permanent en Italie, par téléphone*). — Le discours de M. Baldwin, le départ de M. Eden de Genève pour Londres, la remise en vigueur retardée des sanctions, les récentes affirmations conciliantes de sir Eric Drummond à M. Mussolini (et hier soir encore à M. Suvich) ; tout cela, croyez-vous, a rempli les Italiens d'une joie optimiste et d'un espoir réconfortant ?

Eh bien non, tout cela n'a pas suffi à ébranler la défiance qui règne ici au sujet des intentions britanniques, ni à calmer le ressentiment provoqué par l'attitude anglaise à Genève, à Londres et ailleurs.

L'Italien moyen se méfie. L'Italien des milieux officiels se méfie. Ils se méfieront longtemps.

Hier soir, un chauffeur de taxi, jeune, intelligent, intéressé par les événements, auquel je venais de parler de « la détente anglaise » et du discours de M. Baldwin, hocha la tête et me répondit laconiquement :

— *Bolla di sapone.* « Une bulle de savon ».

Les milieux politiques ne vont peut-être pas jusque-là, mais ils déclarent ceci :

M. Baldwin réaffirme les intentions pacifiques de la Grande-Bretagne. Il nous assure que son gouvernement ne veut pas combattre le fascisme, ni M. Mussolini, c'est-à-dire l'Italie moderne. Bien. Nous en prenons acte. Mais ce n'est pas sur des paroles que nous fonderons notre jugement, mais sur des actes. Nous attendons maintenant l'Angleterre aux actes. Si elle désire *réellement* l'apaisement du conflit, ce n'est pas nous qui nous montrerons intransigeants ! !

La presse tient le même raisonnement.

MAURICE MONTABRÉ.

Les hostilités

Sur le front nord

« Rien à signaler », dit le communiqué italien

Rome, 22 octobre. — Le ministère pour la Presse et la Propagande publie le communiqué n° 25 suivant :

« Le général de Bono télégraphie que rien n'est à signaler sur le front.

« Les travaux de renforcement et d'outillage se poursuivent activement.

« Les soumissions de guerriers et de populations venant des zones non encore occupées continuent. »

De nouvelles soumissions

Front du Tigré, 21 octobre. — Jusqu'à présent, les chefs éthiopiens qui firent leur acte de soumission étaient ceux des territoires occupés.

Aujourd'hui, un certain nombre d'entre ceux dont le commandement s'exerce dans les régions situées au delà des lignes italiennes, se sont présentés aux chefs des trois corps d'armée. Ainsi l'Italie contrôle en fait des territoires que ses troupes n'ont pas encore occupés.

Les pertes des Italiens seraient de 87 morts et blessés

Front du Tigré, 21 octobre. — Deux prisonniers éthiopiens ont été fusillés hier. Ils étaient, en effet, porteurs d'objets qui avaient appartenu au lieutenant Mario Morgantini, le premier officier italien tué. Ces objets avaient été, par conséquent, volés.

Suivant des informations non officielles, les pertes italiennes s'élèveraient à 87 morts et blessés.

Un général éthiopien est grièvement blessé

Addis-Abeba, 22 octobre. — Le ministre éthiopien de la Guerre vient d'être informé qu'au cours des combats livrés par les forces éthiopiennes aux troupes italiennes, dans le nord-ouest de l'Abyssinie, le général éthiopien Ayaleu, commandant d'une division de guerriers fameux, a été sérieusement blessé d'une balle de mitrailleuse tirée d'un avion

Une bataille de grande envergure le mois prochain ?

Front du Tigré, 21 octobre. — Dans la journée d'hier, l'aviation a continué son activité. Les trois corps d'armée du front du Tigré ont continué à renforcer leurs positions.

On n'a pas connaissance, à l'état-major italien, qu'une concentration des troupes éthiopiennes soit réalisée, bien qu'elle ait été envisagée dans la région d'Aba-Alagi, au sud de Makallé. Si cette concentration doit être effectuée, cela demandera au moins un mois, étant donnés le mauvais état des routes, l'absence des moyens de transport et les difficultés de ravitaillement.

On pense donc qu'il faudra attendre la fin du mois de novembre pour qu'une bataille de grande envergure se déclenche, si aucun événement d'ordre diplomatique ne se produit avant ce moment.

On rappelle qu'en 1896 les troupes de Ménélik commençaient à se replier par suite du manque de vivres lorsque les Italiens provoquèrent l'engagement. Si le négus veut concentrer 400.000 hommes, comme on le prétend, c'est une provision de vivres considérable qu'il lui faudra accumuler dans la région.

Le maréchal Badoglio fait son entrée officielle à Adoua

Adoua, 22 octobre. — Le maréchal Badoglio, chef de l'état-major de l'armée italienne, a fait son entrée sur la place du Marché d'Adoua.

Trois cents des principales personnalités de la ville s'étaient réunies pour le recevoir. Cette assemblée était composée d'hommes revêtus de robes écarlates rehaussées d'or et d'argent, et de prêtres coptes qui s'étaient groupés autour de l'évêque. Celui-ci portait une énorme croix de cuivre. Le maréchal s'est approché du prélat et a baisé la croix. Six énormes tambours accompagnés par d'autres plus petits, résonnaient en cadence. La communauté mahométane, précédée de ses prêtres, a assisté à cette cérémonie.

Une cinquantaine de femmes vêtues de blanc ont dansé sur la place, encouragées par la foule qui criait : « Duce ! Duce ! ».

Le maréchal Badoglio a remercié l'assemblée et a déclaré qu'il était très satisfait de cette cérémonie.

Le premier film en dialecte du Tigré a été présenté à Adoua

Adoua, 22 octobre. — Le premier film cinématographique parlant en dialecte du Tigré a été présenté aujourd'hui dans le square principal de la ville, en présence de nombreux chefs de tribus qui, avec leurs partisans, étaient venus faire leur soumission aux Italiens. Les films représentaient notamment les récentes manœuvres italiennes, des fêtes aériennes et navales et diverses scènes de patriotisme, tant à Rome que dans d'autres régions de l'Italie.

Le square où eut lieu cette représentation sert d'ordinaire d'abattoir public. Il était d'une malpropreté telle que le corps sanitaire italien avait dû faire un nettoyage complet avant que les troupes italiennes pussent assister à la représentation.

Sur le front sud

La bataille de Somalie

Rome, 22 octobre. — D'après les informations et les commentaires de la presse italienne, l'opération que les troupes du général Graziani viennent de réussir dans le pays de Chaveli, sur l'ouebi Chebeli, au sud de Guerlogoubi, en Somalie, a eu un double résultat: elle a assuré aux Italiens des bases de premier ordre, et même leur a permis de briser net une tentative sérieuse de manœuvre éthiopienne.

On apprend, en effet, que les troupes éthiopiennes, que les troupes italiennes viennent de mettre en déroute, avaient pour objectif de couper les lignes italiennes entre Guerlogoubi et Dolo et, en descendant le cours de l'ouebi Chebeli, de prendre par derrière l'aile gauche des forces italiennes installées sur les hauteurs qui ont Guerlogoubi et Oual-Oual comme points culminants.

Les forces éthiopiennes, appartenant vraisemblablement aux troupes du ras Nacibou, qui descendaient l'Ouebi Chebeli en direction de Mustahil, étaient appuyées sur leur gauche par des éléments qui s'étaient retranchés à Skillave, au sud de Guerlogoubi, mais la manœuvre était surveillée par l'aviation.

L'importance stratégique du succès italien dans l'Ogaden

Le général Graziani, dès qu'il apprit que les Ethiopiens s'étaient retranchés à Skillave, décida d'agir et prit personnellement la direction de l'action. Les Doubats (auxiliaires italiens) de Mustahil furent mis en route vers les positions éthiopiennes, tandis que l'aviation entrait en action, volant d'abord à 500 mètres, puis à une altitude plus faible, jusqu'à raser le sol. Les aviateurs faisaient pleuvoir des bombes légères et mitraillaient les Ethiopiens, qui, bientôt, ripostèrent par des rafales de mitrailleuses. Les Doubats, encouragés par la présence du général Graziani, partirent ensuite à l'attaque. Bien qu'affaiblis par l'action meurtrière de l'aviation, les Ethiopiens opposèrent une résistance acharnée. Après une série de combats corps à corps, les Ethiopiens battirent en retraite, mais ils ne furent poursuivis par les Doubats que lorsque toutes les positions environnant Skillave furent assurées.

Ce n'est que plus tard que fut entreprise l'action contre Bourdodi, sur l'ouebi Chebeli.

La route vers Gorahai, le centre de la résistance éthiopienne, est désormais ouverte aux troupes italiennes dont la mission se trouve ainsi considérablement facilitée. On se demande même si les Ethiopiens voudront s'acharner à défendre Gorahai à présent que la situation de ce poste est sérieusement compromise.

De source abyssine

Addis-Abeba, 21 octobre. — Le gouvernement éthiopien n'oppose pas de démenti à l'annonce faite par les Italiens que les troupes italiennes se sont emparées de la ville de Skillave. Mais on précise, à Addis-Abeba, qu'au cours de cette opération, les troupes italiennes n'ont pas pu faire de prisonniers, puisque Skillave n'était pas occupée par les troupes éthiopiennes.

Des guerriers abyssins attachés dans les tranchées ?

Front italien, 21 octobre (*de notre envoyé spécial*). — Après les combats d'hier, sur le front de Somalie, les soldats italiens ont trouvé des Abyssins, tués et blessés, qu'on avait au préalable attachés à des poutres dans les tranchées. — EMMANUEL BOURCIER.

Les pluies torrentielles retardent l'avance italienne dans le Sud

Londres, 22 octobre (*de notre envoyé permanent en Grande-Bretagne, par téléphone*). — Le correspondant de l'*Exchange Telegraph* avec les forces du Sud fait savoir :

L'avance italienne dans le Sud vient d'être retardée à cause de pluies torrentielles. L'avance au long de la rivière Webbe Shebeli ne peut être poursuivie, car toute la contrée environnante est inondée. Les soldats du ras Nazibu peuvent ainsi se replier en bon ordre vers l'intérieur de l'Ethiopie. — L. B.

A Addis-Abeba

Le négus a accordé son pardon à un de ses grands chefs tombé en disgrâce

Addis-Abéba, 22 octobre. — Le fitterari Berrou, fils présumé de Ménélik, est rentré en grâce. Ce pardon a revêtu le caractère d'une cérémonie solennelle.

Pour recevoir son pardon, le fitterari Berrou s'est donc rendu hier au palais, entouré de sa famille et de ses gens. Avant de pénétrer dans la salle du trône, il pose une pierre sur sa tête et s'avance en rampant jusqu'au pied du trône. Là, il se prosterne devant l'empereur et lui demande pardon en répétant la formule traditionnelle : « Abiet, Abiet. » Jusqu'à ce que l'empereur ait prononcé les paroles de pardon, Berrou reste prosterné et répète sa supplique.

L'empereur, enfin, lui remet sa faute.

Addis-Abeba ne craint plus d'être bombardée

Addis-Abeba, 22 octobre (*de notre envoyé spécial*).— On a constaté un grand soulagement parmi les populations européennes d'Addis-Abeba et de Dire-Daoua, après la déclaration faite officiellement par le gouvernement italien, disant que ces villes ne seront pas bombardées.

L'ancien empereur de l'Abyssinie aurait été transporté dans un endroit sûr

Nairobi, 22 octobre. — Suivant la version de témoins oculaires, Lidj Yassou, l'ancien empereur d'Ethiopie, qui est prisonnier depuis sa déposition, serait arrivé, sous escorte, il y a une dizaine de jours, dans une région retirée au sud-ouest, à proximité de Kenia. Bien que la forteresse dans laquelle il était jusqu'à présent détenu se trouvât au sommet d'une montagne, le négus aurait jugé plus prudent de transférer son prisonnier dans une région située à des centaines de milles à l'intérieur.

Un décret de réquisition sera promulgué par le gouvernement abyssin

Addis-Abeba, 22 octobre. — Le gouvernement a décrété la réquisition militaire du matériel et des matières servant directement ou indirectement aux besoins de la guerre : automobiles, essence, chevaux, mulets, harnachements, etc... Il a nommé une commission d'évaluation composée d'un Arménien, d'un Suisse et d'un Ethiopien.

LES CONTES DE L'INTRAN



La guérison

par René DAUMIÈRE.

Elle est sauvée...

Ces trois mots contiennent pour M. Jules Maudrier tout un monde. Il se les répète depuis quarante-huit heures, inlassablement, comme on fredonne l'air d'une chanson légère et obsédante. Elle est sauvée ! Quelle adorable petite phrase ! Comment en décrire l'enivrement exquis ? Ah ! qu'importe, puisqu'elle signifie que Charlotte guérira.

Une bienheureuse clarté traverse l'âme de M. Jules. La semaine qui vient de s'écouler n'est plus qu'un cauchemar, apaisé maintenant. La maladie de sa fiancée, l'opération, la clinique, la nuit atroce où guetta la mort, l'amélioration miraculeuse, tout aboutit aux trois mots qui renouent le fil enchanté d'une jeune vie passionnément chère : elle est sauvée. Charlotte guérira !

M. Jules a cinquante ans ; à cet âge-là, voyez-vous, on comprend pleinement le prix d'une existence humaine, le prix de l'amour...

Voilà six mois que Charlotte lui a fait la grâce de lui dire : « J'accepte de vous épouser, nous nous marierons à l'entrée de l'hiver ». M. Jules a été ébloui. Et, en vérité, n'est-il pas magnifique qu'une jeune fille de vingt ans, toute pétrie de beauté, de blondeur, accepte que lui, un homme laid et quinquagénaire, devienne son mari ?

Oh ! certes, si M. Jules appartenait à la triste race des sceptiques, il pourrait peut-être penser à certaines choses... Il pourrait se murmurer à lui-même, par exemple : « Oui, tu es laid, oui, tu as cinquante ans, mais tu es riche, tu es un industriel pourvu d'une grosse situation. Et elle n'est, après tout, qu'une jolie petite fille qui n'a pour toutes richesses que la fraîcheur de son sourire, la lumière de ses yeux... Quand tu as rencontré cette humble midinette en chômage, crois-tu donc, naïf, que ce n'est pas elle qui, plus encore que toi, a pu remercier le destin ? »

Assurément, si M. Jules était un homme grincheux et raisonneur, il ne manquerait point de s'avouer cela. Mais c'est tout simplement un pauvre homme abusé pour lequel la seule vue de Charlotte vaut tous les trésors, [illegible] par mauvaise chance, c'est quelques jours avant la date fixée pour leur mariage que la maladie de la jeune fille est venue tout gâter. Heureusement, se console M. Jules, dès sa complète guérison, le retard sera réparé. Ils se marieront avec une joie accrue par la certitude réconfortante d'avoir échappé à un grand danger.

■ ■

Aujourd'hui, M. Jules s'acquitte d'une mission sacrée. Charlotte, qui doit encore demeurer à la clinique une quinzaine de jours, lui a dit :

— Tenez, Jules, voici la clé de mon logement. Vous irez me chercher des affaires dont j'ai besoin. Quand on m'a amenée ici, en ambulance, je ne pouvais, n'est-ce pas, songer à tout. J'étais sûre que j'allais mourir...

M. Jules a pris la clé, une liste d'objets à rapporter, et il se sent tout fier de la tâche dont on le charge.

Quand il est entré dans le petit logement de la jeune fille, chaud encore de sa chère présence, une émotion très tendre, très bonne a fait battre son cœur. Assez vite, suivant les indications de la jeune fille, il a trouvé les objets demandés : un peignoir, une boîte de poudre de riz, un livre... Seul, un petit coffret à ouvrage échappe à ses recherches. Où donc Charlotte l'a-t-elle mis ? Dans ce logis presque inconnu (soucieux de la réputation de sa fiancée, qui est orpheline, M. Jules n'y est venu que très rarement), il se sent terriblement embarrassé.

Près de la fenêtre, un bureau attire ses regards. Peut-être dans son tiroir le coffret désiré se trouve-t-il ? Doucement, avec la ferveur qu'il voue à tout ce qui touche à Charlotte, de près ou de loin, M. Jules a ouvert le tiroir...

Las ! Le coffret n'y est point. Dans ce tiroir, il n'y a qu'une enveloppe, une enveloppe bleu pâle, avec cette suscription : *Monsieur Jules Maudrier. Pour ouvrir après ma mort.* Et ces mots sont de la main de sa bien-aimée...

M. Jules prend l'enveloppe, la balance entre ses doigts, telle une tentation trop forte. Et, irrésistiblement, il la décachète, lit sur le feuillet qu'il en retire :

« Mon ami. Je suis bien malade. Tout à l'heure, l'ambulance va m'emporter. Je sens que je vais mourir ; en de pareils moments, on peut tout dire, et je veux vous demander pardon... Je n'ai jamais véritablement répondu aux sentiments que vous m'avez témoignés avec tant de bonté. J'ai accepté de vous épouser parce que j'étais lasse de ma pauvreté, parce que, surtout, je ne pouvais pas me marier avec celui que j'aime, un jeune dessinateur sans fortune, sans emploi, pour qui j'aurais été une charge. Et pourtant, il m'aime comme je l'aime, et il souffre.

« Pardonnez-moi la peine que je vous fais. Je ne veux pas que vous me regrettiez trop ! Et puis, voyez-vous, je voudrais vous demander une grande, une dernière faveur, celle d'être bon pour *Lui*. Vous pourriez lui être si utile avec votre situation, vos relations. En souvenir de votre petite Charlotte, je vous supplie d'écouter ma prière. Il s'appelle André Lacourt, 67, rue de Vaugirard... »

■ ■

M. Jules a lu. Longtemps, il demeure immobile assis dans un fauteuil où si souvent Charlotte dut rêver. A présent, tout lui semble affreusement clair : les froideurs de Charlotte, sa tristesse, sa gêne... Et si maintenant qu'elle est hors de danger elle accepte encore de l'épouser, c'est sans doute que, comme avant sa maladie, la pauvreté lui paraît trop lourde... Elle ne l'aime pas... Et lui...

Charlotte ! Un bref sanglot monte à la gorge douloureuse de M. Jules. Et, soudain, il songe à l'Autre... Parce qu'il a connu ces derniers jours la pire angoisse, il imagine cet Autre, son inquétude... Sans doute, sait-il la maladie de Charlotte, mais peut-être ignore-t-il aussi qu'elle va mieux ?

Brusquement, M. Jules se sent un vieil homme. Le sacrifice qu'il va faire lui paraît très simple. Sa douleur, pour une minute, vient de lui sourire, embellie d'une sorte de paisible douceur, toute rayonnante de bonté, d'oubli d'elle-même...

Sur le petit bureau de Charlotte, d'une main étrangement calme, à son tour, M. Jules écrit. Une adresse, d'abord : *M. André Lacourt...* Et puis quelques lignes : « Monsieur, il faut que vous épousiez Charlotte, qui n'a jamais aimé que vous. Venez me voir à mon bureau... Charlotte a été très malade, mais elle va guérir... »

Elle va guérir... Qu'ajouterait M. Jules à cela ? Il sent bien que le seul fait de savoir sa guérison assurée lui donnera tous les courages, toutes les abnégations, même celle de donner à un autre l'enfant chérie, l'enfant ingrate, mais aussi — ô unique bonheur qui compte — l'enfant sauvée...

Illustration de DIGNIMONT.

LES ARTS

Les Expositions

▣ *Julien Pavil expose à la Galerie Clausen (14, rue des Beaux-Arts) des scènes de cirque, de danse et de boxe. Dessinateur preste et nerveux, habile à évoquer les silhouettes en mouvement, Julien Pavil colore non sans agrément. Mais les rythmes essentiels de ses ouvrages ne cessent pas d'appartenir au dessin plutôt qu'à la peinture proprement dite. Les personnages sont spirituellement observés, et rendus avec vérité. L'exposition est dans son ensemble jolie et plaira au public.*

▣ *A la Galerie Le Niveau (133, Bd Montparnasse) on a eu la charmante idée de grouper un certain nombre de « Villages » vus par des artistes [illegible], par individ[illegible] ou par goût de la fantaisie, se sont empressés de ne point tenir compte du « sujet imposé ». Le sous-bois de Derain n'en est pas moins d'une très somptueuse qualité. Quant à M. Stockhausen, le thème virgilien n'a pu que lui inspirer d'envoyer une vue du quartier réservé de Marseille.*

▣ *A la Galerie Carmine (51, rue de Seine), Octobre 35 est un groupe de soixante-deux jeunes peintres, réunis semble-t-il un peu au hasard. Il serait difficile d'y relever des tendances communes, vers un but collectif. Les expositions de groupes se justifiaient autrefois, et même naguère, par quelque aspiration à une telle utilité démonstrative.*

▣ *Le principal mérite de cette exposition, qui s'ouvre à l'Office général d'art religieux, boulevard Saint-Germain, sous le signe d'un grand Christ en plâtre polychromé, est de nous rendre témoin de la recherche et de la découverte d'un style. Lambert Rucki fait preuve, dans ses sculptures, ses peintures sur soie et ses graffiti (sorte de fresques en noir et blanc) de moyens d'expression nouveaux. Et cependant il semble renouer une vieille tradition de naïveté et d'humour. Incontestablement, cet artiste nous propose un renouvellement authentique de l'art religieux.*

LOUIS LAMBERT.

Nos peintres aux colonies

Parmi les œuvres peintes ou sculptées que les Antilles ont inspirées et qu'on peut voir actuellement au Musée des Colonies, on remarque particulièrement le très vivant portrait d'Antillaise de Jacques Weissmann, que nous avons reproduit il y a quelques jours en première page. M. Vinckler, au cours d'un long séjour aux Antilles, a réalisé une série d'œuvres qui sont un des attraits de l'exposition.

D'autre part, on nous signale que l'excellent peintre montmartrois Elie Pavil se prépare à faire au Maroc un second séjour ; son exposition, l'an dernier, à Rabat, avait remporté un vif succès ; c'est à Casablanca qu'Elie Pavil se fixera cette année.

Faisons toute la lumière

M. D. Renon, lauréat *ex æquo* avec M. A. Salomon du premier prix décerné pour l'éclairage d'un salon ancien par le Salon de la Lumière, nous somme, par ministère d'huissier, à la suite de notre information du 11 courant, d'inscrire son nom de telle façon qu'il précède par ordre alphabétique celui du concurrent qui partage la récompense avec lui.

Voilà qui est fait.

Le Cousin Pons.

La vie de Yakouba racontée par William B. Seabrook



Le Moine Blanc de Tombouctou

— 29 —

LA GLOIRE

La guerre mondiale s'était terminée. Ayant depuis longtemps passé l'âge où la plupart des fonctionnaires coloniaux se retirent pour conter, en pantoufles, les pieds sur les chenêts, des contes de la mystérieuse Afrique, il continuait, lui, d'exercer ses trois emplois gouvernementaux.

Commandants et colonels, eux aussi, avaient roulé avec les ans et le Niger. Le vieux fleuve, successivement, les ramenait vers la mer et en ramenait leurs remplaçants. Partis pour toujours, Klobb et Cristofari, et le strict Laverdure, et le sacré Pépoint.

Yakouba était déjà le plus ancien de l'histoire ancienne. La région se trouvait entièrement pacifiée. Elle restait bien territoire militaire — comme elle l'est d'ailleurs encore aujourd'hui, parce qu'en bordure du grand désert, mais le fort n'abritait plus que le commandant français et sa maison, avec une poignée de troupiers, qui menaient là une vie facile et pleine de loisirs.

Le commandant de Loppinot, fort curieux d'archéologie, décida un jour qu'il était temps de rentrer à Paris. Encore qu'il constituât une agréable sinécure, le poste de Goundam avait une grande importance. Une attaque des Touareg, des fameux Kel Antassars, avec leurs épées à double poignée et leurs lances de fer, n'était plus, en durant ces deux années, reste à peu près blanc. Sans doute, Salama, si elle y fit, avec la tribu sans cesse croissante, de fréquentes visites, ne vint jamais s'installer à Goundam. Le commandant, à la fois militaire et civil, d'un poste isolé tel que celui-là est une sorte de roi, un maître souverain, tant des blancs que des noirs, qui sont également pour lui des espèces de sujets. Mais ce poste ne fit pas du tout l'affaire de Yakouba. Je ne crois pas que la raison en doive être exclusivement rapportée à la nostalgie qu'il pouvait avoir de son bien-aimé Tombouctou, de Salama et de son abondante famille. Je suis sûr que Yakouba n'était pas taillé pour faire un commandant. En fait, je soupçonne



fonctionnaire blanc de Tombouctou et, tout [illegible]ble, son plu[illegible]

Les nouveaux venus de la période d'après-guerre, dont quelques-uns frais émoulus de Paris, voyaient en lui un phénomène, mais tous le respectaient et l'admiraient. Cela avait déjà subi quelques subtils changements en 1928, quand, pour la première fois, je visitai la ville, mais au commencement de l'année 1920, Yakouba était à l'apogée de son prestige et de sa féconde activité.

Le succès ininterrompu de sa Médersa lui avait apporté un renom, des honneurs et des émoluments passés à l'état, pour ainsi dire, statique, mais le robuste vieillard restait lui-même tout plein de dynanisme. L'esprit d'aventure était toujours en lui, et l'ardent besoin de servir.

La garnison continuait de l'emprunter à l'université, et quand la promesse s'affirma d'une gentille petite expédition contre une bande envahissante de Senoussis tripolitains, qui, s'imaginant partir pour une nouvelle guerre sainte, assiégeaient déjà Agadès, rien ne put empêcher Yakouba d'aller aider les militaires à leur administrer une leçon.

La garnison envoya une forte colonne, avec des mitrailleuses et un canon portés par des chameaux, sous le commandement du lieutenant-colonel Berger, Yakouba faisant fonctions d'officier du service des renseignements.

L'expédition s'enfonça fort avant dans les terres, resta absente huit bons mois, errant, comme les tribus égarées d'Israël, à travers les sables de Jadal, au delà de Gao, dans le désert oriental, pour finalement se terminer en inoffensive queue de poisson.

Toujours prévenus en faveur de Yakouba, les notables indigènes, les loyaux Rotariens, vous diront que cet échec est dû au fait que Yakouba fut pris de la fièvre à Gao, mais vous n'avez pas besoin de le croire.

COMMANDANT DE GOUNDAM

Si Tombouctou est la ville la plus spéciale, la plus fortement caractérisée du sud du Sahara, Goundam en est de beaucoup la plus jolie. Cachée à cinquante milles à l'ouest, parmi les montagnes, à l'extrémité inférieure d'un beau lac bordé de palmiers, les marais et les lagunes de la boucle du Niger en défendent si bien l'accès que jamais automobiles ni chemin de fer ne l'atteignirent, ni ne l'atteindront jamais.

D'une grande importance stratégique pour les Touareg qui y accédaient, eux, moins difficilement par le désert, elle fut le théâtre de batailles sanglantes au cours de la conquête française aux environs de 1890, alors qu'y vinrent les premiers moines missionnaires. Là, tout à côté, s'était perpétré le fameux massacre de la colonne Bonnier, et les marais avaient rougi du sang mêlé des Touareg et des tirailleurs. Aujourd'hui encore, les tombes françaises parsèment le flanc de la montagne, et un grand fort de boue s'élève toujours au-dessus du lac.

Mais en 1920, le massacre était déjà fait, à [illegible]ter, mais elle restait théo-[illegible] était toujours relié télégraphiquement à Tombouctou. Et il y avait aussi les impôts à faire rentrer, Goundam était, de plus, riche en riz et en bétail. Un fromage, en somme, où, tout ensemble, la facilité et la responsabilité s'alliaient aux délices de la résidence d'un Aix-les-Bains africain.

Aussi, quand M. de Loppinot décida de revoir les boulevards, les maîtres blancs du district de Tombouctou, qui désiraient récompenser Yakouba des éminents services civiques par lui rendus à sa ville durant tant d'années, lui offrirent le poste de commandant de Goundam.

Le vieil homme accepta avec un empressement surprenant. Il dit aujourd'hui qu'il avait alors besoin de longues vacances, loin de la Médersa, mais il est probable qu'il fut surtout influencé dans sa décision par l'agréable souvenir qu'il gardait d'une excursion botanique faite au lac et dans les montagnes de Goundam en 1899.

◇◇◇

Il prit possession du poste en 1920 et y demeura deux ans. Son journal, qu'il n'était pas taillé pour être quoi [illegible]

Quelle qu'en soit la cause, il n'écrit rien et ne dit que fort peu de chose au sujet des deux années durant lesquelles il fut commandant. Il lui arrive parfois d'en parler plaisamment, mais il semble que ce soit plutôt pour se protéger contre l'impression pénible que, au fond, il en garde. Je crois qu'il fut malheureux à Goundam.

Il y a toutefois dans ses notes un long et sérieux et intéressant compte rendu de l'aide qu'il apporta à un archéologue français venu explorer la région et pratiquer des fouilles dans les ruines de Bokar et de Kama. Ils y découvrirent ensemble, au flanc de la montagne, d'importantes fortifications que la légende arabe attribue au vieil empire noir. Découverte intéressante pour qui a un penchant pour l'archéologie. Mais Yakouba, de toute évidence, n'en avait aucun.

LA FIN A DEMAIN.

Adaptation de Gabriel d'HARGENVILLER.

Illustration de PIERRE FALKÉ.

LES LETTRES

La Bibliothèque Mazarine et l'Institut

Des lecteurs nous écrivent pour nous demander si vraiment la Bibliothèque Mazarine doit disparaître lors de la reconstruction de certains bâtiments de l'Institut.

Nous croyons pouvoir les rassurer. Cette éviction de la Bibliothèque du Cardinal, du palais que celui-ci a laissé à l'Etat par testament ne saurait être envisagée en haut lieu. Il serait d'ailleurs très dangereux pour l'Institut — qui hérite si souvent — qu'en sa faveur on fasse bon marché de dispositions testamentaires.

Cette application de la théorie du « chiffon de papier » risquerait en effet d'inquiéter ses donateurs futurs sur le sort réservé à leurs largesses.

Nous pouvons d'ailleurs indiquer que M. Péchin, architecte de l'Institut, dont le premier projet n'avait pas été agréé par les académiciens, vient de présenter à la commission administrative des cinq Académies un plan remanié qui ne concerne que les bâtiments de la seconde cour.

Non seulement la Bibliothèque Mazarine, mais la vénérable Coupole échapperont ainsi au pic des démolisseurs.

Claude Aveline et « l'Homme de Phalère »

Nous nous sommes rencontrés, Claude Aveline et moi, dans un café de sportifs, où la conversation roulait plus sur les automobiles que sur le conte philosophique. Et le grand visage sérieux de Claude Aveline semblait parfaitement à son aise dans cette atmosphère de carburateurs.

— Vous venez de publier l'Homme de Phalère, *ce sont des contes qui ont déjà paru en plaquette. Quel effet cela vous a-t-il fait de les revoir ainsi réunis en volume ?*

— A vrai dire aucun. Certains d'entre eux : Molené, L'eau ruisselle de toutes parts, Lorsque Candide fut parti, *ont paru plusieurs fois depuis dix ans. Je les ai donc souvent relus et corrigés. Et leur nouvelle apparition m'a semblé naturelle.*

Trente-quatre ans donnent à Aveline le goût des idées sérieuses :

— En ce moment tout le monde prend parti. Allais-je à mon tour céder à l'orgueil d'une mise au point ? J'ai failli y succomber, et je me suis dit que ces contes, sous leur apparente légèreté, marquaient déjà l'orientation de mes débuts et qu'il valait mieux les réunir que de marquer un point inutile. Voilà comment l'Homme de Phalère *vit le jour.*

— N'en parlons plus donc. Quels sont vos projets ?

— Je travaille à un gros roman : Le Prisonnier. *C'est la confession d'un prisonnier à Philippe Denis, qui fut le héros des deux romans que j'ai déjà consacrés à Mme Maillard. Mais* Le Prisonnier *est en marge et n'entre pas dans le cycle.*

PIERRE HUMBOURG.

S'ILS REVENAIENT...

S'ils revenaient aujourd'hui les personnages des chefs-d'œuvre littéraires du passé trouveraient sans doute quelques changements. Le dessinateur Rocca nous révèle comment les héros de roman se comporteraient en présence de la vie moderne. Voici

Cyrano

Vlaminck précurseur

M. Henri Poliès vient de publier un nouvel ouvrage intitulé : « Les Gueux de l'Elite » et qui porte pour sous-titre : « Mémoires d'un jeune pamphlétaire reporter pendant la crise ».

Une des particularités de ce livre consiste en ce que le texte est truffé de coupures de journaux (faits-divers, mondanités, politique étrangère et même filets de publicité) intercalés au petit bonheur.

Rendons à César ce qui appartient... à Vlaminck. En effet, cette méthode d'insertion de coupures de journaux dans le texte d'un roman a été employée pour la première fois par Maurice de Vlaminck dans son livre « Radios clandestins », paru l'été dernier.

Simple rencontre d'ailleurs.

Un poète

On voit si souvent le nom de Léo Larguier sous des romans, des récits historiques, des nouvelles et des chroniques qu'on oublie un peu que l'auteur de *L'après-midi chez l'antiquaire* est essentiellement un poète. Il est vrai que depuis plus de vingt ans notre collaborateur n'avait publié que quelques poèmes à la « Revue des Deux-Mondes » et aux « Nouvelles Littéraires ». Un volume de poésies de Léo Larguier va heureusement paraître chez Firmin Didot : *Les Ombres*, c'est le titre de ce livre de huit mille vers, qui est un grand livre.

Nouvelles de partout

✂ C'est le 10 novembre prochain que paraîtra le second volume de l'*Encyclopédie française*, le tome XI, qui fera suite au tome X déjà paru sur l'État moderne.

✂ La saison des prix littéraires commence bien cette semaine... Vendredi prochain aura lieu la première réunion préparatoire du jury Femina.

✂ *La Revue de Madame* organise un grand concours poétique sous la présidence de M. Alcanter de Brahm, président de la Maison de Poésie, sujet libre n'excédant pas 30 vers. Envois, 3, rue de Miromesnil, jusqu'au 31 décembre.

Reçu hier

La Fontaine aux Trois Miracles, trois contes par M. Charles Kunstler (Delmas).

La Montagne folle, roman par M. Jean Variot (N.R.F.).

Le Bonhomme de Clamart, roman par M. Raymond Millet (Albin Michel).

Soldat, roman par M. Maurice Fombeure (N.R.F.).

LES TREIZE.

L'INTRAN LIRE

LE GANGSTER DU SENTIER

16

Grand roman d'humour et d'aventure

— Merci... Je ne suis pas marié.

— Oh ! le vilain qui n'est pas marié ! dit M. Hanatoule en virevoltant sur place vers une dame en extase devant une chemise qui après tout n'était peut-être qu'un mouchoir, à cause de son format restreint.

Laurette avait enfin gagné le peignoir dont elle souhaitait si ardemment se couvrir, afin de dissimuler sa quasi-nudité à un fonctionnaire qui avait pourtant l'habitude de traquer quotidiennement la Vérité. Elle avait introduit l'inspecteur Chiourme dans un petit salon attenant au cagibi. De cette cellule où se déshabillaient les mannequins s'exhalait un mélange d'aromes divers ; tous les parfums du monde étalés ou vaporisés sur la chair de dix belles filles, avivés par la chaleur, constituaient un cocktail entêtant. Cependant cet obsédant ensemble de senteurs riches était dominé nettement par la démocratique violette du policier, et Laurette qui avait deux haines, la soupe aux poireaux d'abord et — à l'encontre de Napoléon Ier — la violette, en fut incommodée. Ses réponses devaient s'en ressentir ; l'inspecteur Chiourme mit cette intonation sur le compte de l'émotion...

— Quel phénomène, quand même, que votre patron ! lui dit-il.

— C'est un brave homme, répondit Laurette, et pas méchant... J'aime mieux avoir affaire à des types de ce genre, c'est moins dangereux pour son « quant à soi ».

— Je suis sûr qu'il est doué d'une immense grandeur d'âme et qu'il entretient quelque vieille sœur de son père.

— Comment le savez-vous ? Ce n'est pas possible, vous l'avez deviné ?... M. Hanatoule vit en effet avec sa vieille tante.

— Passons ! Je vous avais promis du nouveau. Le voici ! Nous connaissons la propriétaire des bijoux trouvés à la Cascade. Ils appartienent à lady Archibald Clackmannan. Cette honorable personne a présentement quatre-vingt-huit printemps, elle habite un château en Ecosse d'où elle ne sort plus, parce que les voyages sont chers et les Ecossais extrêmement avares.

— Mais comment avez-vous sauté ainsi en Ecosse ?

— Très simplement ! Vous n'ignorez pas que les bijoux de prix ont une identité, un *pedigree*, ainsi que les chiens de luxe. Les joyaux dérobés portaient la marque d'un bijoutier de la rue de la Paix, qui possède une succursale à Londres et une autre à New-York. Le premier vendeur de cette bijouterie m'a [illegible] que la chaîne, les quatre bracelets et la plaque avaient été vendus à lady Archibald Clackmannan par sa maison de Londres, mais que lesdits accessoires avaient été dérobés, il y a deux ans, à l'Aldorf Wastoria de New-York, au cours d'un voyage que cette honorable dame avait fait aux Etats-Unis. Elle se croyait en effet photogénique et avait traversé la mare aux harengs afin de se faire engager à Hollywood...

— Photogénique... à quatre-vingt-six ans ?

— Les femmes ne doutent de rien ! Il paraît qu'il y a deux ans lady Clackmannan était encore très bien conservée, mais elle n'a pas conservé ses bijoux. Ils lui ont été subtilisés par un nommé Sailor-Donald, gangster réputé, qui depuis a eu quelques ennuis avec les autorités fédérales.

— Il est en prison ?

— Il était en prison. On lui a toutefois envoyé le voltage de la centrale électrique de la prison Sing-Sing dans les centres nerveux. Cette expérience l'a calmé... Il en est mort.

— Alors, je ne comprends plus ?...

— Vous allez comprendre. Si ce Sailor-Donald avait voulu jadis se débarrasser de ces bijoux, il les aurait envoyés au dessertissage et à la fonte. De telles pièces sont en effet compromettantes. Il a dû en faire cadeau à quelque dame, et c'est sans doute cette dame qui a été volée à son tour et qui n'est pas pressée, et pour cause, de porter plainte.

— Et vous croyez que cette personne a un rapport quelconque avec la disparition de mon Raoul bien-aimé ?

— Je ne peux encore rien dire. Mais je vais enquêter, dès à présent, dans les milieux américains de Paris et ce ne sera pas commode parce qu'il va falloir agir avec une discrétion de confesseur. Vous n'ignorez pas qu'il n'y a presque plus de touristes américains à Paris ? Les derniers représentants de cette race, jadis prolifique, sont rares. Ils sont donc considérés comme sacrés. Il jouissent d'une immunité quasi parlementaire, et c'est tout juste si on ne leur accorde pas les honneurs dus au Bouddha vivant ou à S.M. la reine d'Angleterre, impératrice des Indes. Si je commets une gaffe, je risque de perdre ma situation.

— Pourtant, monsieur l'inspecteur, on ne peut confondre un honorable visiteur avec un bandit de grand chemin ?

— Détrompez-vous, madame ! Rien ne ressemble plus, hélas ! à un touriste qu'un gangster. Ces gens-là descendent dans les meilleurs hôtels et ne se refusent rien. J'ajouterai qu'ils sont sympathiques d'allure, photogéniques en diable et infiniment élégants. De nos jours le milieu n'observe plus le juste milieu, il s'habille chez les grands tailleurs. En outre, la police américaine évite soigneusement de nous prévenir lorsqu'un de ces gentlemen quitte le paradis yankee pour le gai Paris. Elle est trop heureuse d'en être débarrassée ! Mais madame, vous-même, vous n'avez rien de nouveau ?... Avez-vous été au bureau du disparu ?

— Hélas ! Je n'ai pas pu à cause de mon travail. Cependant, Vroute, le fondé de pouvoirs de mon époux, a jeté hier un coup d'œil concupiscent sur la collection de M. Hanatoule. Il venait soit-disant me consoler et voulait m'emmener dîner au cabaret... Comme si j'avais le cœur à manger en ce moment ? Je ne me plains pas d'ailleurs de ce manque d'appétit, j'ai perdu huit cents grammes depuis deux jours. Il faut vous dire que j'avais un peu engraissé... Dans notre métier c'est très mauvais...

— Que pensez-vous de ce Vroute ?

— Raoul avait grande confiance en lui. C'est le type de l'honnête vieux serviteur...

— Oui ! de l'honnête vieux serviteur refoulé ! Je peux me tromper, mais cette magnifique barbe ne me dit rien qui vaille.

— Oh ! monsieur l'inspecteur ! Voilà [illegible] dans les boutons.

— C'est peut-être pour cette raison qu'il s'est transformé en abcès. Mais je ne veux pas être mauvaise langue. Au revoir, madame, la prochaine fois c'est moi qui vous inviterai à dîner. J'espère que vous accepterez ?

— Vous êtes trop aimable, monsieur Chiourme. Si vous m'apportez des bonnes nouvelles... je ne refuserai peut-être pas...

L'inspecteur Chiourme, violette ambulante et amoureuse, avait pris congé et les virgules de sa petite moustache s'étaient peut-être un peu plus attardées sur la main de Laurette que ne le conseillait le manuel de la civilité puérile et honnête en usage à la police judiciaire. Le mannequin put enfin libérer ses narines ; elle faillit s'évanouir et, ouvrant la fenêtre toute grande, aspira goulument une grande bouffée de cet air citadin qui sent le goudron, l'huile brûlée et l'essence, mais pas l'essence de violette !

◇◇◇

La vue de la sémillante Laurette avait tellement ragaillardi l'inspecteur Chiourme qu'il sentait en lui un immense besoin d'action. Il eût arrêté n'importe qui, n'importe quoi, le soleil comme Josué, ou les Maures ainsi que cet ancêtre de la fameuse brigade nord-africaine qui avait nom Charles Martel. Il envia durant une seconde l'agent de service place de l'Opéra, qui du haut de son mirador immobilisait les voitures à l'aide de feux colorés. La nécessité de briller coûte que coûte devant cette blonde, qui portait si voluptueusement la collection de M. Hanatoule, illuminait son âme à l'instar des feux du sergent de ville. La Providence le poussa, une chanson aux lèvres, vers le petit bar qu'affectionnait Long Jack Silver. Il est bon d'ajouter que si la Providence était en l'occurrence une excellente indicatrice, le barman de cet établissement était aussi l'indicateur de ce policier.

Le bar était presque désert à cette heure de l'après-midi. Le nègre tapeur, qui ne prenait heureusement son service que dans la soirée, reposait ses métacarpiens dans la chambre d'un hôtel de Montmartre. La partition de *Night and Day* gisait sur le piano fermé. Pour ce musicien chocolat, le jour était la nuit et la nuit était le jour. Le jeune homme pâle, définitivement vaincu par le *delirium tremens*, devait présentement gîter, entouré de fleurs artificielles, dans un dock de la Compagnie Transatlantique au Havre, attendant son retour, aux fins d'inhumation, dans un de ces reposoirs américains pour décédés, qui ressemblent à des gares ou à des salons. Il avait été remplacé immédiatement par un autre jeune homme habillé d'un imperméable et qui sommeillait la tête sur le comptoir, devant un *gin fizz*.

Dans le fond du bar, Maffista Rand, Cockeyed Bobby et Long Jack Silver tuaient le temps, avant de tuer autre chose, en jouant aux dés. Comme chacun de ces gentlemen se méfiait de son voisin, ils jouaient avec leurs dés personnels et pipés. De sorte que l'honnêteté du jeu était ainsi rétablie. Long Jack Silver avait enlevé son turban, mais il avait conservé sur le haut du crâne un pansement qu'il avait recouvert d'une petite calotte de soie noire ; cette coiffure lui donnait l'apparence d'un jeune rabbin en civil. L'inspecteur Chiourme lança un clin d'œil amical au barman et commanda un amer-curaçao, puis il sortit un paquet de bleu, un carnet de papier et se mit en mesure de confectionner une cigarette.

(*A suivre.*)

Tancrède Bernard.

L'INTRAN VOIR



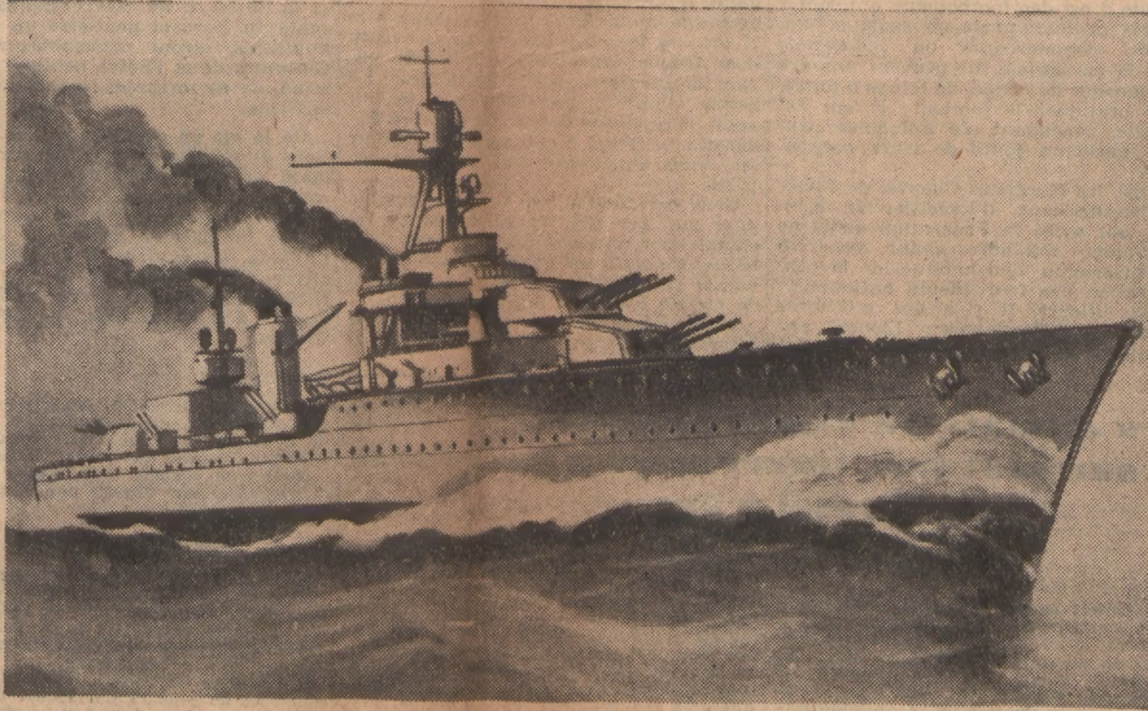
L'AVIATRICE AMERICAINE RUTH NICHOLS EST GRIEVEMENT BLESSEE

Passagère d'un avion de transport Curtiss « Condor », la glorieuse aviatrice américaine Miss Ruth Nichols a été grièvement blessée au cours d'un capotage qui s'est produit aussitôt après le décollage sur l'aérodrome de Troy, dans l'Etat de New-York. Le pilote et quatre autres personnes sont également blessés. Les jours de Miss Ruth Nichols sont en danger



UNE NOUVELLE POSSESSION AMERICAINE

Une petite île de corail, située à 3.000 kilomètres des îles Hawaï et qui doit servir de base à l'aviation américaine pour l'établissement d'une ligne aérienne transpacifique, a été occupée officiellement et le drapeau étoilé a été hissé en signe de prise de possession



LA RENAISSANCE DE LA MARINE FRANÇAISE

La maquette du croiseur rapide « Montcalm », dont le lancement aura lieu, le 26 octobre, aux chantiers de la Méditerranée, à la Seyne-Toulon



Vendredi dernier, Mme Mermoz, la charmante femme du célèbre aviateur, perdait, aux Champs-Elysées, son chien, un magnifique loulou blanc. Le jour même, Mme Mermoz confiait sa peine aux « Petites Annonces de l'Intransigeant » et, dès le lendemain, le chien lui était ramené.





DECOUVERTES SOUTERRAINES AU CŒUR DE LA CITE

Dans la cour de la préfecture de police, où l'on creuse un abri souterrain, des ouvriers ont mis à jour des squelettes, des fragments de murs et de colonnes semblant provenir de l'ancienne église Saint-Germain-le-Vieil, laquelle fut construite en 800 et désaffectée quelques années avant la Révolution



PRISE D'ARMES

Une prise d'armes de la garde républicaine a eu lieu ce matin, à 8 heures, dans la cour de la caserne des Célestins, en présence du général Billotte, membre du conseil supérieur de la guerre, et au cours de laquelle le colonel Maze, commandant la légion, a été présenté au général Lanoix, commandant la place de Paris







AVEC L'ARMEE ITALIENNE SUR LE FRONT NORD

Au-dessus, à gauche : à dos de chameau, un convoi de ravitaillement en munitions traverse la brousse pour se rendre au sud d'Adoua. A droite : une colonne de renfort en marche vers le front aux environs d'Axoum. Au-dessous, à gauche : le général Santini (×) et les officiers de son état-major surveillent les opérations de la prise d'Axoum, qui a été occupée par des troupes indigènes. A droite : un instantané du comte Ciano, pris à bord de son avion pendant un vol de reconnaissance





PYJAMA DE PLAGE

La saison n'est plus d'en porter, mais celui que porte, dans un film, Madge Evans n'est-il pas digne d'inspirer nos élégantes pour l'été prochain ?

Un peu de technique

Ou plutôt un peu d'observation technique en rugby à quinze. Comment doit être comprise la passe dite " passe-croisée "

par Charles Gondouin

Rendons justice au Racing-Club de France : son équipe première surprit agréablement dimanche les spectateurs de son match contre le C.S de Vienne.

Qu'elle n'ait pas joué à la perfection, c'est entendu. Du moins on put constater chez elle une dépense d'ingéniosité qui fit plaisir à voir.

Cela fut surtout remarquable dans le jeu de ses demis et de ses trois-quarts. Certaines combinaisons qui l'illustrèrent furent un assez bon rappel de ce qu'on eut autrefois, alors que les fameuses lignes arrières joinvillaises donnaient tant d'éclat au rugby français.

Certes, les « bleu et blanc » ne montrèrent pas dimanche la maîtrise et le brio qu'on admirait dans les opérations des Bousquet, Crabos, Bordes, Jauréguy, Besson, etc... Seulement, et c'est déjà beaucoup, ils s'efforcèrent, et parfois avec succès, à les imiter.

C'est ainsi qu'on put applaudir de leur part quelques « renversements » d'attaque qui ne manquaient pas d'allure et, en tout cas, montraient que l'équipe s'élevait au-dessus de l'école primaire.

Mais comme la critique ne perd pas ses droits, on peut signaler aux demis et aux trois-quarts centres du Racing — l'observation sera peut-être profitable à d'autres — que les combinaisons qu'un demi peut faire avec un avant aile, de même que celles qui consistent en passes croisées, ou si l'on préfère en ciseaux, ne sont pas recommandables à jet continu.

■ ■

C'est précisément pour avoir abusé des premières combinaisons que le Racing gâta dimanche nombre d'occasions qu'il eut d'attaquer sur sortie de mêlées. Quatre fois sur cinq, la tentative d'attaque amorcée par une passe d'un demi à un avant aile était étouffée aussitôt faite, et d'ailleurs le second essai du Racing ne fut marqué que parce que le demi Bertrand eut l'excellente inspiration de renoncer à la dernière seconde à la combinaison en question pour courir lui-même la chance d'aller à l'essai.

■ ■

Usez, mais n'en abusez pas, telle doit être la consigne à observer au sujet de ce genre d'attaque. Quant à la « passe en ciseaux », c'est autre chose. Il faut bien se garder de la faire dès le départ de l'attaque. La raison en est que le joueur qui prétend en bénéficier ne peut guère faire autre chose qu'entrer avec le ballon dans un paquet d'avants adverses détachés de la mêlée. Encore faut-il compter avec le risque d'une interception, lequel a toutes chances de se produire.

Pour n'en citer qu'un exemple, je rappellerai que l'équipe de France, jouant à Cardiff contre le Pays de Galles, encaissa un magnifique essai résultant de l'interception d'une passe croisée entre Magnanon et A. Behoteguy, lesquels avaient d'ailleurs exposé leur camp au même risque, par le même procédé, cinq minutes plus tôt.

■ ■

Moralité : la passe croisée doit être faite, en principe, entre deux centres plutôt qu'entre un demi d'ouverture et un centre. C'est, si l'on veut y réfléchir, un crochet déconcertant pour l'adversaire exécuté, non par le porteur du ballon, mais par celui qui va le reprendre ; et cette simple considération doit faire concevoir que le premier centre attaquant qui se livre à cet exercice a plus de chances de tomber dans un groupe d'avants adverse que de trouver le chemin libre devant lui.

Qu'on m'excuse, mais un peu de technique de temps à autre, cela peut avoir son utilité.

Les sports

CAMPING !

Les équipes de France de football camperont... dans un grand hôtel, dès ce soir, à Saint-Germain

On veut entraîner à tout prix les équipes de France de football ; la Fédération a engagé à cet effet un entraîneur fédéral, M. Kimpton.

L'expérience vaut d'être tentée ; encore faut-il que les joueurs en comprennent l'importance et qu'ils sacrifient à ses exigences.

Mais il est des footballeurs qui sont à la fois professionnels en sport et employés, commerçants ou industriels dans la vie sociale. Ils peuvent prendre une journée de congé, de temps à autre, pour pratiquer le football ; il leur est difficile, cependant, de s'éloigner pendant plusieurs jours de leurs occupations.

Ainsi, les Nordistes Cheuva, de Fives, et Desrousseaux, d'Excelsior de Roubaix, ont avisé la Fédération qu'ils ne pourraient rejoindre avant vendredi Saint-Germain, lieu habituel de la concentration des footballeurs nationaux.

Par ailleurs, il y a des militaires parmi les sélectionnés : Llense, par exemple ; Ignace et aussi le conscrit Mathé, nouvellement incorporé au génie de Versailles.

Il devait y avoir Fritz Keller, l'ailier international alsacien. Le capitaine du R.C. Strasbourg avait même pris ses dispositions pour rejoindre son nouveau corps, à Saint-Dié. Or, il a été blessé dimanche devant Fives et non seulement il ne sera pas présent cette semaine à Saint-Germain ni à Genève le 27 octobre face à la Suisse, mais encore il se trouve dans l'impossibilité de gagner la garnison où il a été affecté. Le Sétois Gabrillargues était appelé, lui aussi, à rejoindre son régiment. La Fédération a réussi à obtenir en sa faveur un sursis d'incorporation de quelques jours.

Tous ces détails vous sont donnés pour montrer que, s'il est facile de commander une centralisation des footballeurs avant un grand match et de vanter ses bienfaits, il est plus difficile de mettre le projet à exécution.

M. Kimpton est un homme tout à fait capable de donner aux joueurs le moral qui convient et la tactique qui s'impose, à condition, toutefois, qu'il ait les joueurs à sa disposition pendant quelques jours.

◇◇◇

Cet après-midi, à 17 heures, les équipes de France A et B, qui matcheront dimanche contre la Suisse A à Genève et la Suisse B au Havre, moins les absents du Nord et peut-être un ou deux militaires, seront rassemblés à Saint-Germain, dans l'hôtel habituel qui domine, de sa terrasse, la belle vallée de la Seine.

De la vie en commun et des méditations du Comité de Sélection sortira, demain ou après-demain, l'ailier gauche appelé à remplacer Keller. S'il y a un match d'entraînement, il servira, en même temps qu'à unifier le jeu et la tactique des équipes, à désigner le onzième joueur de l'équipe de France, face à la Suisse, dimanche, au Parc des Sports des Charmilles. — LE FRANC-TIREUR.

« Jamais un demi-centre n'a produit sur moi une impression aussi forte que Fosset à Zurich »...

...nous confie Trello Abegglen

On parlait encore beaucoup, dimanche, à Sochaux, du match qui, quelques jours auparavant, avait opposé à Zurich l'équipe nationale suisse et le C. S. Metz. C'est que nombreux étaient les Franc-Comtois qui étaient allés y assister et avaient vu l'équipe française remporter un magnifique succès.

On commentait avec enthousiasme notamment la partie étourdissante fournie à cette occasion par le demi-centre messin Fosset et l'on regrettait amèrement sa non-sélection dans l'équipe tricolore. On ne parvenait point à comprendre qu'on ait pu non seulement lui préférer un autre, mais encore l'oublier complètement, ne pas l'utiliser.

Un jugement qualifié

« Fosset a été exceptionnel, formidable... C'est le meilleur demi-centre opérant en France... » Cette phrase revenait dans toutes les conversations. Elle était propre à mettre en éveil une curiosité fort compréhensible et à l'aiguiser sans cesse.

C'est pourquoi, voulant avoir de la bouche d'un personnage qualifié confirmation de tous ces commentaires élogieux, nous sommes allés recueillir l'opinion de Trello Abegglen qui prit part, dans l'équipe suisse, à un match mémorable de Zurich, si se, à ce match mémorable de Zurich, si

Et Trello nous a dit tant de bien de Fosset que, tout d'abord, nous avons hésité à en croire nos oreilles et que nous l'avons fait se répéter.

« C'est Fosset, nous confia Trello, qui a donné la victoire à Metz... Il s'est surpassé... Il m'a estomaqué... Il a joué comme jamais encore je n'ai vu jouer un demi-centre dans ma carrière !... Je vous assure qu'il m'a produit une impression que je n'oublierai pas de si tôt ! »

Nous tenons à déclarer tout de suite ici que nous n'exagérons en rien les déclarations d'Abegglen. Nous les rapportons simplement, objectivement, sans d'autre but que d'informer, n'étant nullement question de défendre la cause d'un joueur ou de chercher querelle au Comité de sélection.

Nous n'en sommes pas moins heureux d'enregistrer sur Fosset des compliments qu'il mérite.

Sur France-Suisse

Nous avons, par ailleurs, profité de l'occasion qui nous faisait rencontrer Trello Abegglen, pour demander au remarquable international suisse ce qu'il pensait du match de dimanche prochain et, en premier lieu, de l'équipe de France.

« L'équipe de France, nous dit-il, est composée de joueurs qui savent tenir leur place, qui sont en forme et sauront appliquer sans aucun doute la tactique qu'on leur indiquera. L'équipe de Suisse, par contre, est moins en forme. Elle jouera avec un moral à toute épreuve, j'en suis sûr, mais je doute qu'elle ait la même cohésion que sa rivale. Au surplus, j'ai grand peur qu'elle se fasse prendre de vitesse... »

Nous n'avons pas demandé à Trello un pronostic. C'eût été embarrassant pour lui de répondre. Mais ce qu'il nous a dit, connaissant le jeu et les joueurs français comme il est à même de les connaître depuis deux ans qu'il opère chez nous, indique assez bien qu'il aurait pû donner l'équipe de France favorite. — MARIO BRUN.

Au fil de l'actualité

Aurons-nous de nouvelles « individuelles » cyclistes ? — L'école des Sprinters... fait école — Antonin Magne Parisien.

par Félix Lévitan

L'expérience de dimanche a été concluante et nous aurons sans doute, très prochainement, de nouvelles individuelles.

On parle de 100 kilomètres. C'est beaucoup... Peut-on nous permettre de dire au directeur du Vél' d'Hiv' qu'il n'aille pas trop vite en besogne. Soixante-quinze kilomètres, la prochaine fois, ce serait déjà fort bien, et ainsi, par étapes, atteindrait-on les 100 kilomètres que paraissent redouter la plupart des concurrents de l'individuelle du Grand Prix de la Chambre Syndicale.

Existe-t-il une méthode particulière pour courir les individuelles ? Nous ne le pensons pas. Un athlète puissant, bien en souffle et courageux peut vaincre dans n'importe quelles circonstances. S'il est « marqué » par ses rivaux, ce même athlète est voué à l'échec. Prenons le seul exemple d'Archambaud, en pleine forme avant-hier, et qui ne parvint pas à se débarrasser de Speicher, d'abord, et de Giorgetti ensuite. Ignat a été plus heureux. Sans doute sera-t-il étroitement surveillé la prochaine fois.

■ ■ ■

On parle désormais un peu partout de l'école des sprinters. C'est ainsi que M Louis Delblat a reçu, de Bruxelles, des invitations pour les quatre meilleurs coureurs de l'école.

— Ces quatre hommes, nous a-t-il déclaré, je n'ai pas à les choisir, car ils s'imposent à mon attention.

— Ce sont, sans doute, Chaillot, Georget, Ulrich et Fradet-Perrin ?

— Exactement ! Et je verrai, plus tard, à inviter à Paris quelques jeunes sprinters belges, de l'école des sprinters de Bruxelles.

Revenu à Paris pour prendre part au Grand Prix de la Chambre Syndicale, Antonin Magne a décidé de ne plus retourner à Arcachon, et d'attendre sagement dans la capitale le départ des Six-Jours.

— Enfin « Parisien », nous a-t-il déclaré hier. Je n'en avais plus l'habitude...

— Vous pourrez continuer à prendre vos leçons de pilotage ?

— J'y ai songé... Vous plaisantez et cependant j'en ai un vif désir. Coyco m'a révélé les joies de l'air. Je lutte, actuellement, contre ma famille qui ne tient pas le moins du monde à me voir devenir un voyageur aérien. Mais je triompherai, soyez-en persuadés. Je me sens doué pour devenir avant peu un bon pilote.

— Parlons un peu de la prochaine saison routière. Y aura-t-il de nouvelles recrues, dans votre maison ?

— Vous savez, nous avons toujours été quelques amis, chez France-Sport. Il y a Louviot, Kalmès, Bertin, Marcaillou, Pierre et moi, quelques jeunes encore, et c'est bien suffisant. Nous nous défendrons encore très bien.

— Pierre arrivera-t-il à s'imposer au premier plan ?

— Je l'espère. J'ai toujours confiance en lui. C'est un beau coureur...

Et Antonin Magne ne nous en dit pas davantage.

Nous nous reverrons désormais tous les jours...

■ ■ ■

Pecqueux et Tonnelier s'apprêtaient à partir pour Marseille lorsqu'on leur a appris qu'ils prendraient part au prologue des Six-Jours. Ils courront un match omnium contre Emile Diot-Ignat. C'est là un bien joli match. Mais n'aurons-nous pas droit à un autre omnium d'ici les Six-Jours ? Nous ne manquons cependant pas de spécialistes. — FÉLIX LÉVITAN.

L'avant-dernier pas vers le Championnat de France des welters

Qui, de Rebel ou de Deckmyn affrontera Diego ?

De demi-finale en demi-finale, nous voici à la dernière. Il ne reste plus en présence, pour remplacer Kid Janas, devenu poids moyen, à la dignité de champion de France des welters, que Diego, qui a éliminé la semaine dernière Viez, et le vainqueur du match qui opposera ce soir, au Central, Rebel et Deckmyn. Ce combat s'offre comme une sérieuse bagarre. Deckmyn est un rude puncheur et sa rentrée, il y a quelques mois, fut remarquable. Qu'il ait eu des hauts et des bas, peu importe ; il reste un boxeur éminemment dangereux. Mais il ne faut pas oublier que Rebel a réussi, il y a une quinzaine de jours, assez difficilement d'ailleurs, un match nul avec Viez, qui n'était pas battu sur sa vraie forme par Diego. Autant dire que Viez peut encore être considéré comme au premier plan des welters français et que, par sa ligne même, [illegible] revalorise [illegible]. Il tard, animé d'une ardeur renouvelée, tienne la dragée haute à Deckmyn. De là à croire qu'il fournira le vainqueur de ce soir, il n'y a pas qu'un pas. Le franchir est téméraire. Risquons-nous y, toutefois, puisqu'un pronostic est de rigueur.

En tout cas, jusqu'au bout, la compétition des welters candidats à la succession de Kid Janas, au Central ou à Wagram, aura été dure et sévère. — JEAN DE LASCOUMETTES.

Kid Berg ne bat que de justesse l'Ecossais Mac Kinley

Londres, 22 octobre (de notre envoyé permanent en Grande-Bretagne, par téléphone). — Kid Berg, le champion poids légers, a battu hier soir avec beaucoup de difficultés, et aux points, l'Ecossais Peter Mac Kinley.

Berg avait semblé très calme au cours du premier round et Mac Kinley avait fréquemment lancé quelques gauches, bien que Kid Berg parût maître de la situation. Mac Kinley, tout à coup, plaça un terrible droit à la mâchoire de son adversaire. De nouveau, au cours du second round, l'Ecossais devait surprendre Berg. Kinley se sentant mis en confiance profita des occasions pour accumuler coup sur coup.

Kid Berg tenta vainement de porter un coup décisif. Mais la plupart du temps il ne put faire montre de ses qualités d'attaquant. A la fin du troisième round, Kinley fut gravement touché, mais s'arrangea pour ne pas perdre son équilibre.

Berg ne parvenait pas à percer la garde de son adversaire, qui eut pourtant l'œil droit « coupé » au quatrième round.

Des échanges furieux marquèrent le cinquième round. Kinley faisait tout ce qu'il pouvait et combattait avec courage.

Berg accélérait enfin la cadence et au 9e round Kinley, à la suite d'un punch au [illegible] mais fut déclaré battu, très justement, aux points par son adversaire.

■ ■

Johnny King a battu, hier soir, le champion poids plume du Venezuela Chavez aux points à Manchester.

Le verdict causa une grande surprise, car après le troisième round Chavez avait paru prendre le meilleur sur son adversaire.

■ ■

En moins de deux secondes, le boxeur Jimmy Stewart a mis knock out, hier soir, son adversaire Jacques Lord. — LÉON BOUSSARD.

Les championnats de tennis sur courts couverts

Londres, 22 octobre (*de notre envoyé permanent en Grande-Bretagne, par téléphone*). — En demi-finale du double mixte, Jean Borotra et Miss Scriven ont battu J.-F. Lysaght et Miss Yorke, par 6-4, 6-4. — L. B.

Henri Deglane reste le meilleur Européen...

Il a forcé, hier, le Turc Hassan à abandonner

LA LUTTE AU PALAIS DES SPORTS

Deglane et Ali Hassan jouèrent un air de tri... patrouilles turques !

ce qu'on peut appeler une belle tête de turc !

La démonstration de style américain entre Loew et Kwariani fut quelque peu tartes... ignolle !

PIF — PAF — PAF — VLAN ! — PAN !

DERNIÈRE HEURE : On a surpris un individu qui, au moment de la fermeture cherchait les dents en or de Loew sur le champ de bataille.

Henri Deglane a éliminé, hier soir, au Palais des Sports, un nouveau prétendant au titre européen des lourds le Turc Ali Hassan. Deux manches seules furent nécessaires à notre compatriote pour y parvenir, la première gagnée en 21 minutes par un enfourchement, la seconde en 13 minutes par abandon à la suite d'une torsion de jambes.

En face de la science de Deglane le Turc fut dominé. Jamais mieux qu'hier le dicton « fort comme un Turc » ne fut plus justifié. Hassan est d'une force extraordinaire mais manque beaucoup de métier. C'est un excellent lutteur de libre, dont la faiblesse réside dans le jeu de jambes. Mais quelle poigne et quelle force.

Hassan prend souvent des poses assez curieuses pour lutter, mais il montra hier qu'il possède une belle résistance à la douleur. Son combat fut correct et exempt de toute brutalité. Une double torsion au pied et au genou prise très douloureuse et difficilement parable l'obligea à abandonner. Faisons-lui confiance, avec un peu plus d'application et d'habitude du catch Ali Hassan doit en faire réfléchir plus d'un.

Mahamut se qualifie

Plus heureux que son compatriote, Youssef Mahamut qui rencontrait Jim Atlas parvint à se qualifier en battant le Grec par abandon à la 26e minute. Mahamut innova quelques prises heureuses telles le double retournement de bras, la planchette, etc., prises qui mirent son antagoniste à l'ouvrage. C'est la douleur seule, à l'issue d'une élongation de bras qui obligea Atlas à l'abandon.

Miquet en progrès

On attendait avec curiosité la rencontre entre les deux Français Miquet et Michot. Elle se termina par un match nul mais nous permit de voir à l'œuvre un Miquet en gros progrès. Beaucoup plus mobile que Michot, Félix se montra excellent « encaisseur » notamment vers la fin de la rencontre où les horions ne furent pas ménagés. Le Savoyard a prouvé hier qu'il avait de la classe. Ses leçons avec Deglane lui ont été profitables.

La bagarre Lœw-Kwariani

Pour remplacer Brendel indisponible, en face du blond Lœw on fit appel au Russe Kwariani. Ce fut l'occasion d'une belle bagarre, à l'américaine, entre ces deux chercheurs.

Bien que beaucoup plus léger d'une douzaine de kilos, Lœw accepta la bataille dès le début. Le choc fut plutôt rude, surtout pour Lœw qui, pourtant, ne se fit pas faute d'expédier à son adversaire quelques coups de pied et de poing de première qualité. Le combat était prévu en lutte libre, ce fut une belle démonstration de lutte et de coups à la mode d'Amérique qui plut énormément au public. Lœw abandonna à la 18e minute à l'issue d'un long étranglement.

En lever de rideau E. Pouveroux, après une rencontre très spectaculaire, battit l'ex-champion amateur Bonnefont aux points. — RENÉ MOYSE.

Un essai concluant de la 402 PEUGEOT

L'AUTOMOBILE

Nous eûmes plusieurs fois l'occasion de parler ici de la 402 Peugeot, la sensationnelle révélation du dernier Salon.

Nous connaissions les détails de son châssis, la haute valeur de son moteur à culbuteurs, le confort de ses carrosseries, mais, en somme, personnellement, nous ne l'avions jamais vue à l'œuvre.

C'est afin de combler cette lacune, que, profitant du match F.C. Sochaux contre l'O. de Marseille, la maison Peugeot nous avait invités, samedi, à nous rendre, par la route, à Sochaux.

Cet essai pratique, le seul qui permette de bien juger une voiture, réalisé dans de très mauvaises conditions atmosphériques, n'en fut que plus probant.

Partis samedi à 15 heures, nous avons couvert Paris-Troyes à 80 de moyenne ; Troyes-Chaumont à 75 et Chaumont-Montbéliard à 70 — avec une consommation en essence ne dépassant pas 12 litres 500.

Ces moyennes réalisées, par temps sec avec une voiture de moins de 2 litres de cylindrée, sont fort belles. Elles sont extraordinaires, si l'on tient compte qu'une partie du parcours fut couverte la nuit, par une pluie battante, du brouillard, du vent, sur des routes rendues plus glissantes encore par des charrois de betteraves.

Ce qui nous a le plus surpris, ce ne sont pas les pointes que nous avons chronométrées à 112, 115, les côtes les plus dures escaladées en prise, c'est la merveilleuse tenue de route de cette 402. Malgré l'état du sol cette voiture s'accrochait littéralement à la route, donnant à ses occupants une rare impression de sécurité.

Ces incomparables qualités lui assurent, comme à ses aînées, un succès commercial sans précédents.

Nos sincères remerciements à MM. Wyler et Vallée, qui furent pour nous des mentors charmants.

L'accueil que nous fit, au Cercle de la grande cité industrielle M. J. P. Peugeot, nous alla droit au cœur.

■ ■ ■

Qu'on me permette une très courte digression.

Mon intention n'est pas de retracer les péripéties du beau match de football, dans lequel le F.C. de Sochaux triompha magistralement.

Ce qui me frappa, c'est l'ardeur, le courage, la fougue, « l'esprit d'équipe », dont firent preuve ces jeunes gens qui, tous, appartiennent aux Usines Peugeot.

J'eus l'impression qu'il firent tout pour vaincre, non seulement pour ajouter une nouvelle victoire à leur glorieux palmarès, mais surtout pour l'honneur de la grande famille Peugeot.

M. J. P. Peugeot, président fondateur du F.C. de Sochaux, créateur de terrains de jeux, animateur des sports, peut être fier de l'œuvre sociale que sa famille et lui réalisèrent.

Au milieu de ces milliers de travailleurs frémissants, qui le considèrent comme un des leurs, M. J. P. Peugeot put sentir le cœur de tous ces humbles battre à l'unisson du sien.

Digne continuateur d'un passé de travail, d'honneur, de bonté, il peut se rendre compte que l'esprit de solidarité, de charité, qui, depuis un siècle anime la famille Peugeot, lui a définitivement acquis le dévouement entier, absolu, de tous ses ouvriers.

Quand une marque possède de tels éléments, elle ne peut que grandir et prospérer. — MAURICE BOUVRY.

Chaud... les marrons !

J'ai demandé l'autre jour à la Fédération Française de Rugby d'être indulgente pour Chaud. Elle l'a radié à vie. Et de toutes parts, on m'a très gentiment reproché mon intervention. Un confrère m'a dit : « Mais de quoi donc vous mêlez-vous ? Chaud est coupable. S'il n'est pas sévèrement puni, c'est à désespérer de l'amateurisme. Il est vraiment sans excuses. » D'autres m'ont demandé si je n'étais pas de Toulon.

Ceux-là ont l'excuse de ne pas me connaître. Mais aux autres, je voudrais simplement dire ceci.

Je n'ai jamais mis en doute l'intégrité, la conscience du comité de discipline du rugby. J'ai dit simplement : « Pourquoi refuser à l'un ce qu'on a accordé aux autres ? Pourquoi ne pas user de clémence quand l'inculpé a, contre lui, d'être l'un des meilleurs joueurs de son poste et qu'il reconnaît loyalement ses torts ? »

Autant il me semble naturel d'être inflexible quand les coupables sont pris en flagrant délit et nient leur faute, autant il me semble naturel de montrer quelque indulgence quand ils se repentent avant même d'avoir commis leur délit.

Voilà. C'est tout !

RENÉ LEHMANN.

Ingratitude !

Toulon, 22 octobre (*de notre corr. part.*). — *Les Toulonnais ne sont pas contents. Sans doute ont-ils sujet de regretter d'être privés d'un excellent joueur en la personne de Chaud, mais eussent-ils pris — comme ils l'avaient fait d'ailleurs — sagement leur parti, si ce dernier avait en fin de compte finalement opté pour le jeu à treize.*

Ce qui les navre, car ils ont perdu l'habitude de s'indigner, c'est de constater une fois de plus combien la fédération multiplie à leur égard les gestes d'ingratitude. Chaud n'a, en fait, enfreint aucun des règlements fédéraux puisque jusqu'à ce jour la fédération ne voulut jamais connaître ce qui avait pu exister entre un de ses joueurs et la ligue de rugby à treize, on se demande les raisons de cette procédure exceptionnelle.

Tout cela incline à penser qu'on a cédé ainsi à certaine campagne de presse intéressée et aux pressions de ceux qui ont voulu amoindrir le R. C. Toulonnais totalement étranger à cette affaire. Sur plus d'un point, l'affaire Chaud est à classer avec la lamentable affaire Ladoumègue et la fédération de rugby, qui n'a même pas voulu accorder le sursis à un joueur dont elle n'a eu qu'à se louer semble, en l'occurence, avoir été aussi maladroite que la fédération française d'athlétisme. — A. GIACOMONI.

Ignat en poursuite

Nous croyons savoir qu'Emile Ignat est en pourparlers avec la direction du Vel' d'Hiv' pour participer, dimanche, aux épreuves éliminatoires de la course poursuite.

Il se confirme, par ailleurs, qu'Ignat courra sur route la saison prochaine, mais il ignore encore sous quelles couleurs.

Nouvelles de l'aviation

+ L'Anglais David Llewelyn et Mrs Jill Wyndham, qui ont été arrêtés le 11 octobre dans leur tentative contre le record Angleterre-Le Cap — 4 jours 6 heures 58', par Mrs Amy Mollison — sont repartis du Caire ce matin, mercredi 22 octobre, pour poursuivre leur randonnée (Hendy Heck-Gipsy Six).

+ L'hydravion « Santos-Dumont », parti de Dakar hier, lundi 21 octobre, à 5 h. 57 (G.M.T.) a terminé sa 21e traversée de l'Atlantique Sud le même jour à 22 h. 45 (G.M.T.), avec l'équipage Ponce-Pichodoux-Adam-Marret-Richard.

Palmarès des 49 traversées organisées, dont 45 avec un courrier : 21 par le « Santos-Dumont » ; 13 par « La Croix-du-Sud » ; 8 par « l' « Arc-en-Ciel » ; 6 par le « Centaure » et 1 par le « Vicomte-de-la-Vaulx ».

Pilotes. — Givon : 17 traversées ; Guillaumet, 15 ; Ponce, 13 ; Mermoz et Rouchon, 11 ; premier maître Gauthier et lieutenant de vaisseau Hébard, 6 ; Guerrero, 6 ; Bossoutrot et Pareyre, 4 ; Carretier, lieutenant de vaisseau Daillières et premier maître Casseliari, 2 ; Pichodoux, 1.

Capitaine de corvette Bonnot, 6 en qualité de chef d'équipage.

Navigateurs. — Comet, 20 traversées ; Clavères, 15 ; Dabry, 3 ; commandant Mailloux, 2 ; Salvat, Lhotellier et Adam, 1.

Radios. — Néri, 19 traversées ; Marret, 11 ; Gimié, 9 ; second maître Emont, 8 ; Manuel, 2.

Mécaniciens. — Richard, 21 traversées ; Lavidalie, 9 ; Collenot, 7 ; Guesnard, 6 ; Legendre et Duruthy, 4 ; Jousse, 1.

Le courrier d'Air-France qui a quitté Toulouse avant-hier, dimanche 20 octobre, à 6 h. 15 (G.M.T.), est reparti de Natal hier, lundi 21 octobre, à 23 heures (G.M.T.) ; il a fait escale à Pernambouc ce matin, mardi, de 4 h. 40 à 4 h. 50 (G.M.T.).

Le courrier hebdomadaire Amérique du Sud-France parti de Buenos-Aires avant-hier, dimanche 20 octobre, à 4 h. 45 (G.M.T.), a quitté l'île Fernando de Noronha hier, lundi 21 octobre, à 12 h. 35 (G.M.T.), à bord d'un aviso qui se dirige sur Dakar.

+ Courrier Brazzaville-Alger du dimanche 20 octobre : Avignon-Ripault-Barbier-Combard, d'Air-France, ont passé la nuit à Fort-Lamy.

Courrier Bruxelles-Brazzaville du vendredi 18 octobre : le trimoteur « Léopold Roger », de la S.A.B.E.N.A., reparti de Niamey hier, lundi 21 octobre, à 9 heures, s'est arrêté à Zinder à 14 h. 31.

+ Trafic de l'aéroport du Bourget au cours de la journée du lundi 21 octobre : départ 25 avions, 145 passagers, 3.755 kilos de fret et 107 kilos de poste ; arrivée : 24 avions, 137 passagers, 4.676 kilos de fret et 89 kilos de poste.

+ Miss Ruth Nichols, l'une des plus brillantes aviatrices américaines, a été grièvement blessée hier, lundi, à Troy (New-York) alors qu'elle était passagère à bord d'un avion de transport Curtiss « Condor ».

Après le décollage, le Curtiss capota dans un champ de tomates. Miss Ruth Nicholls et le pilote Harry Hublitch sont grièvement blessés. Quatre autres blessés.

+ Un avion de bombardement anglais Vickers « Virginia » s'est écrasé près d'Andover : perte de vitesse et feu au sol. Le sergent-pilote Edwin Aubrey Brett, qui pilotait pour la première fois cet avion, a été tué. Les autres membres de l'équipage sont indemnes.

+ Près de Beutin, Boulan, président de l'Aéro-Club de Saint-Omer, a accroché, avec son Moth, une ligne à haute tension. Boulan est blessé. L'avion est détruit.

+ Un avion de bombardement roumain est tombé en flammes près de Galatz. Trois membres de l'équipage sont morts carbonisés ; le quatrième, un mécanicien, est indemne.

+ Circuit de présentation des avions nouveaux de la Fédération Aéronautique de France. Aujourd'hui mardi : Landes de Bussac et Agen ; demain mercredi ; Gaillac et Graulhet.

+ Dornier comptait sortir de son usine de Friedrichshafen, en juillet 1934, un nouveau type d'hydravion pour effectuer la traversée de l'Atlantique Sud sans escale. D'après une première information, ce modèle d'hydravion, le Do-XVIII, est achevé ; il est équipé de deux moteurs à huile lourde Junkers « Jumo 6 » de 560 CV : 200 kilomètres-heure et 4.450 kilomètres — est terminé. (Dornier a eu recours aux moteurs à huile lourde pour obtenir une autonomie de vol supprimant l'utilisation des bateaux-relais « Westfalen » et « Schwabeland ». Et la sécurité 100 % sera-t-elle déjà assurée au-dessus de 3.100 kilomètres d'eau avec des Diesel ?)

+ Le général Denain a décidé hier, lundi 21 octobre, que l'aviation civile — centres, écoles et clubs — restera à l'aérodrome d'Orly.

+ Les formations de l'armée de l'air ont des avions de tourisme Potez 43, Caudron « Phalène » et de Hanriot 16-1, cent au total. Elles vont avoir de très bons matériels modernes : quarante Caudron « Simoun ».

+ Nous avons expliqué, le 8 juillet dernier, pourquoi le ministre de l'Air envisageait de commander trois gros hydravions Latécoère 521 « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » à six moteurs de 820 CV au lieu de trois quadrimoteurs Blériot 5.290 « Santos-Dumont » ; puis nous avons noté, le 28 août, que finalement Blériot aurait un marché pour un « Santos-Dumont ». Ce marché n'est pas encore établi.

Il vient d'être décidé que le marché de trois hydravions « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » sera passé à Latécoère. Ces hydravions sont destinés à la ligne d'Amérique du Sud, tronçon Dakar-Natal, et des voyages d'études sur l'Atlantique Nord, de France aux Etats-Unis. (Ces matériels pourraient être utilisés éventuellement pour le transport de troupe).

Le premier de ces trois hydravions de ligne serait livré dans une quinzaine de mois. Nous serons en retard sur les Américains qui ont trois Sikorsky S 42 de 2.800 qui volent — l'un est sur la ligne Amérique du Nord-Amérique du Sud ; l'autre effectue des expériences sur la ligne Etats-Unis-Chine et le troisième est en cours de réception. Une seconde série de Sikorsky S. 42 est en chantier. Les Américains disposeront aussi de trois Glenn L. Martin 7 : le premier, le « China Clipper » a achevé les épreuves de réception imposées par la Pan American Airways; Lindbergh le prendra pour entreprendre une randonnée sur la ligne Etats-Unis-Chine reconnue sur les quatre sixièmes du trajet par le Sikorsky S. 42 « Oriental Clipper ». (Sikorsky S. 42 de 2.800 CV et Glenn L. Martin 7 de 3.200 CV : 250 kms-heure de croisière ; « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris » de 5.520 CV, 200 kms-heure de croisière).

Comme nous avons fait savoir, le 19 juillet, que le ministère de la Marine avait passé un ordre de trois « Lieutenant-de-Vaisseau-Paris », Latécoère a six hydravions de ce type à construire pour 42 millions sans les moteurs et les aménagements ; le prototype a été payé une trentaine de millions par le ministère de l'Air.

Nous voilà lancé dans l'hydraviation de gros tonnage. — R. P. de T.

Speicher et Le Grevès sont à Cannes

Le programme de Barral et de Puppo

Cannes, 22 octobre (de notre corr. part.). — Georges Speicher et René Le Grevès, qui doivent participer, dimanche, au trophée du Colimet, sont arrivés hier après-midi à Cannes, venant de Paris. Comme à l'ordinaire, Speicher s'est installé à la pointe de la Croisette, chez l'oncle de Maurice Archambaud. Le Grevès est avec lui. Ils ont retrouvé, à Cannes, Viratelle qui, depuis quelques jours, est ici.

Avec Giannello et Viratelle, Speicher et Le Grevès ont, dès ce matin, commencé leur entraînement sur Cannes-Menton aller et retour, avec départ à 7 heures.

Mercredi, ils feront la première boucle du parcours par Nice, Cagnes, Vence, Grasse, Cannes. Jeudi, ils monteront l'Esterel et la Corniche d'Or.

—o—

L'Italo-Cannois Luigi Barral et l'Italo-Grassois Puppo sont inséparables et tous les jours ils sillonnent les routes qui avoisinent leur domicile pour parfaire leur entraînement en vue de la fin de la saison routière en Côte d'Azur. Leur premier souci pour l'instant est le trophée du Colimet.

Après cette épreuve, nos deux compères quitteront la Côte d'Azur pour l'Algérie où, en compagnie d'Arnoldi, ils participeront au Grand Prix de Bône qui se disputera du 5 au 17 novembre. Le 24 novembre nous les retrouverons dans le Grand Prix d'Italie, à Nice et, le 1er décembre, ils participeront à la course de côte de la Turbie qui, cette année, de régionale devient internationale. Et ce sera ensuite le repos avant de reprendre l'entraînement en janvier en vue des grandes épreuves et tout particulièrement de Paris-Nice, où ils comptent bien se distinguer.

Puppo et Barral sont en pourparlers avec des grandes marques à Paris, en vue de 1936. Il est d'ailleurs dans leur intention d'aller à Paris après Paris-Nice pour prendre part à quelques grandes épreuves. A l'heure actuelle, Puppo est dans une forme resplendissante et il est complètement remis de sa chute. Il faut voir en lui une révélation prochaine et Barral ne ménage pas les hommages pour son camarade de route. — NIVIÈRE.

Sonja Henie à Paris

Avant de quitter Paris pour Bruxelles où elle va donner, cette semaine, sa première exhibition de l'année, Sonja Henie a pris date avec la F.F.H.G. pour faire sa rentrée devant les Parisiens.

C'est le 31 octobre que la « Fée de la Glace » exécutera, au Palais des Sports, son nouveau programme olympique. Et Sonja, à qui nous devant tant d'adaptations célèbres, nous réserve également la primeur de sa dernière création : le Tango Argentin.

D'autre part, Mme et M. Brunet-Joly et notre grand espoir du patinage artistique, Mlle Vandecrane, ont promis leur concours.

Ce sera vraiment la soirée des champions. — R. C.

Qui remplacera Keller ? Mercier a été convoqué

Comme on le sait, Fritz Keller qui avait été désigné pour tenir le poste d'ailier gauche dans l'équipe de France qui rencontrera la Suisse à Genève dimanche prochain, a été assez gravement blessé dimanche dernier lors du match Strasbourg-Fives. Il est indisponible pour plusieurs semaines sans doute. Qui le remplacera dans l'équipe tricolore ? On a dit que ce serait Aston. On a aussi avancé le nom du jeune Mathé. En réalité, nous croyons savoir que rien de définitif n'a été décidé à ce sujet et que le remplaçant de Keller ne pourrait être désigné qu'à Genève.

Par ailleurs, nous pouvons annoncer que l'ailier droit Racingman Mercier qui, en face de Mulhouse, fit un match splendide, il y a deux jours, a été convoqué par le comité de sélection. Songerait-on à le mettre à la place de Zernani qui, à Sochaux, ne se montra pas sous un bon jou. ? C'est fort possible. — M. B.

La boxe aux Etats-Unis

Dublinsky et Jannazzo font match nul

New-York (de notre corr. part. via P.Q.). — Hier soir, à New-York, Harry Dublinsky et Izzi Jannazzo se sont rencontrés en match revanche et à l'issue des 10 rounds les deux adversaires furent renvoyés dos à dos.

Dans une rencontre où le titre n'était pas en jeu, Babe Risko a battu aux points, en 10 rounds, Palutis Schrautonian.

A Chicago, Frank Battaglia a triomphé aux points en 10 rounds du nègre Johnny Phagan, de Chicago, qu'il avait déjà battu l'an dernier.

O'Mahonney conserve son titre de champion du monde

A Chicago, devant 10.000 spectateurs, Dan O'Mahonney mettait en jeu son titre de champion du monde de catch. A l'issue de 31 minutes de combat, il battait son challenger Little Wolf. — S.

Guthrie bat des records à Montlhéry

Ce matin, à l'autodrome de Montlhéry, le coureur anglais Guthrie a pris le départ sur moto Norton 500 cm3 en vue de battre le record du monde de l'heure toutes catégories. Guthrie a pleinement réussi dans sa tentative en battant les records du monde suivant : catégorie 500 cm3, classe C ; catégorie 750 cm3, classe D ; catégorie 1.000 cm3, classe E.

Les 50 kilomètres en 16 m. 14 s. 87/100 (moyennes 184 km. 621).

Les 50 milles en 26 m. 10 s. 47/100 (moyenne 184 k. 455).

Les 100 kilomètres en 32 m. 33 s. 47/100 (moyenne 184 k. 315).

Les 100 milles en 52 m. 30 s. 74/100 (moyenne 183 k. 885).

Dans l'heure : 183 k. 613.

Les Courses

ENGHIEN

3.400 m. PRIX DE COMPIEGNE 6.000 fr.
1. Philario (C. Maubert) ....G 21 »
Philario, à M. Paul Montel.......P 9 50
2. Moriak (H. Gleizes) ....P 9 »
3. Mousquetaire (A. Cérez) ....
4. Gras Double (A. Bates) ....
N. P. — Old Glory (A. Fabry) (arrêté), Borreca (H. Cames) (tombé).
Loin ; loin ; 6 longueurs.
Philario, Mariak, Borreca ont sauté de front. Philario se détache et bat de loin Moriak.

2.800 m. PRIX DE L'OISE 8.000 fr.
1. *Diamantaire* (L. Seguin)........G 10 »
à M. E. Delahoche.................P 7 »
2. *Archimède II* (J. Hieyte).........P 10 50
3. Mirage III (R. Harisson) ....
4. Larigot (F. Piergiovanni) ....
N. P. — Gugusse (P. Hiéronimus).
Mirage III a mené; Diamantaire passe et bat Archimède II et Mirage III.

2.700 m. PRIX DE PIERREFONDS 6.000 fr.
1. Irrésistible (S. Rochet)...........G 48 50
à M. L.-E.-A. Guye ....P 13 »
2. Mount Fugi (M. Plaine)............P 13 »
3. Péronnelle (C. Maubert) ....P 10 50
4. Bariolé (G. d'Assezat).............
N. P. —Sot Gille (J. Léger); Coupole (H. Cames); Tanyo (J. Frigoul); Boy Kete (T. Dunn); Grain de Café (L. Leteneux); Trelissac (J.-G. Costadoat); Côte d'Azur (H. Gleizes).
Irrésistible a pris la tête et gagne de loin. Mount Fugi vient fort se classer devant Péronnelle et Bariolé.

3.900 m. PRIX DANDOLO 20.000 fr.
1. Dolce (S. Rochet)..................G 16 »
Dolce, à M. G. Larcelet............P 6 50
2. *Ange Pitou* (R. Loch)..............P 6 »
3. Ferdinand (A. Neel)...............
4. La Gabelle (H. Gleizes)...........
N. P. — Maori (C. Maubert), tombé.
La Gabelle mène très détachée. Dolce bat Ange Pitou, Ferdinand et La Gabelle. Maori, tombé.

3.200 m. PRIX DE LA VOULZIE 12.000 fr.
1. Rubicon (J. Teasdale)..............G 64 50
au baron J. Empain.................P 19 »
2. Pompon (H. Cames)..................P 7 50
3. Bill (H. Howes).....................P 11 »
4. Cadeau (T. Dunn)...................
N. P. — Maunganui (S. Rochet); Erminette (A. Batès); Pyram (H. Gleizes); Trouvillaise (R. Haes); Oasis (R. Galaurghi); Tip (M. Plaine); Confesseur (R. Le Fur); Charley B (C. Maubert); Rip (M. Bonaventure).

2.900 m. P. DE L'ILE DE FRANCE 10.000 f.
1. San Marco (H. Gleizes) ....G 40 »
à M. E. Decrion....................P [illegible]
2. Imperator II (P. Sentier) ....P 10 50
3. Timbre Poste (A. Reinette) ....P 7 »
4. Saducéenne (R. Lucas) ....
N. P. — Marimate (C. Maubert), Coup de Foudre (J. Frigoul), Nectar des Dieux (H. Haes), Le Majestic (A. Bates), Empressée (H. Cames), Gérard (G. Brillet), Le Sarrazin (R. Galaurchi).
1/2 long. ; 3 long. ; 2 long. 1/2.

2.800 m. PRIX OUISTITI 7.000 fr.
1. Jaffna (Dubreuil)...................G 34 »
à M. H. Netter ....P 10 50
2. *Harceleur II* (M. Capovilla).......P 9 »
3. *Garouge* (Ph. Koch) ....P 12 »
4. Hémione M (Pucheu) ....
N. P. — Fleury II (Locatelli), Gilot (L. Forcinal), Jalapine (F. Devreese), Gazul (M. Gruson), Galvaudeur (L. Bourhis), Flossie Worthy (L. Souchon), Illico (Vrommant), Hiogo (Verzèle).

—o—

LE DOUBLE. — Prix de la Voulzie-Prix de l'Ile de France a rapporté 1.892 francs pour 20 francs.

DERNIÈRE HEURE (SUITE)

(Par télégrammes et téléphone de nos envoyés spéciaux et de nos correspondants particuliers)

M. Pierre Laval a été entendu par la commission des Finances de la Chambre

A 3 heures moins cinq, cet après-midi, le président du Conseil arrivait à la Chambre. Les membres de la commission des Finances étaient presque tous là pour le recevoir et l'entendre exposer la politique financière du gouvernement. Le président s'était entretenu avec M. Marcel Régnier, ministre des Finances, à l'issue du Conseil de cabinet, tenu ce matin, et se retrouva avec lui devant la commission.

M. Pierre Laval a exposé à la commission comment s'étaient effectués les travaux des comités chargés de mettre fin à l'abus des cumuls et les conclusions qui devaient, en quelque sorte, préparer la voie à la réforme administrative. Il a indiqué que ces travaux avaient forcément nécessité de longues recherches et que les études des services particuliers étaient à peine terminées. Il a ensuite développé largement les intentions qui présideront à la rédaction des prochains décrets et a répondu aux questions qui lui étaient posées.

■ ■ ■

Au cours de son exposé, M. Pierre Laval, président du Conseil, rappelle notamment les raisons qui l'ont amené à prendre les décrets-lois. Il a indiqué que le vote par la Chambre du projet de budget de 1936 n'entraîne pas la ratification des décrets-lois. Un projet de loi spécial, en vue de cette ratification, sera, en effet, déposé avant le 31 décembre.

M. Marcel Régnier, ministre des Finances, fait ensuite un exposé sur la situation de la Trésorerie, comme il l'avait promis aux membres de la commission des finances lors de sa précédente audition.

Le ministre montre que la Trésorerie, depuis que le gouvernement de M. Laval est au pouvoir, c'est-à-dire depuis le mois de juin, a fait face à toutes ses obligations sans avoir recours à aucune espèce d'opération de consolidation de la dette flottante et sans aucun emprunt public.

Le Trésor a réussi à faire face à ses obligations par la mobilisation de toutes ses créances. A l'heure actuelle, d'ailleurs, le montant des bons du Trésor en circulation n'excède pas le chiffre qu'il atteignait à la fin de 1933.

Le ministre indique également que la marge d'émission dont il dispose en ce qui concerne les bons du Trésor et les emprunts à court et à moyen termes est suffisante pour lui permettre de faire face aux échéances des prochains mois.

Enfin, le ministre souligne que le déficit propre du budget ayant disparu et les charges étant en diminution très sensible, grâce aux économies réalisées, la situation, par rapport à l'exercice actuel, doit être envisagée sous un aspect plus favorable.

En conséquence, on peut prévoir que la situation de la Trésorerie, telle qu'on peut la prévoir dès à présent pour 1936, sera, durant l'année à venir, plus facile que pendant les quatre ou cinq années que nous avons passées depuis le début de la crise.

A l'hôtel Drouot

La vente après décès de Mme Edouard Renard va être continuée demain mercredi à l'Hôtel Drouot. Dès aujourd'hui, une foule d'acquéreurs éventuels s'est arrêtée longuement devant les vitrines renfermant des pièces massives d'argenterie, du linge de maison et devant de fort belles fourrures.

Voir en page 9 : *La Radio.* — En page 11 : *Les Courses; La Journée de Paris; La suite de nos informations de Dernière Heure.*

Le procès Laborie

(Suite de la première page)

Aujourd'hui, Laborie, plus fringant que jamais, sourit en entrant dans son box, avec un optimisme visible, répandu sur son visage trop fin, déjà marqué par les veilles scandaleuses et les plaisirs malsains. Il s'asseoit avec beaucoup de grâce, penche la tête devant les objectifs, car il ne redoute pas les photographes comme Davidovitz.

Nouvel incident : La lettre mauve

Le début de l'audience d'aujourd'hui ne pouvait pas être digne de la fin de celle d'hier sans un nouvel incident d'importance.

Le président, après avoir recommandé, en termes très grand siècle, le calme aux assistants, plus nombreux encore qu'hier si c'est possible, annonce qu'il a reçu une lettre. Celle-ci, qu'il tourne depuis un instant entre ses doigts, sans paraître très sûr de l'usage qu'il doit en faire, est un pli mauve, qu'il passe finalement à M. Gaudel, avocat général.

Est-ce une impression ? Il semble bien que celui-ci montre quelque répugnance à la lire. Il le fait cependant. Il s'agit d'un personnage de la dernière heure qui déclare avoir vu un « marin de fantaisie... »

Me Jean-Charles-Legrand (ironique). — ...« qui ressemble, naturellement à Paul Laborie !...

— ...que je déclare reconnaître, continue l'avocat général, grâce aux photographies publiées par les journaux. J'ai rencontré ce marin, plusieurs fois, à la date du crime et il paraissait étrangement nerveux...

Me Jean-Charles Legrand (même jeu) : « Etrange ! Etrange ! »

La lecture de la lettre laisse une certaine impression de stupeur et de gêne.

Le président déclare cependant qu'on fera venir ce nouveau personnage à la barre. Cela nous promet du bon théâtre !

En attendant, on appelle le premier témoin : l'une des caissières du « Palace ».

Mais, ni la caissière, ni la demi-douzaine d'employés qui ont simplement vu la silhouette du mystérieux marin ne peuvent se montrer affirmatifs.

Audition de M. Nicolesco

Le témoin Nicolesco — dont on a beaucoup parlé au cours de l'affaire — se présente, ensuite, à la barre.

En dépit d'un calme apparent, il est extrêmement nerveux et c'est le visage dévoré de tics qu'il subit la torture que lui inflige, sans aucune espèce de pitié, Me Jean-Charles Legrand.

Nicolesco. — J'ai failli être arrêté... J'ai assez souffert... Ma vie est perdue. Si j'avais un revolver je me tuerais devant vous...

Cette déclaration n'impressionne nullement le défenseur de Paul Laborie qui continue à placer avec flegme ses banderilles.

Me Jean-Charles Legrand. — En somme, vous ne savez rien de cette affaire ? Vous étiez le secrétaire particulier de M. Dufrenne ? Vous aviez une situation considérable, et un avion personnel ?

Le témoin. — Je me refuse à parler...

Me Jean-Charles Legrand. — Je vais lire vos dépositions et quelques autres.

Et, lentement, le défenseur étudie l'emploi du temps du secrétaire, souligne son caractère, qui passe pour violent.

Me Jean-Charles Legrand. — N'avez-vous pas menacé de mort M. Dufrenne lui-même au cours d'une scène de « jalousie » que vous lui fîtes ?

Le témoin reste muet.

Une confrontation

Puis, Me Jean-Charles Legrand demande tout à coup :

— Pourquoi, monsieur, dans la salle des témoins, avez-vous interpellé, hier, de cette façon, M. Davidovitz, qui sortait d'ici : « Il fallait dire que vous aviez été menacé ! »

On appelle M. Davidovitz. Il est encore plus pâle et plus tremblant qu'hier.

M. Davidovitz : « Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déclaré hier... »

L'incident tourne court, car les deux témoins paraissent soudain changés en statues...

Me Jean-Charles Legrand veut, enfin, savoir pourquoi M. Nicolesco a téléphoné, à quatre heures du matin, la nuit du crime, à une personnalité politique.

M. Nicolesco. — Ce personnage était l'ami le plus influent de M. Dufrenne. Il était normal, pour moi, d'y penser de suite...

Me Jean-Charles Legrand. — Mais de quel « fils de famille » vouliez-vous donc parler dans l'une de vos dépositions ?

M. Nicolesco. — Ah ! si je le savais, vous pensez bien, mon cher maître...

C'est tout. Confusion... Mystère et discrétion... On suspend l'audience pour permettre aux jurés de respirer un peu.

M. Priollet, directeur adjoint à la police judiciaire, fait un exposé général de son enquête.

Rien de très nouveau, sans doute, mais le jury, qu'on vient d'écarteler en lui présentant des thèses si diverses, n'est pas mécontent de voir un peu plus clair...

Me Lévy-Oullmann tente de reprendre un avantage en minimisant l'incident qui, hier soir, tourna si décidément en faveur de la défense.

Me Lévy-Oullmann. — Le procédé que vous avez employé, monsieur le directeur, pour montrer Laborie à Davidovitz, est-il ou n'est-il pas normal ?

M. Priollet. — Il est normal...

Me Jean-Charles Legrand ne pouvait pas laisser passer cette affirmation. Il bondit plutôt qu'il ne se lève, et, retrouvant sa fougue d'hier soir :

— Alors, la reconnaissance de l'identité est faussée ? Je le soutiendrai. Ce n'est pas normal. Il ne doit pas y avoir une répétition générale et secrète dans les locaux de la police judiciaire.

Il appartient, en effet, au juge d'instruction seul de procéder légalement à une confrontation.

PIERRE LAMBLIN.

Ce que nous dit M. Rignet auteur de la lettre mauve

Comme nous le disons d'autre part, un nouveau témoin vient de sa manifester dans l'affaire Laborie, très à propos pour suppléer aux défaillances du pilier d'accusation Davidovicz. Ce témoin, M. Riguet, adressait hier une lettre au président des assises, dans laquelle il déclarait avec assurance qu'il avait rencontré Laborie, habillé en marin d'opérette, non loin du Palace. Nous avons pu rencontrer M. Riguet quelques instants avant la comparution à la cour d'assises.

— Deux jours avant le crime du Palace, étant de service de nuit à l'hôtel où je travaillais depuis plusieurs mois, j'ai renconré Laborie, alors que je prenais le métro à la station du Château-d'Eeau. Il était habillé en marin. Mais, ce détail m'a frappé, son béret ne portait aucun ruban, ni aucune inscription. Lui-même paraissait en proie à une vive agitation et, jusqu'à ce qu'il descendit, eut plusieurs gestes involontaires de nervosité. Hier, en lisant un journal du matin, je l'ai formellement reconnu, notamment à la conformation caractéristique de son nez, et à ses cheveux. Il n'y a aucune erreur possible.

Telles furent les déclarations de M. Riguet avant son audition... et avant son combat avec Me Jean-Charles Legrand.

Dernière Heure théâtrale

Par suite d'une indisposition d'artistes, la Comédie-Française donnera ce soir *le Duel* au lieu de *la Nouvelle Idole.*

Suite de la troisième page

Le conflit italo-éthiopien

Une démarche éthiopienne auprès des commerçants européens à Addis-Abéba

Addis-Abéba, 22 octobre (*par câble, de notre env. spéc.*). — Sur l'ordre de l'empereur, le ministre du Commerce a rendu visite au président de la Chambre de Commerce européenne et lui a demandé que les négociants continuent le commerce avec l'Intérieur.

L'empereur a, d'autre part, donné des ordres aux banques pour que des crédits soient ouverts aux commerçants.

Le calme absolu règne à Addis-Abéba.

JEAN D'ESME.

A LONDRES

Déclarations de M. Baldwin aux Communes

Londres, 22 octobre.

Conformément à la tradition, des questions ont précédé le débat proprement dit et ont fourni à M. Baldwin l'occasion d'indiquer qu'il annoncerait demain officiellement la date des élections.

Par ailleurs, répondant à une question écrite de sir Herbert Samuel, le Premier ministre a déclaré qu'en vertu des stipulations de l'acte de Traité de paix de 1919 l'exécutif avait le pouvoir de prendre par simple ordre en Conseil toutes mesures nécessaires à l'interdiction des importations italiennes et à l'application de toute autre forme de sanction en accord avec les résolutions adoptées par la Société des Nations.

Enfin, le major Attlee a annoncé que l'opposition demanderait un vote de censure contre le gouvernement pour la « précipitation avec laquelle ont été organisées les élections générales ».

C'est devant une assemblée particulièrement attentive, dans une salle où toutes les tribunes étaient combles, que sir Samuel Hoare a prononcé son discours.

Douze mille mineurs gallois reprennent le travail

Londres, 22 octobre. — On annonce que 12.000 mineurs de la vallée de Rhymney qui avaient fait grève par sympathie pour leurs camarades de la mine de « Nine Mile Point » ont repris le travail aujourd'hui.

La situation des propriétaires d'hôtels meublés

M. Joseph Denais, député de Paris, vient d'attirer l'attention du ministre des Finances sur la situation des propriétaires d'hôtels meublés.

— J'ai sous les yeux, dit-il, des significations de vente adressées à des propriétaires d'hôtels dont la maison est habitée presque exclusivement par des chômeurs.

« Vendre des fonds de commerce d'hôtel dans les circonstances présentes, c'est ruiner leurs propriétaires, c'est permettre à de véritables bandes noires de s'emparer de l'actif, laborieusement constitué par de longues années de travail.

« Signifier la vente et n'y pas procéder, comme il arrive souvent, c'est grever le contribuable malheureux de quelques centaines de francs de frais. »

Et M. Joseph Denais rappelle au ministre des Finances les instructions bienveillantes qu'il a récemment prescrites.

Bourse de Paris du 22 Octobre 1935

Marché plus actif. — Rentes bien orientées. — Hausse de la Royal Dutch, du Young, de l'Union Européenne, de la Say, du 4 % 1925. — Baisse du Pathé Capital. — Caoutchoutières résistantes.

Le marché est plutôt irrégulier à l'ouverture, mais peu après les premières cotations, une meilleure tendance se dessine.

Les Rentes, d'abord en léger recul, se raffermissent ensuite, la spéculation semble se porter à nouveau acheteur.

La fermeté de la Royal Dutch et du Young améliorent l'ambiance générale.

A une heure et demie le marché reste bien disposé, la Royal dépasse le cours rond de 2.000, de son côté le Young accentue son mouvement de reprise, ce qui donne une note de fermeté à l'ensemble de la cote.

Vers 2 heures, des ordres d'achats sur le groupe des Rentes stimule à nouveau le marché. Certaines des valeurs importantes progressent dans des proportions souvent appréciables.

La clôture s'effectue dans des dispositions satisfaisantes, notamment sur nos fonds d'Etat, et les derniers cours sont généralement voisins des plus hauts de la séance.

Dans les divers compartiments, nos fonds d'Etat, d'abord hésitants, se redressent vigoureusement en cours de séance : 3 %, 76,85 (+0,05); 4 % 1918, 79,95;; 5 % 1920, 107 (+0,15); 4 1/2 % A, 87,30 (+0,15); 4 % 1925, 81,30 (+0,50). Les banques sont bien orientées : Banque de France, 9.140 (+90); Banque de Paris, 890 (+10); Crédit Lyonnais, 1.644 (+9); Crédit Foncier, 3.130 (—20); Soc. Générale, 990. Les valeurs d'électricité sont généralement en plus-values : Distribution, 1.068 (+7); Compagnie Générale d'Electricité, 1.350 (—5); Gaz du Nord, 400 (+5) ; Littoral, 726 (+10) ; Nord-Lumière, 1.364. Les produits chimiques sont également favorisés : Rhône-Poulenc, 957; Air Liquide, 815 (+4); Saint-Gobain, 1.670 (+15); Kulhmann, 552 (+1); Péchiney, 1.057 (+6); Matières Colorantes, 1.064 (+2).

Dans les autres groupes, on peut signaler la hausse de la Say, 1.519 (+55); l'Union Européenne, 399 (+7,50); Aciéries Nord-Est, 350 (+6).

Les valeurs internationales sont plus résistantes. La Royal s'enlève jusqu'à 1.999, contre 1.973, après 2.008 au plus haut. Le Suez, indécis à l'ouverture, s'établit finalement aux environs de son cours antérieur à 17.500. Le Rio est délaissé à 1.314 (—4); Philips, 1.956 (+7); Amsterdam Rubber, 1.105 (+3) ; Foncier d'Egypte, 2.270 (+55); Central Mining, 1.588 (+8); Géduld, 761 (+3); Canadian Pacific, 150.

Aux fonds d'Etats étrangers, le Young 5 1/2 % consolide sa hausse de la veille et l'accentue même à 367 (+15); Serbe 5 % 1895, 135 (—2); Turc 7 1/2 1933, 298 (+17).

Le marché de la coulisse est calme et plutôt faible. Les mines d'or sont irrégulières, les plus-values l'emportant cependant. Brakpan, 153 (—4); Langlaagte, 114 inch.; Crown Mines, 961; East Rand, 202 (+5,50) ; Goldfields, 25,50 (+7,50); Randfontein, 194 (+2). Les caoutchoutières marquent le pas : Cambodge, 179,50 (+1); Padang, 220 (+4); Malacca, 104,50 inch. Aux valeurs pétrolifères, la Shell se distingue par la fermeté à 286,50 (+7), ainsi que la Franco-Wyoming, 125 (+6,50). Dans les autres groupes, une tendance faible prévaut, notamment sur la Hotchkiss, 1.306 (—14); Michelin, 793 (—20); Moteurs Gnome, 834 (—19). Le Pernod est plus résistant à 1.418, contre 1.412.

AU PARQUET (2e séance)

Central Mining	1.590
Geduld	761
Rio-Tinto	1.314
Royal Dutch	1.985
Philips	1.956
Amsterdam Rubber	1.108
Métropolitain	1.122
Young	367 50
Canadian Pacific	152
Foncier Egyptien	2.270

Les changes

Cours à 14 heures 30

	Pair théor.	22 octobre	21 octobre (clôt.)
Londres 1 livre sterl.	124 21	74 50	74 58
New-York 1 dollar	25 52	15 17	15 17
Zurich 100 fr. s.	492 49	493 3/8	493 50
Amsterdam 100 flor.	1025 95	1029 75	1029 25
Bruxelles 100 belgas	255 52	255 3/8	255 25
Rome 100 lires	134 34	123 30	123 35
Madrid 100 pesetas	492 49	207 25	207 25
Berlin 100 reichsm.	608 10	610 ..	610 ..
Prague 100 couronn.	63 02	62 80	62 77 50
Pologne 100 zlotys	286 33	285 50	285 30
Vienne 100 schillings	359 15	... ..	... ..
Stockholm 100 cour.	684 01	... ..	384 25

Bourses étrangères

A Londres

Consols 2 1/2 %, 82 5/8 (82 3/4) ; War Loan, 104 5/8 (104 1/2) ; Young, 41 (41 1/2) ; Austin, 43/6 (43/6) ; Brit. Alum., 42/6 (42/6) ; Vickers, 17/9 (18) ; Courtaulds, 53 (53) ; Dunlop, 35/9 (35/7 1/2) ; Imp. Chemical, 35/3 (35/3) ; Goldfields, 66/3 (66/3) ; Rand Mines, 7 5/8 (7 5/8) ; Trepca, 14/3 (14/3); De Beers, 5 1/4 (5 1/4); Canadian Pac., 10 1/8 (9 15/16) ; Shell Union, 31 3/4 (31 5/8); Burmah Oil, 3 13/16 (3 25/32) ; Mex. Eagle, 4/10 1/2 (4/9) ; Royal, 26 5/8 (26 3/4) ; Shell, 3 3/4 (3 23/32) ; V.O.C., 1 27/32 (1 27/32)

A New-York

	Cours du jour (ouv.)	Cours précéd. (clôture)
Allied Chemical	170 ../..	169 ../..
American Can	147 ../..	146 .7/8.
American Smelting	52 .5/8.	52 .1/2.
American Tel. et Tel.	141 ../..	141 ../..
Anaconda	20 .1/4.	20 .5/8.
Atchinson Topeka	48 ../..	47 .1/2.
Canadian Pacific	9 .3/4.	9 .3/8.
Consolidated Gas	29 ../..	29 ../..
Chrysler	86 .1/4.	87 .1/4.
Dupont de Nemours	136 ../..	136 .1/2.
General Electric	35 .3/8.	35 .1/4.
General Motors	51 .7/8.	51 .3/4.
International Nickel	31 ../..	31 .1/4.
Kennecott Copper	24 ../..	24 .1/8.
Montgomery Ward	33 .1/4.	33 .1/4.
New-York Central	22 .7/8.	23 ../..
National Distillers	33 .3/8.	33 .1/8.
Radio Corporation	8 .1/2.	8 .1/2.
Standard Oil	46 .3/4.	46 .1/2.
U. S. Street	46 .7/8.	46 .5/8.
Westinghouse	87 .5/8.	87 ../..

VALEURS SE NEGOCIANT A TERME

Parquet	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	76 80	76 85
3 % amortissable	77 55	79 60
4 % 1917	80 70	80 75
4 % 1918	79 95	79 95
5 % 1920	106 85	107 ..
4 % 1925	80 80	81 30
4 ½ % 1932 tranche A.	87 15	87 30
4 ½ % 1932 — B.	86 15	86 30
Oblig. Trésor 4 ½ 1933	922 ..	922 ..
Obl. Trésor 4 ½ 1932 Oct.	855 ..	858 ..
Oblig. Trésor 4 % 1934	860 ..	860 ..
Bons Trésor 4 ½ % 1933	959 ..	960 ..
Bons Trésor 4 ½ % 1934	957 ..	961 ..
Bons Trésor 5 % 1933	986 ..	988 ..
Bons Trésor 5 % 1934	973 ..	974 ..
Caisse Autonome	868 ..	870 ..
Banque de France	9050 ..	9140 ..
Banque de l'Algérie	6200 ..	6190 ..
Banque de Paris	880 ..	890 ..
Banque Transatlantique	373 ..	373 ..
Banque Union Parisienne	410 ..	414 ..
Compagnie Algérienne	1185 ..	1196 ..
Comptoir Nat. d'Escompte	822 ..	823 ..
Crédit Commercial France	544 ..	544 ..
Crédit Foncier	3150 ..	3130 ..
Crédit Foncier Indochine	69 50	70 50
Crédit Lyonnais	1635 ..	1644 ..
Société Générale	989 ..	990 ..
Foncière Lyonnaise	1138 ..	1135 ..
Rente Foncière	443 ..	440 ..
Société Générale Foncière	29 50	28 ..
Suez	17550 ..	17500 ..
Suez (parts fondateurs)	15320 ..	15400 ..
Suez (société civile)	3825 ..	3850 ..
Est	685 ..	689 ..
Lyon	855 ..	849 ..
Midi	684 ..	685 ..
Nord	1054 ..	1034 ..
Orléans	817 ..	817 ..
Santa-Fé	359 50	360 ..
Métropolitain	1124 ..	1122 ..
Parisienne Industrie	367 ..	366 ..
Tramway de Shanghaï	753 ..	756 ..
Lyonnaise des Eaux (cap)	2290 ..	2995 ..
— (jouissance)	1980 ..	1985 ..
Eaux, Electricité Indochine	1130 ..	1130 ..
Distribution d'Electricité	1061 ..	[illegible] ..
Electricité de Paris	763 ..	[illegible] ..
— de la Seine	353 ..	3[illegible] ..
— et Gaz du Nord	395 ..	400 ..
Cie Générale d'Electricité	1355 ..	1350 ..
Energie électrique Littoral	716 ..	726 ..
Energie Nord France	452 ..	463 ..
Forces Motrices Truyère	480 ..	495 ..
Nord-Lumière	1365 ..	1364 ..
Télégraphie sans Fil	444 ..	440 ..
Thomson-Houston	153 ..	153 ..
Union d'Electricité	540 ..	540 ..
Dollfus-Mieg (capital)	4450 ..	4380 ..
— (jouissance)	3875 ..	3755 ..
Gaz et Eaux	738 ..	745 ..
Forges et Aciéries Nord-Est	344 ..	350 ..
Schneider et Cie	1590 ..	1584 ..
Tréfileries du Havre	560 ..	560 ..
Mines de Courrières	220 ..	221 ..
— Lens	324 ..	326 ..
— Vicoigne	514 ..	518 ..
Boléo	70 ..	71 ..
Nickel	502 ..	505 ..
Penarroya	237 50	237 ..
Sté Fse Ind. Cie Pétroles	70 ..	68 25
Cie Fse des Pétroles	576 ..	570 ..
Electro-Chimie	1100 ..	1109 ..
Kulhmann	551 ..	552 ..
Matières Color. St-Denis	1062 ..	1064 ..
Phosphates Gafsa	483 ..	482 ..
Produits Chimiques d'Alais	1051 ..	1057 ..
Rhône-Poulenc	957 ..	957 ..
Saint-Gobain	1655 ..	1670 ..
Chargeurs Réunis	142 ..	145 ..
Air Liquide	811 ..	815 ..
Caoutchoucs Indochine	323 50	322 ..
Citroën	75 ..	75 50
Comp. Nat. Usines à Gaz	1550 ..	1556 ..
Ford	51 50	52 ..
Pathé Cinéma (jouissance)	21 ..	21 ..
— (capital)	42 25	39 75
Peugeot	480 ..	477 ..
Say	1464 ..	1519 ..
Terres Rouges	234 50	238 ..
Union Européenne	391 50	399 ..
Est 3 % ancien	375 ..	376 ..
— nouveau	365 ..	364 ..

Parquet	Cours précédent	Cours du jour
Lyon 3 % ancien	351 ..	353 ..
— nouveau	353 ..	356 ..
Midi 3 % ancien	352 ..	357 ..
— nouveau	352 50	355 ..
Nord 3 % ancien	384 ..	386 50
— nouveau	395 ..	393 ..
Orléans 3 % ancien	377 ..	375 ..
— nouveau	364 50	368 ..
Ouest 3 % ancien	377 ..	378 ..
— nouveau	357 50	360 ..
Young 5 ½ % 1930	353 ..	367 ..
Argentine 4 % 1900	700 ..	699 ..
Autriche 5 ½ % 1933-53	910 ..	910 ..
Egypte Dette unifiée 7 %	1533 ..	1521 ..
Japon 5 % 1907	1112 ..	... ..
Russe consolidé 4 %	11 50	11 50
Serbe 4 % 1895	137 ..	135 ..
Tchécoslovaq. 5 % 32-37	976 ..	978 ..
Turc 7 ½ 1933	297 ..	298 ..
— 1934	282 ..	284 ..
Banque Nationale Mexique	141 ..	140 ..
Banque Ottomane	248 ..	245 ..
Crédit Foncier Egyptien	2260 ..	2270 ..
Canadian Pacific Railway	149 ..	150 ..
Wagons-Lits	38 75	38 50
Philips	1952 ..	1956 ..
Gaz de Lisbonne	222 ..	223 ..
Arbed	2600 ..	2630 ..
Central Mining	1580 ..	1588 ..
Geduld	760 ..	761 ..
Montecatini	131 ..	135 ..
Rio Tinto	1318 ..	1314 ..
Azote	520 ..	527 ..
Petrofina	272 ..	278 ..
Royal Dutch (1/10)	1974 ..	1999 ..
Amsterdam Rubber	1150 ..	1105 ..
Nestlé	4000 ..	3992 ..
Portugaise de Tabacos	261 ..	266 ..
Sucreries d'Egypte	389 ..	390 ..

En Banque

En Banque	Cours précédent	Cours du jour
Mexique 5 % 1899	24 50	24 25
— 3 % 1885	20 75	21 25
Bons Mexicains	129 ..	133 ..
Albi	437 ..	434 ..
Arose	247 ..	249 ..
Astra Romana	71 25	72 50
Banque Nationale d'Egypte	2982 ..	3010 ..
Barcelona Traction	182 ..	181 50
Brakpan Mines	151 ..	154 ..
American Tobacco	418 ..	428 ..
Bruay	154 50	156 ..
Caïro Heliopolis	681 ..	679 ..
Cambodge	178 50	182 ..
Canadian Eagle Oil	17 25	17 25
Sté Financière Caoutchouc	83 ..	84 50
— (Act. V)	310 50	314 ..
Chartered	86 75	86 75
City Deep	115 ..	115 ..
Colombia	32 ..	32 50
Concordia	31 50	32 ..
Crown Mines	960 ..	963 ..
Daggafontein Mines	583 ..	592 ..
De Beers ord.	389 ..	392 ..
— prét.	1020 ..	1027 ..
Dong-Trieu	61 75	62 75
Durban Roodepoort	202 ..	205 ..
Eastern Int. Rubber	70 ..	69 ..
East Geduld	710 ..	712 ..
East Rand	197 50	201 50
Equateur	145 50	149 ..
Estrellas Mining	71 ..	72 ..
Extrême-Orient	15 ..	14 ..
Franco-Wyoming	118 50	123 50
General Mining	285 ..	286 50
Goldfields	244 ..	251 ..
Gula Kalumpong	82 50	83 50
Hotchkiss et Cie	1320 ..	1310 ..
La Houve	465 ..	466 ..
Hbanchaea	42 75	42 75
Sté des Huiles de Pétrole	202 ..	203 ..
Hydro-Electrique de la Cère	37 50	38 50
Jagersfontein	72 50	73 25
Johannesburg	261 50	264 ..
Kuala Lumpur	121 50	122 50
Lake View	89 25	89 50
Langlaagte	114 ..	114 50
Lévin	151 ..	152 ..
London Tin ord.	30 25	30 25
— prét.	34 ..	34 75
Société Lorraine	25 ..	25 25
Main Reef	365 50	370 ..

En Banque	Cours précédent	Cours du jour
Malacca Rubber ord.	104 50	105 ..
— prét.	143 50	143 50
Mexican Eagle Oil	18 75	19 25
Michelin (1/8 part)	813 ..	805 ..
Min. Prod. Chimiques	159 ..	158 ..
Minière Grands Lacs	447 50	451 ..
Moteurs Gnome	853 ..	841 ..
Moulins du Maghreb	24 ..	24 ..
Mozambique	17 75	18 25
Cie Minière du M'Zaïta	23 ..	23 ..
Baraguta	28 75	29 ..
Navigation Afrique du Nord	116 50	117 50
New State Areas	264 50	268 50
Padang	216 ..	223 50
Pernod	1412 ..	1420 ..
Phosphates de Constantine	263 ..	269 ..
Phosphates M'Dilla	107 50	108 50
Phosphates Tunis. Engrais	54 ..	54 ..
Pointe à Pitre	162 50	164 50
Randfontein	192 ..	194 ..
Rand Mines	570 ..	574 ..
Roan Antelope	109 00	109 50
Robinson Deep	163 50	166 ..
Shansi	17 ..	17 ..
Shell Transport	279 50	284 50
Silva Plana	70 ..	71 ..
Simmer and Jack	41 50	42 50
Springs Mines	150 50	153 ..
Sleaua Françaises	304 ..	304 ..
Sub Nigel	925 ..	929 ..
Tanganyika	37 75	36 75
Tanay-Tin-Dredging	15 ..	14 75
Terres Rouges (1/100) part	74 50	78 ..
Tharsis	273 ..	271 50
Townships Mining	44 50	47 75
Transvaal Land	177 ..	179 50
Trepca Mines	55 25	54 75
Tubes de Sosnowice	37 75	37 75
Soie de Tubize	77 25	77 50
Union Corporation	598 ..	598 ..
Un. Min. Haut-Katanga priv.	1500 ..	1507 ..
— cap.	1449 ..	1455 ..
— div.	1410 ..	1420 ..
Union Tropic. Plantations	20 75	21 ..
Urikany	161 50	166 ..
Verminck	14 ..	13 75
Vieille Montagne	891 ..	894 ..
Vins et Spiritueux	177 50	177 ..
Nation. de la Viscose	274 ..	276 ..
West Rand	119 50	119 50
West Springs	144 ..	147 50

En Banque : Comptant

En Banque : Comptant	Cours précédent	Cours du jour
Aciéries du Chili	1360 ..	1384 ..
Albi (parts)	365 ..	355 ..
Alimentation de Provence	186 50	181 ..
Balia	6 25	6 25
Brasserie de la Comète	2525 ..	2460 ..
Bruay	1545 ..	1550 ..
Caïfa (parts)	558 ..	551 ..
Caïro Heliopolis (div.)	560 ..	575 ..
Cambodge (parts)	4575 ..	4600 ..
Cinzano	675 ..	676 ..
Compagnie Indochinoise	278 ..	273 ..
Djebel Djerissa (cap.)	1115 ..	1125 ..
— (jouissance)	1015 ..	1025 ..
Estrellas (Las Dos)	62 50	61 75
Foncier d'Egypte (parts)	35000 ..	35000 ..
— (1/10)	3470 ..	3505 ..
Gaz Franco-Belge	885 ..	885 ..
Huaron (prior.)	397 ..	387 50
— (ord.)	590 ..	582 ..
Hutchinson	1085 ..	1090 ..
Kantrey	57 ..	59 25
— (parts)	162 ..	165 ..
Kinta	638 ..	626 ..
Malopolska	13 75	.. ..
Mimot	47 ..	49 ..
— (parts)	74 ..	.. ..
Monaco	530 ..	580 ..
— (1/5)	103 ..	112 ..
Monts de Piété Egyptiens	1325 ..	1330 ..
Navigation Extrême-Orient	50 ..	.. ..
Prek-Chlong	76 ..	73 ..
— (parts)	180 ..	165 ..
Rochefortaise Prod. Alim.	520 ..	520 ..
Sumatra (capital)	925 ..	925 ..
Tapanoëlie	631 ..	645 ..
Viscose (française) (Jce)	4900 ..	4900 ..
— (parts)	5650 ..	5650 ..
Viscose (suisse) (part)	3100 ..	3160 ..

VALEURS DU PARQUET SE NEGOCIANT AU COMPTANT

Valeurs	Cours précédent	Cours du jour
Assurances Générales (Vie)	1325 ..	1340 ..
Union (Vie)	354 ..	354 ..
Urbaine et Seine (Acc.)	505 ..	500 ..
Banque Afrique Occidentale	470 ..	474 ..
Banque Indo-Chine	2590 ..	2575 ..
Banque Fse Amérique Sud	485 ..	.... ..
Banque Hyp. Franco-Argent.	460 ..	460 ..
B.N.C.I.	510 ..	510 ..
Crédit Industriel (n. lib.)	479 ..	.... ..
Crédit Foncier d'Algérie	562 ..	562 ..
Crédit Colonial de Banque	80 ..	81 ..
Créd. Foncier Ouest Africain	76 ..	78 ..
Société Marseillaise	550 ..	552 ..
Sous-Comptoir Entrepr.	477 ..	470 ..
Ch. Fer Buenos-Aires	210 ..	205 ..
Est-Algérien	385 ..	402 ..
Ouest-Algérien	462 ..	460 ..
Tunisiens (Bône-Guelma)	454 ..	455 ..
Parisienne Industrie (parts)	1389 ..	1370 ..
Française de Tramways	392 ..	390 ..
Docks de Marseille	420 ..	420 ..
Eaux	1780 ..	1805 ..
Eaux et Ozone	264 ..	265 ..
Air Comprimé	2140 ..	2150 ..
Algérienne d'Eclairage	270 ..	273 50
Alsthom	200 ..	200 ..
Applications Industrielles	294 ..	288 ..
Distrib. d'Electr. Ouest	611 ..	611 ..
Electricité Gaz Nord (parts)	7325 ..	7370 ..
Electricité de Paris (parts)	11265 ..	11325 ..
Electricité Loire et Centre	270 ..	274 ..
Energ. Electr. Hte-Garonne	62 ..	.... ..
— (part)	202 ..	.... ..
Energie Sud-Ouest (ord.)	1340 ..	1349 ..
Energie Industrielle	103 ..	103 ..
Est-Lumière (ord.)	338 ..	338 ..
Force et Lumière	116 ..	116 ..
Forces Motrices de l'Est	98 ..	102 ..
Forces Motrices du Rhône	1359 ..	1355 ..
Forces Motr. de la Vienne	254 ..	253 ..
Havraise Energie El. (act.)	990 ..	980 ..
— (jouissance)	775 ..	770 ..
Indochinoise d'Electricité	515 ..	517 ..
Centrale d'Industrie	340 ..	341 ..
Industrielle d'Energ. Elect.	504 ..	510 ..
Lorraine d'Electricité	226 ..	225 ..
— part	1525 ..	1510 ..
Marocaine Distribution	690 ..	690 ..
Ouest-Paris (Ouest-Lum.)	308 ..	308 ..
Radio-France	348 ..	350 ..
Sud-Lumière (priorité A)	237 ..	238 ..
Touleus. du Bazacle (act.)	745 ..	745 ..
—	1285 ..	1285 ..
Blanchisseries de Thaon	95 ..	95 ..
La Soie	230 ..	230 ..
Gaz Lebon (jouissance)	820 ..	825 ..
Eclair. Chauff. Force mot.	775 ..	778 ..
Fusion des Gaz	780 ..	789 ..
Gaz France et Etranger	1634 ..	1636 ..
Gaz de Lyon	589 ..	587 ..
Gaz de Paris	335 ..	335 ..
Aciéries de Longwy	213 ..	213 ..
Aciéries de Micheville	447 ..	441 ..
Aciéries Paris et Outreau	600 ..	600 ..
Aciéries Sambre et Meuse	325 ..	343 ..
Alsacienne de Construction	400 ..	415 ..
Atel. et Chant. Bretagne	283 ..	284 ..
Chantiers de France	147 ..	149 50
Chantiers de la Loire	610 ..	605 ..
Chant. et Atel. St-Nazaire	531 ..	541 ..
Châtillon-Commentry	1010 ..	1010 ..
Etabliss. Decauville	108 ..	105 ..
Fives-Lille	780 ..	785 ..
Fonderies de Pontgibaud	1845 ..	1840 ..
Forges et Aciéries Marine	300 ..	300 ..
Forges et Ateliers Jeumont	390 ..	385 ..
Forges et Chant. Méditerr.	795 ..	800 ..
Fr.Belge Mat. de Ch. de Fer	1571 ..	1572 ..
Ht-Fourn. Pont-à-Mousson	1060 ..	1073 ..
H.-F. Forg. Denain et Anzin	834 ..	825 ..
H.-F. Montataire	134 ..	137 ..
H.-F. Saulnes	585 ..	581 ..
Louvroil et Recquignies	949 ..	960 ..
Matér. de Chemins de Fer	730 ..	740 ..
Métaux	2100 ..	2098 ..
Montbard-Aulnoye	190 ..	190 ..
Out. Mécan. (S.O.M.U.A.)	45 ..	47 ..
Senelle-Maubeuge	470 ..	.... ..
Béthune	4590 ..	4620 ..
Charbonnages du Tonkin	1992 ..	1995 ..
Commentry-Fourch. (ord.)	401 ..	420 ..
Mines d'Aniche	1349 ..	1347 ..
Mines d'Anzin	710 ..	705 ..
Mines de Blanzy	570 ..	570 ..

Valeurs	Cours précédent	Cours du jour
Mines de Carmaux	725 ..	710 ..
Mines de Dourges	810 ..	805 ..
Mines Grand'Combe	411 ..	411 ..
Mines de Marles	421 ..	418 ..
Mines d'Ostricourt	1003 ..	1015 ..
Omnium Algérie-Tunisie	1500 ..	.... ..
Association Minière	224 ..	233 ..
Bor (jouissance)	3325 ..	3315 ..
Bor (ordinaire)	3300 ..	3290 ..
Bourgour	835 ..	865 ..
Minière du Congo	21 ..	20 50
— (part)	438 ..	425 ..
Mokta (capital)	3100 ..	3120 ..
— (jouissance)	2600 ..	2610 ..
Ouenza	568 ..	585 ..
Pyrites de Huelva	1529 ..	1530 ..
Tekkeh (act ons)	567 ..	577 ..
— (part)	1495 ..	1430 ..
Lille-Bonnières (ordinaire)	393 ..	404 ..
Pechelbronn	199 ..	200 ..
Phosphates Gafsa (5e part)	495 ..	510 ..
Cotelle et Foucher	2870 ..	2890 ..
Kali Ste-Thérèse (anc.)	585 ..	580 ..
— (nouv. lib.)	583 ..	582 ..
Ripolin (jouissance)	1839 ..	1830 ..
Soie artificielle	1640 ..	.... ..
Compt. Industriel du Sol	2730 ..	2695 ..
Port du Rosario	13120 ..	13400 ..
Automobiles de Place	100 ..	101 ..
Auxiliaire Navigation	506 ..	.... ..
Messager. Maritimes (ord.)	20 25	19 75
Omnibus	780 ..	786 ..
Transatlantiq. (act. nouv.)	14 ..	14 ..
Transports Région Parisien.	570 ..	571 ..
Brasseries Quilmes	2350 ..	2360 ..
Etablissements Damoy	1637 ..	1650 ..
Distillerie Cusenier	2146 ..	2148 ..
Glacières de Paris	3185 ..	.... ..
Grands Moulins de Paris	107 ..	108 ..
Grand Hôtel Lutétia	770 ..	780 ..
Nicolas	443 ..	444 ..
Olida	3270 ..	3280 ..
Potin	100 ..	98 ..
Roquefort	1874 ..	1850 ..
Saint-Raphaël	5626 ..	5630 ..
Sucreries Brésiliennes	221 ..	225 ..
Sucreries Coloniales	184 ..	183 ..
Vinicole de Champagne	106 ..	111 ..
Ciments Lafarge (act. A.)	960 ..	990 ..
Ciments Français	990 ..	1005 ..
Matériaux de la Loisne	120 ..	.... ..
Et. Poliet et Chausson	200 ..	205 ..
— (part)	1910 ..	1090 ..
Bon Marché	209 50	205 ..
Coty	70 ..	75 ..
Galeries Lafayette	33 25	30 25
— (part)	11800 ..	.... ..
Paris-France	706 ..	710 ..
Printemps (ordinaire)	120 ..	118 ..
— (privilégiée)	102 ..	100 ..
Agence Havas	760 ..	760 ..
Annuaire Didot-Bottin	2205 ..	2225 ..
Librairie Hachette	2240 ..	2190 ..
Afrique Occidentale Fse	1470 ..	1478 ..
Air Liquide (part)	1960 ..	1905 ..
Etablissem. Bergougnan	500 ..	502 ..
Contre-plaqués « Océan »	191 ..	193 50
— (part)	138 50	140 ..
Caout Indochine (10e p.)	1220 ..	1195 ..
Cirages Français	307 ..	305 ..
Citroën (part)	4 50	4 50
Cultures Tropicales (act.)	16 ..	16 75
— (part)	333 ..	320 ..
Dunlop	430 ..	425 ..
Indochinoise Cigaret. (act.)	118 ..	120 ..
— (part)	121 ..	122 ..
Freins Westinghouse	390 ..	396 ..
Ouest-Africain	144 50	145 ..
Produits du Lion Noir	1070 ..	1081 ..
RENTES ET OBLIGATIONS		
3 ½ % amortissable	96 75	.... ..
Obl. Ch. de Fer Etat 4 %	362 ..	365 ..
— — 5 %	390 ..	390 ..
P.T.T. 5 % 1928	475 ..	473 ..
— 4 ½ % 1929	450 ..	458 ..
— 5 % 1934	885 ..	891 ..
Bons du Trésor 7 % 1926	533 ..	534 ..
5 ½ % 1917 coup. 100 fr.	3000 ..	.... ..
7 ½ % 1921 —	2740 ..	2741 ..
7 % 1924	3100 ..	.... ..
Afrique Equat. 4 ½ % 32	829 ..	821 ..
— 5 % 33	879 ..	876 ..
— 5 ½ % 33	940 ..	944 ..

Valeurs	Cours précédent	Cours du jour
Afrique Occid. 4 ½ % 32	817 ..	825 ..
— 5 % 33	865 ..	870 ..
— 5 ½ % 33	949 ..	941 ..
— 5 % 35	905 ..	.... ..
Cameroun 5 ½ % 1933	932 ..	.... ..
Indochine 3 % 1909	331 50	332 ..
— 4 % 1931	770 ..	775 ..
— 4 ½ % 1932	814 ..	818 ..
— 5 ½ % 1933	930 ..	939 ..
— 5 % 1935	870 ..	865 ..
Madagascar 5 ½ % 33	936 ..	947 ..
— 5 % 1935	877 ..	.... ..
Maroc 4 % 1914	893 ..	384 ..
— 5 % 1918	432 ..	428 50
— 4 ½ % 1929	835 ..	834 ..
— 4 ½ % 1932	805 ..	809 ..
— 5 % 1933	854 ..	856 ..
— 5 % 1934	851 ..	860 ..
Tunis 3 % 1892	332 ..	323 ..
Crédit National 5 % 19	535 ..	540 ..
— 5 % 20	502 ..	503 ..
Bons 6 % 1921	532 ..	530 ..
— juillet 1922	517 ..	518 ..
— 6 % janvier 1923	515 ..	515 ..
— 6 % juin 1923	510 ..	515 ..
— 5 % janvier 1924	525 ..	530 ..
— 5 % 34	1000 ..	1006 ..
Dép. Aisne 7 % 1928	495 ..	496 ..
Dép. Nord 6 % 1927	487 ..	490 ..
Dép. Pas-de-Calais 7 % 23	495 ..	496 ..
Eglises Dévastées 6 % 28	485 ..	483 ..
Group. Métallurg. 4 % 31	795 ..	797 ..
Houil.Nord,P.-d-C. 4 % 31	845 ..	824 ..
Outillage sinistré 4 % 33	826 ..	828 ..
Dép. Seine 4 ½ % 1931	829 ..	828 ..
— 5 % 1933	855 ..	855 ..
Algérie 3 % 1902	350 ..	348 ..
— 4 % 1931	759 ..	766 ..
— 4 ½ % 1933	810 ..	812 ..
— 5 % 1934	862 ..	869 ..
Indochine 3 % 1902	273 ..	.... ..
Tunisie 3 % 1902	305 ..	275 ..
— 4 ½ % 1932	817 ..	823 ..
— 5 % 1934	917 ..	928 ..
VILLE DE PARIS 3 % 1871	372 ..	373 ..
4 % 1875	470 ..	472 ..
4 % 1876	479 ..	489 ..
2 ½ % 1892	245 ..	244 ..
2 ½ % 1894-1896	250 ..	252 ..
2 % 1898	300 ..	300 ..
2 % 1899	275 ..	275 ..
2 ½ % 1904	295 ..	295 ..
2 ½ % 1910	269 ..	270 ..
3 % 1910	251 ..	250 ..
3 % 1912	258 ..	256 ..
Décen. 5 % 1928	855 ..	860 ..
— 4 % 29	845 ..	845 ..
— 4 % 1930	754 ..	755 ..
Empr. 4 % 1930	780 ..	787 ..
— 4 % 1931	775 ..	777 ..
— 4 % 31 (forl.)	749 ..	750 ..
— 4 ½ % 1932	861 ..	877 ..
— 5 % 1934	977 ..	983 ..
— 5 % 34 (forl.)	850 ..	851 ..
Communales 2.60 % 1879	521 ..	525 ..
Foncières 3 % 1879	532 ..	538 ..
Communales 3 % 1880	534 ..	534 ..
Foncières 3 % 1883	275 ..	278 ..
— 2.60 % 1885	303 ..	301 ..
Communales 3 % 1891	299 ..	295 50
— 2.60 % 1892	325 ..	325 ..
Foncières 2,80 % 1895	336 ..	335 ..
Communales 2,80 % 1899	302 ..	309 ..
Foncières 3 % 1903	332 ..	333 ..
Communales 3 % 1906	334 ..	330 ..
Foncières 3 % 1909	165 50	167 50
Communales 3 % 1912	165 ..	166 50
Foncières 3 ½ % 1913	346 ..	352 ..
— 4 % 1913	456 ..	446 ..
Emprunt 7 % 1926	585 ..	594 ..
— 7 % 1927	501 ..	501 ..
— 5 % 1929	856 ..	860 ..
— 4 % 1930	761 ..	760 ..
Foncières 4 ½ % 1930	778 ..	781 ..
Communales 4 % 1931	789 ..	790 ..
— 4 % 31-32	774 ..	775 ..
— 4 ½ % 1932	808 ..	806 ..
Emprunt 5 % 1933	820 ..	873 ..
— 5 ½ % 1934	973 ..	977 ..
Bons à lots 1887	69 25	69 25
B. Hyp. Fse Argent. 4 ½ %	472 ..	480 ..
— 4 % 1934	1110 ..	1110 ..
Ouest Africain 5 % 1930	609 ..	615 ..
Panama à lots	128 ..	128 ..

Valeurs	Cours précédent	Cours du jour
Suez 3 % 2e série	1510 ..	.... ..
— 5 %	1710 ..	1730 ..
Alsace-Lorraine 4 % 21 A	633 ..	636 ..
— 5 % 21 A	710 ..	720 ..
— 5 % 33	826 ..	826 ..
Est 6 %	444 ..	450 ..
— 5 % 1852-54-56	529 ..	520 ..
— 4 %	380 ..	389 ..
— 2 ½ %	345 ..	341 50
— 4 % 1921 A	628 ..	630 ..
— 5 % 1921 A	715 ..	715 ..
— 5 % 1933	830 ..	828 ..
Est-Ardennes 3 %	354 ..	333 ..
Etat 5 % 32-42	907 ..	905 ..
— 6 % 1934	961 ..	970 ..
— 5 % 1921 A	730 ..	733 ..
— 4 % 1921 A	628 ..	629 ..
— 5 % 1933	831 ..	835 ..
P.L.M. 3 % 1855	342 ..	345 ..
— 6 %	423 ..	426 ..
— 5 %	398 ..	395 ..
— 4 %	369 ..	369 ..
— 2 ½ %	355 ..	359 ..
— 6 % 1921 A	406 ..	406 ..
— 5 % 1921 A	730 ..	729 ..
— 5 % 1933	829 ..	828 ..
Midi 6 %	430 ..	432 ..
— 5 %	396 ..	396 ..
— 4 %	369 ..	374 ..
— 2 ½ %	340 ..	343 ..
— 5 % 1921 A	714 ..	713 ..
— 4 % 1921 A	630 ..	627 ..
— 5 % 1933	829 ..	829 ..
Nord série F 6 %	465 ..	465 ..
— série E 5 %	456 ..	456 ..
— série D 4 %	402 ..	402 ..
— série C 2 ½ %	369 ..	369 ..
— 5 % 1921 A	714 ..	711 ..
— 4 % 1921 A	629 ..	627 ..
Orléans 6 %	436 ..	435 ..
— 5 %	419 ..	415 ..
— 4 %	368 ..	368 ..
— 3 ½ %	347 ..	345 ..
— 5 % 1921 A	715 ..	716 ..
— 4 % 1921 A	634 ..	635 ..
— 5 % 1933	830 ..	830 ..
— Grand Central	340 ..	344 ..
Gde Ceinture 3 %	345 ..	343 ..
— 5 % 1921 A	732 ..	726 ..
— 4 % 1921 A	628 ..	626 ..
Ouest 2 ½ %	344 ..	342 ..
Buenos-Aires	188 ..	.... ..
Métropolitain 5 % 1924	827 ..	830 ..
Omnibus 4 %	375 ..	376 ..
Distribution 5 ½ % 33	906 ..	906 ..
Littoral 5 % 1931	799 ..	796 ..
Gaz de Paris 7 %	500 ..	500 ..
Longwy 5 % 1931	671 ..	680 ..
VALEURS ETRANGERES		
Allemagne 7 % 1924	2575 ..	2645 ..
Angleterre 2 ½ %	6340 ..	6300 ..
Argentine 4 ½ % intér. 1911	907 ..	906 ..
Belgique 5 % 1932	922 ..	929 ..
— conversion 5 % 34	835 ..	835 ..
Brésil 4 % 1889	825 ..	.... ..
— 4 % 1910	173 ..	151 ..
Chine 5 % 1913 (réorg.)	1300 ..	1320 ..
Hollande 3 % 1896	866 ..	861 ..
Italie 3 ½ %	64 25	.... ..
Japon 4 % 1910	393 ..	.... ..
Maroc 5 % 1910	865 ..	868 ..
Mexique 4 % 1910	50 25	50 25
Pologne 7 % 1927	1661 ..	1645 ..
Roumanie 4 % 1922	57 ..	60 ..
— 7 ½ % 1931	170 ..	176 ..
Russie 5 % 1906	5 25	5 25
Serbe 5 % 1913	161 50	156 ..
Yougoslavie 7 % 1931	199 ..	200 ..
Bque Règlements Internat.	2160 ..	2180 ..
Cr. Fonc. Franco-Canadien	2450 ..	2480 ..
Soc. Générale de Belgique	1575 ..	1580 ..
Congo Grands Lacs	188 ..	190 ..
Télégraphe du Nord	2940 ..	2901 ..
Ougrée-Marihaye	293 ..	295 ..
Asturienne des Mines	81 ..	83 ..
Sosnowice	450 ..	450 ..
Est Asiatique Danois	2420 ..	2420 ..
Lautaro	20 50	.... ..
Central Pacific 4 %	1025 ..	1001 ..
Danube Save (obligations)	141 ..	146 ..
Royal Dutch	19822 ..	19950 ..
Ville de Tokio 5 % 1912	635 ..	659 ..

THEATRE

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (Comédie Jeanne Lion). — Domaine à vendre, pièce en 3 actes de M. René Aubert.

La semaine dernière a été bonne, et même excellente, pour les auteurs nouveaux, et jeunes par-dessus le marché.

J'ai dit quel succès éclatant avait obtenu, au Vieux-Colombier, la pièce de M. André Josset, Elizabeth, la femme sans homme *; à un moindre degré, la Compagnie qu'anime le zèle de Mme Jeanne Lion a fait connaître le nom de M. René Aubert, en jouant de celui-ci un drame,* Domaine à vendre, *qui n'est pas sans mérites. On a dit qu'il évoquait, par endroits,* Crime et Châtiment *; ce n'est point le mésestimer.*

L'histoire est celle d'un jeune châtelain déséquilibré, qu'un refoulement, une terrible hérédité, conduit à étrangler une fillette. Après quoi, et bien que nul ne le soupçonne, il fuit la riche propriétaire, sa mère, autant parce qu'il n'est pas d'accord avec elle que pour essayer de fuir lui-même, tant il se fait horreur. Mias une prostituée de rencontre lui révèle que son père a commis autrefois un crime et n'a échappé au châtiment qu'en mettant le prix au silence de tout le monde ; et alors, le fils marqué du sceau de la fatalité va se livrer à la justice... qui ne lui rendra peut-être, d'ailleurs, ni la liberté, ni le repos.

Cette pièce, qui signale l'auteur aux directeurs désemparés et dépourvus (disent-ils), a été bien jouée par Jeanne Lion, Anne-Marie Rochand, Madeleine Geoffroy, Jean Dalmain et F. Edmond-Clément.

LUCIEN DESCAVES.

Le voleur d'enfant

Outre « Bolivar », M. Jules Supervielle vient d'achever une pièce, tirée d'une de ses nouvelles : « Le Voleur d'Enfant ».

On dit que Jouvet et Copeau se disputent cette œuvre.

Un ballet d'André Derain

Le peintre Derain prépare un ballet, dont les décors et le livret seront son œuvre. Il prendra également une part importante à l'établissement de la partie chorégraphique. Quant à la partition, elle sera empruntée aux musiciens italiens du 18e siècle.

Ce ballet aura pour titre : « Le Marchand de Pantins » et sera créé par la troupe de Woïzkovski.

Courrier

XX Le ténor Georges Thill, avant de partir pour une tournée à l'étranger, chantera à l'Opéra-Comique. Sa première représentation aura lieu le 30 octobre (*Carmen*) et la seconde le 3 novembre (*Werther*).

XX M. Gabriel Couret, lauréat du dernier concours du Conservatoire, qui devait interpréter *La Princesse Jaune* au gala de Saint-Saëns, à l'Opéra-Comique, le 10 octobre, n'a pu tenir cet engagement pour cause de maladie. Il reprendra ce rôle ce soir, salle Favart.

XX La Comédie-Française fera sa réouverture avec deux galas (même spectacle) les 30 et 31 octobre. Aucune place ne reste disponible pour le gala du 30, qui sera donné sur invitations.

XX Mlle Berthe Bovy va bientôt redevenir parisienne. Elle quittera, en novembre prochain, sa demeure d'Igny, pour s'établir définitivement à Paris.

XX *Nina*, la comédie de M. Bruno Frank, quittera l'affifiche de la Comédie des Champs-Elysées vendredi prochain après les trente représentations prévues.

XX Mlle Loulou Hegoburu, MM. Pierre Dac, Carlos Conté, Balder, Jean Sablon ainsi que Mlle Germaine Cornélis seront les vedettes du spectacle de réouverture du Théâtre de Dix Francs, qui devient le Théâtre « des » Dix Francs.

XX C'est Mlle Jenny Carré qui a dessiné les maquettes des costumes de [illegible] a lieu, au Restaurant « Chez Vous », 1, rue du Colonel-Renard, le premier dîner de l'Association de la Presse parisienne du Music-Hall pour la saison 1935-36.

XX *Un ami qui vous veut du bien*, un acte de M. Jean Guitton, sera créé dans le prochain spectacle du Grand-Guignol.

Sachsé, metteur en scène...

Il faut voir, sur la scène de la Gaîté-Lyrique, Sachsé régler les lumières, parler de watt et de kilowatts, d'accumulateurs, de décors projetés... Car Sachsé n'est pas seulement un des maîtres de la mise en scène contemporaine, C'est aussi un savant en matière d'éclairage.

— Régler *La Chanson du Bonheur* de notre bon maître Franz Lehar n'est pas chose aisée. Rarement sur une scène fut monté un spectacle d'une telle envergure. Tout le deuxième acte, avec ses décors de montagne, avec son avalanche, pousse à la limite les moyens scéniques. Le troisième acte, d'un genre tout différent, est une fête des sports. Il est riche en chœurs, en ballets, en évolutions de jeunes sportifs, en mouvements de foule. Je suis heureux de pouvoir remercier ici M. Georges Bravard de m'avoir fourni les moyens de le monter avec tant de magnificence...

— Vous accordez donc à *La Chanson du Bonheur* une extrême importance ?

— *La Chanson du Bonheur*, poursuit M. Sachsé, marque un tournant dans toute la carrière de Franz Lehar. Elle est entièrement nouvelle du point de vue de l'opérette.

« Je crois que le deuxième acte notamment étonnera bien les gens. Il ne comporte que deux personnages. Point d'entrées ni de sorties, point de figurants ni de rôles de second plan, puisque nos deux héros sont bloqués dans la montagne par une avalanche...

Sachsé s'interrompt un instant pour régler un éclairage de décors projetés :

— Variété de l'œuvre qui touche à l'opérette, à l'opéra parfois et même au music-hall, ton lyrique et extrêmement poétique, voilà ce qui fait de *La Chanson du Bonheur* une œuvre de choix pour le metteur en scène.

Ajoutez à cela que toute l'œuvre est baignée dans une atmosphère de bonheur, qui justifie singulièrement son nom. — ANDRÉ FRANK.

Le Théâtre en Angleterre et la politique

Le « Repertory Theatre » de Manchester avait inscrit, dès l'an dernier, au programme de la présente saison, le *Napoléon* de Mussolini... Les événements actuels ayant rendu ces représentations difficiles, la direction a décidé de remplacer *Napoléon* par *Coriolan*, qui sera joué en costumes modernes, et ce pendant la période des élections générales. Mais il semble peu probable que l'œuvre de Shakespeare, même en période électorale, déchaîne des manifestations. — M.

XX *Mogador.* — Erik Charell. *L'Auberge du Cheval Blanc.* Soirée à 8 h. 30. Dimanches et jeudis, matinée à 2 h. 30.

XX *Gaîté-Lyrique.* — La location est ouverte pour les premières représentations de *La Chanson du bonheur.* Aujourd'hui, à 13 h. 20, au Poste Parisien, le ténor André Burdino et Georgette Simon, avec Roger Tréville et Lyne Clevers, répéteront sous la direction de Franz Lehar et d'André Mauprey leurs principales scènes de *La Chanson du bonheur.*

Imprimerie de l'Intransigeant
L'imp.-gér. : R. DEBRUGES. R. C. Seine 142-792
56e ANNEE — N° 20.443

MUSIQUE

XX Demain soir, Salle Pleyel, à 21 h., Festival Mozart, sous la direction de Bruno Walter. Loc. Salle Durand-Delgr. 18, r. la Boétie.

CHANSONNIERS

CABARETS

× Sidonie Baba chantera au Clos Normand, *Au coin du feu*, samedi et dimanche soir, ses nouvelles chansons qui ont obtenu en Belgique, un vif succès.

MUSIC-HALL

XX *La seule revue nue* à la manière des Burlesques de New-York, avec la reine du nu intégral Joan Warner, à l'*Alcazar de Paris.* Mat. 15 h. 15. Soir. 21 h. 15. Revue jouée par des femmes.

XX *Voulez-vous faire du music-hall ?* Tous les mercredis et jeudis, en soirée, aux *Italiens* (30, bd des Italiens), des auditions publiques, concert d'amateurs, pourront vous révéler au public. Faites vous inscrire tous les jours aux *Italiens.*

SPECTACLES

La journée du 22 octobre

Pour tous les établissements (théâtres, music-halls, cinémas, etc...), précédés du signe ● veuillez consulter nos colonnes publicitaires.

THEATRES

Ope 15-59 **Opéra.** Relâche.
Ely 06-91 **Comédie-Française.** 20 h. 45. La Nouvelle Idole ; Réussite.
Ric 72-00 **Opéra-Comique.** 20 h. 30. Phryné ; La Princesse Jaune ; Le Cygne ; Nuit Persane ; Printemps Fleuri.
Dan 50-18 **Odéon.** Relâche.

● Lab 08-40 **Albert-Ier.** 20 h. 45. Saison Anglaise (E. Stirling).
Bot 77-71 **Antoine.** 21 h. La nuit est belle, opérette (Vanni-Marcoux).
Nor 49-24 **Atelier.** 20.45. 3 Camarades, Le Misanthrope et l'Auvergnat.
Ric 66-00 **Athénée.** 21 h. Knock.
Ope 82-23 **Bouffes-Parisiens.** 20 h. 45. Pour ton bonheur.
Ope 64-36 **Capucines.** 21 h. Le Souper de San Diego.
Gut 02-87 **Châtelet.** 20 h. 30. Michel Strogoff.
Ely 72-44 **Comédie des Champs-Elysées.** 21 h. 15. Nina.
Arc 16-80 **Déjazet.** 21 h. Pour plaire aux femmes.
Tri 10-34 **Deux-Masques** (Th.d'Avent.). 21.10. L'Etrange Nuit de Rock.
Arc 29-20 **Gaîté-Lyrique.** Relâche.
● Tri 28-34 **Grand-Guignol.** 21 h. Amis de Prison, La Nurse, etc...
Pro 16-15 **Gymnase.** 20 h. 40. Espoir (de M. Henry Bernstein).
Anj 07-09 **Madeleine.** 21 h. 15. La Fin du Monde (Sacha Guitry).
Anj 90-00 **Mathurins.** 21 h. Je vivrai un grand amour.
Anj 35-02 **Michel.** 21 h. Lavalisons (revue de Dorin et Saint-Granier).
Ric 95-23 **Michodière.** 21 h. Bichon (V. Boucher, M. Deval).
● Tri 43-69 **Mogador.** 20 h. 30. L'Auberge du Cheval Blanc.
● Dan 66-00 **Montparnasse-Gaston Baty.** 21 h. Hôtel des Masques.
Pro 52-76 **Nouveautés.** 20 h. 45. La Revue de Rip.
Mon 04-70 **Nouv.-Comédie** (75,r.Mart.). 21.15. Trouble (Géniat, Clariond).
Tri 42-52 **Œuvre.** 21 h. 15. Nationale 6.
Ric 84-29 **Palais-Royal.** 21 h. La Maison d'en face.
Nor 37-53 **Porte-Saint-Martin.** 20 h. 45. Un Coup de Veine.
Bot 45-50 **Renaissance-Cora.** 20 h. 45. Miss Ba (L. Bogaert).
Tru 74-37 **St-Georges.** 21 h. Rouge (Gaby Morlay, Signoret, Lecourtois).
Arc 00-70 **Sarah-Bernhardt.** 20 h. 45. La Dame aux Camélias.
Tri 10-75 **Théâtre de Paris.** 21 h. Les Amants Terribles.
Nor 33-62 **Trianon-Lyrique.** 20.30. Rêve de Valse (Mazzanti, Samson).
Gut 09-22 **Variétés.** 20 h. 45. Une Femme qui se met en quatre.
● Lit 57-87 **Vieux-Colombier.** 20 h. 45. Elisabeth, la femme sans homme.

MUSIC-HALLS

● Cen 19-43 **A.B.C.** 15 h., 21 h. Mireille, Lily et Emy Schwarz, Revelers.
● Pro 44-37 **Alcazar Paris.** 15 h., 21 h. Femmes nues, rev. à la m.b.N.-Y.
● Obe 16-70 **Alhambra.** 15 h., 21 h. Céc.Sorel, Tramel, Powell, Georgius, etc...
Dan 68-70 **Bobino.** 15 h. 21 h. Un de la Canebière (Alibert, Gorlett, Rellys).
● Tri 26-22 **Casino de Paris.** 20.45. Parade du Monde (Maur. Chevalier).
● Roq 12-25 **Cirque d'Hiver.** 20.30. Ali Khan ; Tigres roy. ; Trio Cairoli.
Mar 13-35 **Européen.** M. S. Mauricet, Rinadini, Darcelys, Brancato.
Pro 98-49 **Folies-Bergère.** 21 h. Femmes en Folie, revue nouvelle.
● Mar 72-21 **Gaumont-Palace.** Curt and Paul, Miss Quintilla, 2 Romanos.
● Tai 74-10 **Les Italiens.** 15 h., 21 h. Denysis, Poulot, Marival, Debert.
Eto 17-87 **Luna-Park.** T. l. s. Dancing. Sam., dim. mat. et soir. Attr.
Pro 95-08 **Mayol.** 15 h. et 21 h. Nus en Folie (Germaine Lix).
Tru 23-78 **Médrano.** 21 h. Chimpanz-ved., Johnny, Billa et Charlie. M.j.s.d.
Mar 70-82 **Moncey** (50,av.Clichy). 14.30, 21 h. Lys Gauty, Josselin, 6 ved.
● Cen 83-93 **Rex.** Mackie et Lavallée, les 3 Rolands, les Californium Six.

CHANSONNIERS

Arc 25-02 **Coucou.** 21 h. Tous en Chaîne, revue nouv. Chansonniers.
Mon 10-26 **2 Anes.** 21 h. Charley, Souplex, Marsac, rev. Charpini, Oswald.
Mon 07-48 **Dix-Heures.** 22 h. Martini, J. Rieux, M. Régnier et la revue.
● Tri 61-92 **Lune-Rousse.** 21 h. En exclusivité : Dorin, Michel, Sarvil.
Ode 42-34 **Noctambules** (Quartier Latin). Relâche pour répétitions.
Pro 13-89 **Perchoir.** 21 h. Chans. La revue de Geo London et V. Vallier.

CABARETS

Tri 16-58 **A Cabane Cubaine** (42, rue Fontaine). Rumba ; attractions.
Tri 54-99 **Ange Rouge** (6, rue Fontaine). Attractions ; Dancing.
Lou 20-34 **Au Père Tranquille** (Halles). Soupers. Dancing.
Dan 71-24 **Boule Blanche.** Tous les soirs : Rumbas, Biguines, Fox.
Ric 94-03 **Chez Charpini** « Le Bosphore ». 10 vedettes (18, r. Thérèse).
Tri 13-90 **Chez Florence** (61, rue Blanche). 23 h. 30. Nora Williams.
Bal 20-36 **Chez Harry Pilcer** (79, Ch.-Elys.). Thé, apérit. Soir. dans.
Tri 06-37 **Chez les Nudistes.** 22 h. et minuit 30. Nus... de Montmartre.
Tri 08-42 **Chez Ma Cousine** (38,r.N.-D.-de-Lor.). Soupers. Attractions.
Ric 97-86 **Chez Suzy Solidor** (A la Vie Parisienne), 12, rue Ste-Anne.
Eve (7, place Pigalle). 22 h. et 24 h. Tentation 1936.
Ode 89-22 **Gipsy's** (20,r.Cujas). M.Marbert, Lyjo, Mireille de Pozza, etc...
Jeu de Massacre (59 bis, rue Pigalle). Cabaret. Dancing.
● **Jockey** (127, bd Montparnasse). Dancing. Lily Duverneuil.
La Bolée (25, r. de l'Hirondelle). De 9 h. à 2 h. m. Antonin.
La Villa (Montparnasse). Cabaret-Dancing. 27, rue Bréa.
Tru 12-88 **Le Trône** (1, place Pigalle). Bar Diners. Soupers. Attract.
Tri 13-84 **Les Nuits Bleues.** 23 h. 30. Attractions.
Tri 42-81 **Monte-Cristo** (8, rue Fromentin). Attractions. Dancing.
Ely 11-61 **Nouveau Lido** (Champs-Elysées). Attractions. Dancing.
Tri 41-68 **Shéhérazade** (3,r.Liége). Progr.des vedettes. Soupers dansants.

CINEMAS

Pour les spectacles que nous n'indiquons pas comme permanents, nous donnons précisément l'heure de chaque séance.

FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Mon 42-56 **Agora** (64, bd Clichy). P. 14-2 h. m. Le Grand Jeu, etc...
Tri 36-79 **Agriculteurs.** 15 h. et 21 h. La Bandera.
Lec 89-12 **Alésia-Palace.** 14.45, 20.45. Mondes privés (v.o.) ; Touj.20 a.
Tri 87-01 **Artistic.** 14 h. 45, 20 h. 45. Bout de Chou ; Ame Traquée.
● Pro 84-64 **Aubert-Palace.** Perm. 12 h. à minuit 45. Deuxième Bureau.
[illegible]
[illegible] Bout de Chou ; Ame Traq[illegible]
Roq 30-12 **Ba-Ta-Clan.** 14.30, 20.30. Joyeuse Divorcée ; L'Aventurier.
Mar 14-07 **Batignolles.** 14 h. 30, 20 h. 30. Bout de Chou ; Tourbillon.
Dan 12-12 **Bonaparte.** 15 h. et 21 h. La Bandera.
Pro 88-62 **Caméo.** Permanent de 14 h. à 24 h. Variétés.
Nor 37-80 **Capitole-Pathé.** 20 h. 45. Paris-Camargue.
Pro 59-86 **Carillon.** P. 10 h. 30 à 24 h. Amants fugitifs ; Fra Diavolo.
Vau 29-47 **Cas. Grenelle.** 14.45, 20.40. La sonnette d'al. ; Baron tzigane.
Bot 67-60 **Cigale.** 14 h. 30 et 20 h. 30. Bout de Chou ; Ame Traquée.
Ope 97-52 **Ciné-Opéra.** Perman. de 14 h. à 20 h. S. 21 h. La Bandera.
Gob 78-56 **Ciné-Pathé-Orléans.** 14.45, 20.45. Paris-Cam. ; Surpr. parties.
Mar 20-43 **Clichy-Palace.** Le Perroquet Chinois ; L'Enfer.
● Ely 29-46 **Colisée.** P. 14.10-18.55. S. 21 h. Pasteur ; B. chance (Guitry).
Nor 63-86 **Concordia** (P. St-M.). P. 12.45-24 h. Smoky ; Furie Noire.
Vau 42-27 **Convention.** 14.30, 20.40. L'Affaire Coquelet ; Maternité.
Ric 82-54 **Corso-Opéra.** Perman. 14 à 24 h. Les 3 lanciers du Bengale.
Dan 30-12 **Delambre.** 14.45, 20.45. Premier chapitre ; Par.de printemps.
Tru 02-18 **Delta.** P. 13.45-1 h. m. Enquête est ouverte ; L'Epervier.
Eto 22-44 **Demours.** 14.45, 20.45. Mascarade ; La vie comm. à 40 ans.
Bot 22-37 **Eldorado.** P. 12-19 h. 20.30. J'te dis qu'elle t'a fait de l'œil.
● Ely 15-71 **Ermitage.** Perman. 14.30-19 h. S. 21 h. La Route impériale.
Obe 86-86 **Excelsior-République.** 14.45, 20.45. Itto ; Une Nuit de Noces.
Bot 23-00 **Folies-Dramatiques.** P. 12.30-24 h. Franc jeu ; Joy. Divorc.
Nor 09-76 **Fourmi.** P. 14-2 h. m. Une enq.est ouv. ; Remo, dém. jungle.
Roq 31-74 **Gambetta.** 14.30, 20.40. Conquér. Indes ; Epoux scandaleux.
● Mar 72-21 **Gaumont-Palace.** P. 14.45-19.35. S.21 h. Malheur aux vaincus.
Gut 33-16 **Gaumont-Théâtre.** Permanent de 10 à 24 h Folies-Bergère.
Bot 47-56 **Globe.** Perm. 14-19 h. S. 20.30. Paris-Camargue ; Hérédité.
Mar 60-20 **Gloria-Palace.** P. 14-2 h. m. Maternité ; L'Affaire Coquelet.
Seg 44-11 **Gd-Ciné-Aubert.** 14.30, 20.40. L'affaire Coquelet ; Maternité.
Seg 01-70 **Grenelle-Aubert.** 14.30, 20.30. Conquér. Indes ; Epoux scand.
Obe 11-18 **Imperator.** 14.45, 20.45. La malle de Bombay ; Nuit de Noc.
Ric 72-52 **Impérial.** P. 14-1 h. m. La Vallée du Nu ; Flèche d'Argent.
Gob 40-58 **Jeanne-d'Arc.** 20 h. 30. Aller et Retour ; Maternité.
Tru 38-58 **Louxor.** Perman. 14-19 h. S. 20.30, 23.45. Paris-Camargue.
Eto 12-70 **Lutétia.** P. 14-19 h. S. 20.45. Le Sultan rouge ; Gdes chasses.
Did 01-59 **Lyon-Pathé.** 14 h. 45 et 20 h. 45. Paris-Camargue.
● Ope 56-03 **Madeleine.** Permanent 12 à 2 h. du mat. Les Yeux noirs.
Inv 49-53 **Magic-City.** 20.45. Parade de Printemps ; Voyage imprévu.
Vau 20-32 **Magique-Pathé.** 14.45, 20.45. Nuit de Noces ; Cow-boy mill.
Eto 10-40 **Maillot-Palace.** P. 14-19 h. S. 20.30. Aller et ret. ; Maternité.
Mar 22-51 **Marcadet-Palace.** 14.30, 20.30. L'Affaire Coquelet ; Maternité.
● Ely 92-82 **Marignan.** P. 14-1 h.m. L'Equipage (Annabella, Vanel, Murat)
● Ric 83-90 **Marivaux.** P. 14-2 h. m. Princesse Tam Tam (Jos. Baker).
● Pro 40-04 **Max-Linder.** Permanent 14-1.30 mat. Les Mystères de Paris.
Mar 26-24 **Métropole-Pathé.** 14 h. 45 et 20 h. 45. Paris-Camargue.
Dan 65-13 **Montparnasse-Pathé.** P. 14-19. 20.45. Paris-Cam. ; Surpr.part.
Gob 51-16 **Montrouge-Aubert.** 14.30, 20.40. Aff. Coquelet ; Maternité.
Seg 20-70 **Montrouge-Théâtre.** 14.30, 20.30. Crime sa -ass. ; Bout de ch.
Tri 40-75 **Moulin Chanson** (43,b.Clichy) P.Myst.M.X. ; Tart.de Tarasc.
● Mar 53-74 **Moulin-Rouge.** P.13.30-20 h. S. 20.45. La Rosière des Halles.
Aut 09-79 **Mozart.** 14 h. 45 et 20 h. 45. Mascarade.
Gob 62-82 **Palace-Italie** (pl. Italie). 14.30, 20.30. Maternité ; Délago.
Arc 62-98 **Palais des Arts.** Un jour, une bergère ; Maternité.
Mon 83-62 **Palais-Rochechouart.** 14.30, 20.30. L'Aff. Coquelet ; Maternité.
Men 76-98 **Paradis-Aubert.** 14.30, 20.30. Conquér. Indes ; Epoux scand.
● Ope 34-30 **Paramount.** Perman. 9 h. 30 à 2 h. du mat. Les Croisades.
Tru 25-56 **Pigalle** (pl. Pigalle). P. Epoux scandal. ; Friederike (v. o.).
Lit 18-49 **Récamier.** 20 h. 45. Paris-Camargue.
Lit 26-36 **Régina.** 14.30, 20.30. Conquérant Indes ; Epoux scandaleux.
Dor 84-71 **Reuilly-Palace.** 14.30, 20.30. Maternité ; Une fois dans la vie.
● Cen 83-93 **Rex.** Permanent de 12 h. à 2 h. 30 du matin. Stradivarius.
Tri 14-28 **Rochechouart-Pathé.** 14 h. 45 et 20 h. 45. Paris-Camargue.
Car 52-55 **Royal Monceau** (40,r.Levis) 20.30. Enq. est ouv. ; Bar.Tzigan.
Tru 34-40 **Roxy.** P. 14-19. 20.45. Fiancée Frankenst. ; Unique mensonge.
Eto 12-72 **Royal-Pathé.** P. 14-19 h. S. 20.45. Bout de chou ; Ame traq.
Gob 09-37 **Saint-Marcel.** 20 h. 45. Paris-Camargue ; Surprises Parties.
Dan 79-17 **Saint-Michel.** 14.45, 16.15, 20.15, 22.15. Parade de Printemps.
Arc 07-47 **St-Paul-Aubert.** 14.30, 20.30. L'Affaire Coquelet ; Maternité.
Bot 48-24 **Secrétan.** 14 h. 30, 20 h. 30. Bout de Chou ; Aller et retour.
Mar 23-49 **Select-Pathé.** 14 h. 45 et 20 h. 45. Mascarade.
Seg 63-88 **Sèvres-Pathé.** P. 14-19 h. S. 20.45. Aller et ret. ; Sonn. d'al.
Seg 65-03 **Splendid-Ciné.** 14 h. 30 et 20 h 45. Sonnette d'Alarme.
Eto 10-41 **Ternes.** 14 h. 30, 20 h. 30. Maternité ; Parade de Printemps.
Nor 26-44 **Tivoli.** 14 h. 30, 20 h. 40. L'Affaire Coquelet ; Maternité.
Pas 49-75 **Victor-Hugo.** 14.45, 20.45. Bout de Chou ; Les dieux du cuivre.
Wag 78-31 **Villiers** (pl.Lévis). 14.30, 20.30. Ame traquée ; Bout de Chou.
Gut 41-39 **Vivienne.** P 12-2 h. m. J'te dis qu'elle t'a fait de l'œil.
Roq 65-10 **Voltaire-Aubert.** 14.30, 20.30. L'Affaire Coquelet ; Maternité.

FILMS PARLANTS ANGLAIS, S.-TITRES FRANÇAIS

● Tri 27-30 **Apollo.** Perm. 14 à 2 h. m. A Caliente ; Bureau des Epaves.
Ely 49-34 **Avenue.** P. 14-19 h. S. 21.15. Le Mouchard (V. M. Laglen).
● Ely 52-70 **Balzac.** Perman. 14.30-19 h. S. 21.15. Ennemi public n° 1.
● Ely 61-70 **Ciné Ch.-Elysées.** 14.30, 16.30, 21.15. Becky Sharp (film coul.).
Wag 86-71 **Courcelles** (118, rue de). P. 14.30-19 h. S. 21.15. Sequoia.
● Ope 85-99 **Edouard-VII.** 14.15, 16.30, 21.15. Bozambo (P. Robeson).
Ely 15-13 **Elysée-Gaumont.** P. 14.30 à 19.30. S. 21 h. Cœurs Brisés.
Mar 62-99 **Gaité-Clichy** (76, avenue de Clichy). Sequoia ; Traqués.
Lam 81-77 **Gaité-Rochechouart.** Tel père, tel fils ; Marie des Angoisses.
Lit 62-25 **Lux** (76,r.Rennes). Thunder in the East (Ch.Boyer) ; All.et r.
● Bal 47-19 **Marbeuf.** Perm. 14.45-19.45. S. 21 h. Souvent femme varie.
● Bal 04-22 **Miracles-Lord Byron.** P.14.30-19. 21 h. Les Hommes traqués.
Eto 41-46 **Napoléon.** Permanent. Broadway Bill ; Bas le Masque.
● Ope 47-20 **Olympia.** P. 9.30-2 h.m. La Fugue de Mariette (J.Mac Don.).
Inv 12-15 **Pagode** (59 bis, r. Babylone). P. 14.30-19 h. S.21.15. Roberta.
Ope 64-32 **Potinière** (7, rue Louis-le-Grand). Diamond Jim.
Aut 64-44 **Ranelagh** (5, rue Vignes). Vocation, Romance in Manhattan.
Suf 64-66 **Studio Bertrand** (96, r. de Sèvres). Fiancée de Frankenstein.
Mon 36-07 **Studio 28.** 3 à 7 h.21 h. Les Joies de la Famille (W.C.Fields).
Ope 01-12 **St. Universel** (31, av. de l'Opéra). La Marque du Vampire.
Dan 81-69 **St. Ursulines.** 15 h., 21 h. 42e Rue ; Voyage sans Retour.
Ely 46-27 **Washington Cin.** 15, 21 h. Femmes d'affaires ; Lampes Chine.
Ely 98-89 **Washington Pal.** 15,21 h. Heat Light et Law.Man (W.Powell).

FILMS PARLANTS ALLEMANDS, S.-TITRES FRANÇAIS

Suf 75-63 **Studio Bohème** (115, rue de Vaugirard). Grève conjugale.
Eto 06-47 **Studio Etoile.** 14.30, 16.45. S. 21 h. L'Autre qui est en nous.

FILM PARLANT RUSSE, S.-TITRES FRANÇAIS

Ode 15-04 **Panthéon.** P. 14 h. 30 à 20 h. 30. S. 21.15. Le nouv.Gulliver.

SALLES D'ACTUALITÉS

Ope 74-55 **Cinintran** (8, bd Madeleine). Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
Pro 77-58 **Cinéac.** Le Journal (15, Fg-Mont.). Perm. 10 h. m. à 0 h. 30.
Ric 72-19 **Cinéac.** Le Journal (5, bd Italiens). Perm. 10 h. m. à 0 h. 30.
Lab 80-74 **Cinéac.** Le Journal (gre St-Lazare). Perm. 9 h. 30 à minuit.
Lit 08-86 **Cinéac.** Le Journal (g. Montparn.). Perm 10 h. m. à 0 h. 30.
Cinéac. Le Journal (78, rue de Rivoli). P. 10 h. m. à 0 h. 30.
Ric 60-33 **Ciné L'Auto** (31, bd des Italiens). Perman. 10 h. à 0 h. 30.
Pro 24-79 [illegible]néphone (6, bd Italiens). Perman. de 10 h. à 1 h. du mat.
[illegible] (52, av. Ch.-Elys.). P. 10 h. à 1 h. du mat.
Obe 13-[illegible] Paris-Soir (5, av. Républ.). Perman. de 10 h. à minuit.
Gut 39-[illegible]-Ciné-Informations. Perman. de 11 h. à 1 h. du matin.

DANCINGS ET BALS

Ope 74-45 **A Cuba** (Quartier Latin). Orchestre jazz Junka ; attractions.
Car 80-97 **Athénien** (16,r.Monceau). Jdi soir. Sam. et dim. mat. et soir.
Wag 30-03 **Bal Wagram.** Jeudi, samedi, dimanche.
Tri 74-40 **Chantilly** (10, rue Fontaine). Thé dans. 15 h. Soirée 21 h.
Mar 92-54 **Chez Isis** (20,av.Clichy, 6, imp.de la Défense). Dancing. Attr.
Lam 90-61 **Coliseum.** Rosario-Beach. Thé et soirée : les Taxi-Girls.
Gal 59-98 **Honolulu** (49, rue des Acacias). 21 h. Charco ; Attractions.
Inv 05-54 **Magic-City.** Jeudi, sam. : soir. Dim. : mat. et soir. Magic-Girls.
Mar 67-24 **Moulin-Rouge.** Bal 2 h. 30 et 9 h. Quadrille ; Attractions.
Ely 61-20 **Normandy** (116 bis, Ch.-Elysées). Consommat. depuis 6 frs.
Tri 25-16 **Tabarin.** La joie commence. Dancing. Ballets. Attractions.

CINEMA

Buster Keaton atteint de démence

Los Angeles, 21 octobre. — Buster Keaton a été transporté aujourd'hui, en camisole de force, dans l'asile d'aliénés du National Military Homme, à Sawtelle (Californie).

Les médecins prétendent que son état mental est « extrêmement confus », et l'attribuent à une récente attaque d'influenza, aggravée d'ennuis domestiques et d'ordre financier. Keaton avait divorcé d'avec sa seconde femme depuis le 5 octobre. Sa première épouse, Natalie Talmadge, s'était séparée de lui en 1933.

Ne faudrait-il voir dans cette nouvelle qu'une manœuvre au sujet de son divorce ?

Courrier

XX MM. Raymond Boulay et Daniel Gaulier vont ouvrir une nouvele salle, le Pereire-Palace. Au programme, *Une Nuit d'amour*, avec Grace Moore.

× Ce soir, au Marignan-Pathé-Natan, première représentation de l' « Equipage ».

Réalisé par Anatole Litvak, ce grand film est l'illustration vivante et colorée du beau sujet qui a inspiré à J. Kessel son célèbre roman.

L' « Equipage » est une évocation pathétique et fidèle de nos soldats de l'air, de leur audace, de leurs prouesses et de cette bonne humeur qui reste la marque du courage et du patriotisme français.

Annabella, Charles Vanel, Jean Murat, J.-P. Aumont, animent de leurs dons et de leur talent cette épopée qui a le ciel pour théâtre.

CINEMA

(suite)

On a présenté...

Le Retour au Paradis

D'un roman, MM. André-Paul Antoine et Serge de Poligny ont tiré un scénario de bonne humeur, de fantaisie intelligente, qui a permis la composition d'un film où souffle un air sain, malgré la maladie de presque tous les personnages — atteints simplement d'un détraquement causé par une vie trépidante, et qui se guérissent dans une ferme en travaillant. Quelques intrigues sentimentales et une vilenie, qui d'ailleurs est le seul élément médiocre du film, complètent un ouvrage très agréable, joué le plus gentiment du monde par Mmes Mary Morgan, Viviane Romance, Suzanne Dehelly, Ginette Darey, Rose Amy, J. Fusier-Gir, MM. Marcel André, Claude Dauphin, Dalio, Tissier, Siméon, Numès fils, Engelmann, Fouché. Une musique appropriée est de M. Marcel Lattès.

Courrier

?? Hier soir, à l'issue de la présentation du *Retour au Paradis*, H. O. Film et l'Alliance Cinématographique Européenne avaient invités certaines personnalités cinématographiques à un souper intime. A nos confrères s'étaient joints quelques-uns des principaux interprètes du *Retour au Paradis :* Mary Morgan, Claude Dauphin, Dalio Rose Amy, Marcel André et le réalisateur Serge de Poligny. On remarquait, en outre, au hasard des tables, Edmond et Wanda Gréville, Danielle Bregys, Rosine Deréan, etc...

Bruits et potins d'Hollywood

Tay Garnett produira ses propres films

Hollywood, octobre. — Tay Garnett, l'excellent réalisateur de *Son Homme, Voyage sans retour* et autres films de qualité, devient producteur. Il va partir pour l'Orient sur son yacht, cet hiver, et y tournera trois films. Ce sont : *Singapore Bound, Jimaneve* et *Man Laughs Back* (L'Homme répond en riant).

Les extérieurs seront tournés en Extrême-Orient, les intérieurs en Europe, sans doute à Londres. Garnett restera un an éloigné d'Hollywood, puis reviendra remplir ses contrats avec Columbia et XX[e] Siècle-Fox. Avant de partir, il achève pour cette dernière firme *Professionnel Soldier* (Soldat de carrière)

La popularité des enfants Dionne

Holywood, octobre. — Les cinq jumeaux Dionne restent les personnages les plus populaires d'Hollywood. Les actualités Pathé ont l'exclusivité des documents sur leur développement, mais plusieurs firmes cherchent à les engager pour un rôle dans des films. La Paramount espère pouvoir les montrer dans quelques scènes de *La Voie lactée*, le film d'Harold Lloyd; et voici que la nouvelle firme de Pickford-Lasky offre 25.000 dollars pour un premier film, et des sommes encore plus élevées pour des films supplémentaires. En attendant, la XX[e] Siècle-Fox prépare un film sur le Docteur Dafoe, qui fut leur accoucheur. Dafoe a accepté de venir à Hollywood pour donner des conseils pour le film; mais il n'acceptera aucun salaire pour ce travail... — H. J. S.

LA RADIO

L'activité de la Radio à l'occasion de la guerre italo-éthiopienne

Tous les postes d'Etat français ont retransmis hier soir le reportage enregistré d'Alex Virot, envoyé spécial de *Paris-Soir* en Ethiopie.

Ce fut un remarquable tour de force, redevable aux brillants techniciens de la radio d'Etat française, qui nous permit d''entendre par delà les déserts et les mers une voix dont le pathétique portait en soi une force d'émotion incontestable.

Alex Virot nous a conté son voyage vers Addis-Abéba. Il nous a donné, sous une forme particulièrement vivante, les dernières nouvelles de source éthiopienne, et il a aussi, en bon reporter, amené devant le microphone le Roi des Rois, qui, en bon souverain, n'a pas négligé cette occasion de plaider sa cause et celle de son pays.

A dire vrai, et contrairement à ce qui fut annoncé, l'Italie, depuis quelques jours, de son côté, donne d'Asmara, par T.S.F., des nouvelles sur l'évolution des hostilités.

C'est ainsi qu'hier après-midi, à 17 heures, tous les postes italiens ont diffusé le premier radio-reportage en français, celui de l'envoyé spécial de l'*Intransigeant* en Erythrée, M. Emmanuel Bourcier.

Dès aujourd'hui, toutes dispositions sont prises pour que les radio-reportages des correspondants de guerre de l'*Intransigeant* et du *Journal* sur le front italo-éthiopien soient relayés par les postes d'Etat, ainsi que par Radio-Cité et Radio-Luxembourg.

Grâce à cette double diffusion, les auditeurs français connaîtront presque simultanément les NOUVELLES DU FRONT et celles venues par Addis-Abéba.

Notes d'écoute...

UNE BELLE REPRISE. Les postes d'Etat, *fort judicieusement, continuent à reprendre les œuvres radiophoniques dont la première émission a obtenu un réel succès. Cette méthode devrait même avoir une application régulière, car certaines pièces, desservies par une réalisation un peu hâtive, ne peuvent être* jugées exactement qu'après une mise au *point.*

Tel ne fut pas le cas pour La vraie Carmen, *l'œuvre si prenante et si authentiquement inspirée à Mme Cora Laparcerie-Richepin par la nouvelle célèbre de Mérimée. Cette pièce, réalisée avec autant de goût que de précision par M. Georges Colin, avait obtenu un vif succès, en juin dernier, lors de sa création à Radio-Paris. Elle a de nouveau ému et intéressé les auditeurs à l'occasion de sa reprise récente. Et comme* La vraie Carmen *vient d'être éditée — à titre non directement dramatique, mais radiophonique — on peut dire que le théâtre au micro, grâce à Mme Cora Laparcerie, marque un nouveau point. Sa pièce mérite d'être inscrite dans la série inaugurée en 1924 par Germinet, celle des ouvrages qui répondent aux nécessités de la radio, qui obéissent à son esprit.*

Les concerts Pasdeloup ont donné, samedi, Radio-panoramique *d'Arthur Honegger. Dans ce morceau où l'ironie ordonne le pittoresque, l'auteur de* Pacific *nous fait assister à des tamponnements : des trains d'ondes qui se rencontrent dans l'éther ou que la fantaisie des sans-filistes enchevêtre. Voilà une œuvre musicale directement inspirée par la radio et, si je ne m'abuse, écrite pour elle. N'est-ce pas un poste suisse qui en donna la primeur ? Une station française aurait pu tout au moins s'en assurer la seconde émission. Je sais bien que chez Pasdeloup le micro est de la fête. Mais, en cette circonstance, l'auditorium devait avoir une priorité sur la salle de concert.* — CARLOS LARRONDE.

Courrier

◆ Ce soir mardi, à la Tour Eiffel, à 18 h. 45, Abel Tarride et Mlle Brunoy joueront une scène de « Nationale 6 », pièce de Jean - Jacques Bernard, représentée au Théâtre de l'Œuvre.

◆ A l'occasion du centenaire de la naissance de Camille Saint-Saëns, célébré dans le monde entier, le secrétariat de la Confédération Internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs a alerté les quarante-huit sociétés confédérées et, pendant un mois, toutes les manifestations musicales données en l'honneur de l'auteur de *Samson et Dalila*, que diffusera la radiophonie française, seront prises en relais par les principaux postes étrangers.

Programmes sélectionnes

MARDI

LA SOIREE

THEATRE

21 h. Tour Eiffel. Soirée théâtrale. Pages de Rabelais, extraites de **Gargantua**. Dialogue radiophonique de Fortunat Strowski, de l'Institut ; **La Belle au bois dormant**, conte de Perrault. Adaptation radiophonique de Paul Castan; **Le Tricorne enchanté**, de Théophile Gautier, par la troupe théâtrale de la Tour.

OUVRAGES LYRIQUES

20 h. 30. National Anglais. **Le Chat et le violon** (Jérôme Kern et Otto Harbach).

20 h. 30. Paris-P.T.T. Voir auditions recommandées.

20 h. 45. Radio-Cité Sélection chantée de **Carmen** (Bizet).

VARIETES

19 h. h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Les Courses.

19 h. 10. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Radio-Cité Magazine.

19 h. 55. Radio-Luxembourg. Les coulisses du **Journal.**

21 h. 15. Radio-Paris. Soirée de chansonniers.

Auditions recommandées

20 h. 30 Paris-P.T.T.
EMISSION FEDERALE LYRIQUE
Orchestre et chœurs dirigés par M. D.-E. Inghelbrecht, salle du Conservatoire : « L'opéra-comique et le ballet français » : Sylvia, ballet ; Le Roi l'a dit, fragments (Léo Delibes), par Mme Turba-Rabier, René Taiba, Ponzio et Emile Rousseau ; L'Heure espagnole, fragments ; Daphnis et Chloé, ballet, avec chœurs (Maurice Ravel)

© ® ®

21 h. Rome
CONCERT
avec le violoniste Arrigo Serato et le pianiste Artalo Satta : Sonate n° VIII en sol majeur pour violon et piano (Beethoven); Largo (Veracini-Corti); Rondino (Beethoven-Kreisler) ; Tambourin chinois (Kreisler) ; Deuxième sonate pour violon et piano (Busoni)

CONCERTS

RADIO-PARIS (1.648 m. 2)

18 h. 30. Concert symphonique dir. Tomasi, avec le concours de Mme Turba-Rabier.

19 h. Transmission du concert européen autrichien, orchestre Oswald Kabasta, avec Anny Konetzni . **Symphonie en ré majeur** (Mozart), **Deux mélodies** (Schubert) ; **Deux mélodies** (Wolf); **Fidelio** ; **Aria** ; **Ouverture de Léonore n° 3** (Beethoven).

20 h. Mélodies viennoises gaies. Orchestre dir. Josez Holzer.

21 h. 15. Soirée de chansonniers ; **La Saint-Hilario**, fantaisie radiophonique inédite de Paul Clérouc, avec Paul Weil, Michel Herbert, Remongin, Henri Bradlay, Willy Leardy, Mmes Ketty Emlyn, Jane Sourza.

22 h. 45. Musique légère.

RADIO-CITE (280 m. 9)

19 h. 30. Concert enregistré. Orgue de cinéma : **Ballet égyptien** ; Pot pourri sur **Le Capitaine Craddock** ; Pot pourri sur **Le Congrès s'amuse.**

20 h. Concert enregistré.

20 h. 15. Première émission d'actualité comique par Jules et César, pseudonymes qui cachent des duettistes très connus du public parisien.

20 h. 30. Concert enregistré. « Fernandel » ; **Le Coq du régiment** ; **Quand on est de corvée; Quand ça me prend** ; **Maintenant je sais ce que c'est** ; **S'l' y avait pas les soldats** ; **Ça m'a vesqué.**

20 h. 45. Concert enregistré. Sélection sur **Carmen** : air des cartes, air du toréador, Je suis Escamillo.

Pendant la période de mise au point actuellement en cours, le poste **Radio-Cité** (280 m.9) clôturera ses émissions à 21 h. les mardis et jeudis.

TOUR EIFFEL (206 m.)

20 h. 30. « Les sonates pour piano de Beethoven », par Jean Doyen : **Quatrième sonate.**

21 h. Voir « Théâtre ».

POSTE PARISIEN (312 m. 8)

19 h. 35. **La Demi-heure de Paris**, avec le concours des Revellers, présentés par Jean Loup.

20 h. 20. Concert par l'orchestre symphonique du Poste Parisien, sous la direction de M. Théodore Mathieu : **Claude Debussy.**

21 h. 5. **La Demoiselle élue**, poème lyrique pour soli, chœurs et orchestre.

21 h. 55. Suite du concert consacré à **Gabriel Fauré.**

22 h. 30. Musique légère enregistrée.

PARIS P.T.T. (431 m. 7)

18 h. Concert symphonique, sous la direction de M. Henri Tomasi, avec Mme Turba-Rabier : **Madrigal de Monteverde** (Malifiero); **L'Amour de moi** (Tiersot); **Romance du roman d'Estelle** (Cherubini); **Pastorale** (G. Bizet).

20 h. 30. Voir auditions recommandées.

POSTE DE L'ILE-DE-FRANCE (222 m. 6)

18 h. 15, 19 h. 20, 20 h. Concert.
20 h. 15. Mélodies.
20 h. 30. Monologues.
20 h. 45. Opérettes (chants).
21 h. 45. Films.
22 h. 10. Sylviane Sauveur, violoniste, et Hyde Sauveur, pianiste.
22 h. 45. Chansons.

RADIO-COTE D'AZUR (240 m. 2)

19 h. 15. Radio-concert. Pas redoublés et soli de piston.
20 h. 15 Un quart d'heure avec Schumann.
21 h. 15. Soirée variée.

RADIO-NORMANDIE (269 m. 5)

19 h. Heure des auditeurs.

21 h. **Le Roi d'Ys**, ouverture (Lalo); **Farfadette** (Babin) ; **Lilloise** (Dufas) ; **Au revoir** (Bodin); **Pupchinette** (d'Hont); **Havanaise** (Saint-Saëns); **Le Jouet** (Gabaroche) ; **Il ne faut pas contrarier les femmes** (Scotto) ; **Les Contes d'Hoffmann** (Offenbach); **Madame Butterfly** (Puccini); **Danse macabre** (Saint-Saëns); **Fantaisie radiophonique** ; **Rip**, de Planquette ;

23 h. Musique danse.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6)

18 h. 15, 19 h. 45, 20 h., 20 h. 15. Concert.
21 h. 35. Pots pourris.
21 h. 45. **Le Moulin de la Chanson**, music-hall radiophonique.
22 h. 20. Orchestre viennois.
22 h. 45. Orchestre jazz.
23 h. Mélodies
23 h. 15. Marches militaires.
23 h. 30. Orchestre argentin.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m.)

19 h. 5. Concert ; **Marche miniature viennoise** (Kreisler) ; **Sphinx**, valse boston (Popy) ; **Chant sans paroles** (Henri Pensis); **Souvenir de Sorrente** (Curtis); **Mélodie enchanteresse** (Ackermann); **Danse** (Debussy).

20 h. 10. Quelques airs de **Carmen**, de Georges Bizet.

21 h. 30. Récital de chant ; **La Route d'émeraude** (De Boeck); **Chanson lunaire** (Koster) ; **Ronde** (Lucien Lambotte); **Jardin d'amour**, chanson populaire canadienne (harm. Vuillermoz).

21 h. 45 Soli de violon : **Danse espagnole** (Granados-Kreisler); **Romanza andaluza** (Sarasate); **Paysage triste** (Goeyens); **Poupée valsante** (Poldini-Kreisler).

22 h. Musique de danse.

NATIONAL ANGLAIS (1.500 et 261 m. 1)

18 h. 30. Les bases de la musique. **Sonate en ré** ; **Sonate en fa** ; **Sonate en si bémol** (Mozart).

19 h. 45. Concert. Récital de clavecin par Alice Ehlers.

20 h. 30. **Le Chat et le Violon**, histoire d'amour musicale, par Jérôme Kern et Otto Harbach.

22 h. 20. Le quintette G. Parkington.

23 h. 15. Lew Stone et son orchestre.

RADIO SUISSE ROMANDE (443 m. 1)

19 h. 20. Musique de chambre.
20 h. Quelques marches.
20 h. 20. Musique variée par l'orchestre Bob Engel.
21 h. 20. Concert.

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9)

18 h. 30 Orchestre.
19 h. 15. Orchestre.

20 h. Concert de gala, sous la direction de M. Franz André : **Pacific 231** (Honegger); **Negro spirituals** (X.) ; **Old man river** (Kern) ; **Adieu New-York** (Auric); **Dans les steppes de l'Asie centrale** (Borodine); **Les Bateliers de la Volga** (X.); **Le Beau Danube bleu**, valse (Joh. Strauss); **Ibéria**, première partie (Debussy) ; **Chanson populaire espagnole** (X.); **Ibéria**, Finale (Debussy).

MERCREDI

Les principales émissions de la matinée :

7 h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Les nouvelles de la nuit.
7 h. Radio-Paris. Musique enregistrée.
7 h. 10. Poste Parisien. Musique enregistrée.
7 h. 15. Radio-Cité. Concert enregistré.
7 h. 40. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Revue de la presse.
8 h. Radio-Cité. Concert enregistré.
8 h. 15. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Les courses.
8 h. 30. Radio-Cité. Concert enregistré. Musique variée.
8 h. 45. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Second bulletin d'informations.
12 h. Radio-Luxembourg. Concert varié.
12 h. 5. Poste Parisien. Disques.
12 h. 15. Montpellier, Paris-P.T.T. et stations d'Etat. Concert symphonique.
12 h. 15. Radio-Paris. Concert, dir. Jean Doyen.
12 h. 15. Radio-Cité. Enregistrements de guitare hawaïenne.
Vers 12 h. 30. **La minute de l'Intran au Poste Parisien.**
12 h. 30. Radio Cité. **La Voix de Paris.** Radio-faits du jour et actualités.
12 h. 45. Radio-Cité. Le quart d'heure des Enfants terribles.

Les principales émissions de l'après-midi :

13 h. **La minute de l'Intran à Radio-Côte d'Azur.**
13 h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Radio-interviews.
13 h. 15. Radio-Cité. Au micro: Louis Richardet et son orchestre musette.
13 h. 30. Radio-Cité. Enregistrements de Damia.
14 h. 30. Paris-P.T.T. Concert de la Radio aux aveugles.
15 h. National anglais. Piano.
16 h. Radio-Paris. Musique de chambre, dir. J. Doyen.
17 h. Paris-P.T.T. Concert symphonique, dir. Fourestier.

LA SOIREE

AUDITIONS RECOMMANDEES

20 h. 45 Radio-Paris
MARIE STUART
de Schiller
adaptation de Jean Variot, avec Mmes Simone, Catherine Fonteney; MM. Gerbault, Ledoux, etc...

—o—

22 h. Radio-Cité
ALLO ! ALLO ! BŒUF SUR LE TOIT ?
rétrospective diffusée depuis le « Bœuf sur le Toit », avec le concours de Jean Cocteau, Honnegger, Wiener, Doucet, et...

—o—

20 h. Bruxelles (Emission flamande)
CONCERT CONSACRE A RICHARD WAGNER
Extraits de La Walkyrie, Tannhaüser, etc...

THEATRE

20 h. 15. Bordeaux-Lafayette. **La huitième femme de Barbe-Bleue** (A. Savoir).

20 h. 45. Radio-Paris. Voir auditions recommandées.

OUVRAGES LYRIQUES

20 h. Bruxelles flamand. Voir auditions recommandées.

20 h. 15. Radio-Côte d'Azur. **Faust**, opéra de Gounod.

VARIETES

19 h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Les courses.

19 h. 15. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Radio-Cité-Magazine.

19 h. 55. Radio-Luxembourg. Les coulisses du **Journal.**

21 h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Le quart d'heure littéraire.

22 h. Radio-Cité. Voir auditions recommandées.

24 h. Radio-Cité. **La Voix de Paris.** Premières nouvelles de la nuit.

CONCERTS

RADIO-PARIS (1.648 m. 2)

18 h. 30. Concert symphonique, dirigé par Fourestier.

20 h. Pièces pour piano, par Lydia Massikowa : **Première rencontre** (Grieg) ; **Valse d'amour** (Moszkowsky) ; **Jardins sous la pluie** (Debussy) ; Mélodies par Mme Simon : **Chanson bourguignonne** ; **Nuages** ; **La maison normande** (Desportes) ; **Le coucou** (Gallet).

20 h. 45. Voir auditions recommandées.

22 h. 45. Musique de danse.

RADIO-CITE (280 m. 9)

19 h. 55. Au micro : le moment musical Massipacher.

[illegible]

20 h. 30. Un quart d'heure avec Jean Massac.

20 h. 45. Concert.

21 h. 15. Concert enregistré. Orchestre : **Chu-chin-chow** ; **Roses de Picardie** ; **A brown bird singing.**

21 h. 30. Concert enregistré. Chansons régionales : **La Toulousaine** ; **?ulido** ; **La Paimpolaise** ; **La chanson du Pâtour** ; **Se canto que canto** ; **Les Montagnards.**

21 h. 45. Concert enregistré. Pot pourri d'opérettes : **L'Auberge du Cheval blanc** ; **La Fille de Madame Angot.**

22 h. **Allô ! Allô ! Bœuf sur le Toit ?** (1932-1935). Voir auditions recommandées.

TOUR EIFFEL (206 m.)

20 h. 30. Relais de Radio-Strasbourg. Premier concert de l'abonnement de l'Orchestre municipal, sous la direction de M. Paul Paray, président, chef d'orchestre des Concerts Colonne : **Le roi d'Ys**, ouverture (Lalo) ; **Symphonie en ut** (P. Paray) ; **Rédemption**, morceau symphonique (C. Franck) ; **Danse macabre** (Saint-Saëns) ; **Prélude à l'après-midi d'un faune** (Debussy) ; **L'apprenti sorcier** (Paul Dukas).

POSTE PARISIEN (312 m. 8)

19 h. 28. Quelques mélodies enregistrées par Roger Bourdin et Ninon Vallin.

19 h. 50. Enregistrements de Maurice Roget : A la manière de... Numéro musical.

20 h. 15. **Simone en mer**, avec le concours de Suzy Solidor et de Stello et ses compagnons.

21 h. **Les beaux dimanches**, suggestions radiophoniques réalisées par Jean Laurent, avec le concours de Réda Caire.

22 h. Retransmission depuis l'El Garron des orchestres Manuel Pizarro et Raymond Gottlied.

22 h. 30. Musique légère enregistrée.

PARIS-P.T.T. (431 m. 7)

18 h. Musique symphonique.

19 h. 30. Musique symphonique: **Manon** (Massenet) ; **Ballet du Sicilien** (Letorey) ; **Le Chemineau** (X. Leroux).

20 h. 20. Violon par Mlle Lisette Ferlet : **Largo expressivo** (Pugnani) ; **Printemps** (Darius Milhaud) ; **Malaguena** (Albeniz).

20 h. 30. Soirée de variétés.

POSTE DE L'ILE-DE-FRANCE (222 m. 6)

18 h., 18 h. 35, 19 h. 30. Concert.
20 h. 15. Soli.
20 h. 30. Concert.
20 h. 45. Danses.
21 h. 5. Films.
21 h. 20. La chanson française.
21 h. 35. Opérettes.
22 h. 10. Symphonies.
22 h. 30. Chansons.
22 h. 45. **Les Contes d'Hoffmann**, intermezzo et barcarolle (Offenbach).

RADIO-COTE DAZUR (240 m. 2)

19 h. 15. Radio-concert. Les rondes enfantines et les chœurs d'enfants.

20 h. 15. Voir ouvrages lyriques.

RADIO-NORMANDIE (269 m. 5)

18 h. Le coin des enfants.

19 h. Heure des auditeurs.

20 h. Sélection sur l'opérette **Dix-neuf ans** (Pascal Bastia).

20 h. 30. Airs populaires hongrois.

21 h. Œuvres de Rossini, Bizet, Suppé, G. Razigade, Bilhand. Chorales mixtes : œuvres de Bizet, de la Tombelle.

23 h. Musique de danse.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6)

18 h. 45, 19 h., 19 h. 15, 20 h. Concert.

20 h. 15. Chansonnettes régionales.

20 h. 30. Bach et Laverne.

21 h. **Visite aux souks**, fantaisie radiophonique.

21 h. 35. Orchestre de salon.

21 h. 45. Concert sur **Madame Butterfly** (Puccini).

22 h. 45. Orchestre de danse.
23 h. 15. Chansonnettes.
23 h. 30. Orchestre jazz.
23 h. 45. Soli divers.
0 h. 20. Marches militaires.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m.)

19 h. 5. Concert.

19 h. 35. **Sérénade** (d'Ambrosio).

19 h. 45. Bach et Laverne, et l'orchestre.

20 h. Le pêle-mêle musical de Radio-Luxembourg.

21 h. 15. Les chœurs de la Chauve-Souris, sous la direction de Balieff : **Oh ! dis-moi ! Les yeux noirs** ; **Le chœur des hussards noirs** ; **Tziganka Mania** ; **Les deux guitares.**

21 h. 30 Récital de piano : **Scherzo en si bémol mineur** (Chopin) ; **Sonate en ré mineur** (Scarlatti) ; **Valse en si mineur** (Chopin) ; **Le petit âne blanc** (Jacques Ibert) ; **Berceuse** (Liapounow); **Les fileuses près de Carantec** (Rhené-Bâton) ; **Air tiré de Thaïs. Dis-moi que je suis belle** (Massenet).

22 h. 5. Musique de danse.

NATIONAL ANGLAIS (1.500 et 261 m. 1)

18 h. 30. Les bases de la musique : **Sonate en fa** ; **Sonate en do** (Mozart).

19 h. 30. Le B.B.C. dance orchestra.

20 h. 30 Concert symphonique dirigé par A. Boult. Relais du Queen's Hall : **God save the King** (orch. G. Williams) ; **Sinfonia** (Bach) ; **Trois pièces de la suite lyrique** (Alban Berg) ; **Concerto de violon en ré** (Beethoven) ; **Symphonie n° 1 en do mineur** (Brahms).

22 h. 50. Cabaret.

23 h. 20. Roy Fox et son orchestre.

MADAME — la page de la mode..

CHAPEAUX ET COIFFURES



Toquet d'astrakan noir.
(Création Louise Bourbon)

Parlons un peu de ces chapeaux et de ces coiffures que tout le monde critique et qui, cependant, ont une grâce exquise. Sans doute, vous sentirez-vous un peu « costumée » avec ces divers bonnets plus ou moins militaires, dont les bords secs dégagent votre visage ; mais si vous êtes jeune, vous serez charmante ; alors, qu'importent les critiques ?

J'ai vu dernièrement de curieux petits chapeaux en feutre que l'on vend fort cher, et qui sont bien faciles à faire soi-même. Prenez un feutre à former ; faites un pli dans le fond de la calotte, afin que celle-ci prenne en une ligne horizontale. Taillez à la longueur voulue pour que ce bonnet, une fois posé sur votre tête, appuie bien sur la nuque et découpez le devant du chapeau en dents de scie ou de rose, selon votre fantaisie. Vous poserez ce « bibi » bien en arrière sur vos cheveux de façon à dégager le front en entier, et le départ des cheveux ; ajoutez une voilette chiffonnée avec grâce ou un bouquet de fleurs, et vous aurez le plus parisien des chapeaux ! Bien entendu, ces fantaisies ne sont admissibles que sur des minois de vingt ans.

Bien des femmes supportent mal le front découvert, soit qu'elles l'aient trop haut, trop bas ou, plus simplement, que leurs cheveux soient mal plantés. Pour elles, la mode a créé des toquets très petits, à calotte pointue, le bord avance devant en forme de visière sur les yeux. Ces chapeaux ont un petit air gavroche qui charmera bien des coquettes.

En général, les chapeaux nouveaux ont une calotte haute, longue, étroite.

On les garnit devant, sur le front, ou bien sur le dessus de la calotte, avec des ornements de passementerie ou de plumes. Parmi ces dernières, les plumes de coq et d'autruche ont le plus de succès. On n'hésite pas même à mettre sur les chapeaux des franges et des pompons en laine, tout simplement. Ces pompons sont disposés derrière, sur la nuque, ou bien tout à fait devant sur les toquets inspirés du « bonnet de police ».

Pour les après-midi habillés, les cocktails-parties et les soirées au restaurant, on fait de ravissantes coiffures. Les unes sont de simples résilles en mailles d'or, en perles de couleur ou en chenille délicate. Ces résilles, dans lesquelles on enserre les boucles, donnent subitement un petit air sage, de pensionnaire, à nos jeunes femmes modernes.

On aimera aussi beaucoup les turbans en velours, aux beaux reflets, turbans légers faits d'une écharpe de deux tons que l'on drape de façon différente sur chaque tête et qui s'harmonisent à ravir avec les robes à l'odalisque que nous aimons.

Et puis, il y a aussi le « fanchon » que la mode a ressuscité, non pas celui de nos mères, mais un fanchon gracieux et jeune, très 1935. On utilise pour leur confection des dentelles fragiles en soie sombre, des tulles, des mousselines brodées que l'on chiffonne autour du visage, afin de former un volant vaporeux ; et, tout un passé romantique, tous les rêves mêlés de « petite fleur bleue », palpitent à nouveau sous le fanchon.

GISELE DE BIEZVILLE.





Chéchia drapée ornée d'un motif de passementerie.
(Création Jeanne Blanchot)



Belle robe du soir en satin noir, la jupe est entièrement plissée soleil.
(Création Worth)
(Mod. dép. P.A.I.S., rep. int.)

PLAIRE

Madame, vous désirez plaire ! Vous voudriez faire comprendre aux hommes, ou mieux, à l'homme de votre choix, qu'au delà de l'apparence que vous offrez à tous il y a tout un domaine secret, dont ils souhaiteront partager les richesses et le mystère... Plus que par bien d'autres de vos charmes, les hommes seront attirés par la grâce précise de vos jambes. Il faut que vous vous serviez de leur séduction, sans rien de la fausse hardiesse d'une ingénue, sans rien non plus des stratagèmes équivoques d'une professionnelle.

Regardez un homme dans la rue suivre des yeux les minces chevilles dépassant du court tailleur d'une jolie fille rencontrée. Voyez cet autre attendant que des plis sombres d'une longue robe de soirée se dégage un instant la ligne claire d'une jambe. Vous comprendrez vite la puissance du prestige dont vous disposez, et votre instinct vous donnera l'exacte mesure de la tentation que vous devez offrir...

Gracieuse coiffure du soir inspirée du fanchon.
(Création Jeanne Blanchot)

Les ornements de fourrrure

Puisque nous parlons des chapeaux dans cette page, il faut concentrer, un moment, notre attention sur les chapeaux de fourrure, qui sont si en vogue.

Pour accompagner une veste d'astrakan gris, on aimera un toquet, sorte de fez, en fourrure assortie, surmonté d'un gland de passementerie.

N'oublions pas non plus les toques à la russe, lancées la saison dernière par quelques jeunes élégantes et qui auront encore de ferventes adeptes cet hiver.

Quantité de chapeaux mous, autrefois en tissu ou feutre, se font aujourd'hui en fourrures rases. On utilise pour leur confection des lapins rasés, de tous les tons en vogue : havane, bleu-nuit, gris, olive ou prune, des agneaux rasés, des caraculs et des breitschwantz souples.

La casquette de jockey, en breitschwantz a beaucoup de chic ; elle plaît à cause de son excentricité.

Quant au manchon, il se portera dès les premières gelées ; on le fera, soit entièrement en fourrure, soit en velours orné de fourrure. Vison, murmel, hermine, ragondin, etc., seront employés pour sa fabrication. Souvent, on assortira le manchon au chapeau.

SOYEZ PRATIQUES

La mode des laçages et des cordelières permet de donner le cachet de l'année à des robes déjà vues.

Fendez le corsage devant (s'il est ouvert en ovale ou en pointe) ou des deux côtés (s'il est décolleté en carré) sur une longueur de 0 m. 12 depuis le bord du décolleté. Finissez les lèvres de la fente par un passepoil assorti ou de couleur opposée. Faites 4 ou 6 œillets, bien en face les uns des autres, ayant un trou assez large pour y passer un crayon ordinaire ; brodez ces œillets solidement en soie assortie au tissu.

Préparez une cordelière de la longueur voulue pour lacer la fente et être nouée au bas ; nouez sur lui-même chaque bout (pour l'empêcher de se détordre), effrangez la suite sur 0 m. 04, à l'aide d'un peigne. Passez, à l'aiguille, de nombreux brins de soie assortie à celle des œillets, et recoupez droit ce gland.

On peut orner de même les manches, soit au poignet, si elles sont longues, soit sur le biceps, si elles sont courtes.

Pour une robe noire, le passepoil citron et la cordelière d'aluminium sont ravissants. Pour une robe marron, passepoil corail et cordelière acier.

Pour donner un air de coquetterie à un manteau de lainage ou à une veste, faites, avec une bande de tissu cousue autour d'une cordelière de coton, des bourrelets ayant le diamètre d'un gros crayon.

Faites partir à la couture du col, à la nuque, deux bourrelets, les menant chacun vers une épaule en léger arrondi. Si la forme est raglan, suivre la couture. Arrivé à l'épaule, former un 8 avec le bourrelet, de façon à ce qu'il descende sur la manche, puis remonter et, passant sur le devant, venir se perdre dans la couture du col à deux doigts du milieu.

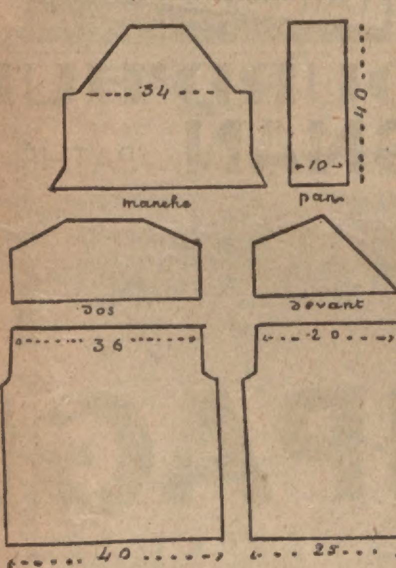
Sur le bas de la manche, devant, partir du bas, remonter 0 m. 10, former le 8 et redescendre à 0 m. 03 de l'autre bourrelet.

On peut aussi faire de la sorte deux ou trois brandebourgs pour mettre en travers de la poitrine. Former des 8 doubles et les coudre (à l'envers) pour qu'ils gardent la forme. Les poser sur la veste ; fixer la partie boutonnante et laisser en l'air la partie qui va se boutonner. Les deux boucles extrêmes sont les boutonnières. Poser un bouton sur le manteau (devant gauche) à la hauteur voulue ; coudre un bouton pareil dans la boucle fixée (devant droit). Boutons de passementerie ou de bois, de préférence, les boutons brillants faisant trop « uniforme ».

■ ■

Les robes habillées ont parfois des manches en tissu différent, ainsi qu'un petit empiècement, de ligne raglan, qui remonte par les épaules, au cou. Voilà un emploi tout trouvé pour un reste d'étoffe ou une jupe qui fut jolie.

Une robe foncée sera ainsi remise à la mode par des manches et un empiècement de couleur vive. La robe peut être en laine et les manches en satin ou taffetas.





L'ART DE TRICOTER.

J'AI VU...

L'écureuil, ce charmant petit animal de nos forêts, a une ravissante fourrure rousse que, pour des raisons inconnues, les fourreurs négligeaient jusqu'à présent.

On commence à s'en servir, principalement pour entourer des toquets, et la queue, foisonnante et légère, se dresse en aigrette d'un côté.

■ ■ ■

Pour le soir, des tailleurs de formes amusantes, mais un peu raides et virils d'allure, en lamés rouges ou bleus, ornés de boutons de joaillerie. Jupes longues et simples.

La veste, enlevée, découvre un corsage largement décolleté, ou une blouse élégante.

Se porte avec un petit chapeau léger, de lamé, de chenille, de velours ou de tulle travaillé, orné d'une fleur ou d'une aile de paradis.

■ ■ ■

Des chaussures du soir brodées et sans aucun talon, fermées sur le dessus du pied par un nœud de ruban.

Ils rappellent les souliers portés par les belles élégantes du temps du Titien.

■ ■ ■

Des robes drapées, tirées sur le corps pour le mouler et porter tous les plis d'un seul côté. Les décolletages en sont nécessairement aussi noués ou agrafés d'un côté.

Les boucles de valeur sont là tout indiquées.

LISEUSE

FOURNITURES : 100 gr. de laine zéphir rose pâle. Pour la doublure, 100 gr. de même laine blanche ou 1 m. de mousseline de soie rose, 2 aig. de 7 mm., 1 crochet de même grosseur.

POINTS EMPLOYES : I. *Point dentelle :* 1er rg : 1 jeté env. Tricoter 2 m. ensemble à l'envers, etc... Rgs suivants : comme le 1er. (La 1re des m. prises ensemble est le jeté du rg précédent). II. *Dentelle au crochet :* 1er rg : 1 bride, 1 m. en l'air, etc... 2e rg : après la 1re bride du rg précédent : trois fois une bride et une m. en l'air ; après la 2e bride du rg précédent : une demi-bride et une m. en l'air, etc... 3e rg : Faire ds le groupe des 3 brides du 2e rang, 2 groupes de 3 brides suivies chacune de 3 m. en l'air et sur la demi-bride du 2e rg, une demi-bride et 3 m. en l'air, etc...

Exécution

DEVANT : Se commence par le bas : monter 36 m. Travailler en point de jours, droit pendant 30 cm. *Emmanchures :* Rabattre 3 fois 2 m. Continuer droit. Hauteur 18 cm.

Faire l'autre devant semblable.

DOS : Monter 70 m. Travailler comme le devant.

EMPIECEMENT : *Devant :* Se commence par le bord de l'emmanchure. Monter 12 m. Travailler en jours, droit pour le bas, en augmentant de 4 fois 1 m. pour l'épaule. A 12 cm. du début, rabattre pour l'encolure 2 m. tous les 2 rgs. *Dos :* Se travaille comme le devant jusqu'à l'encolure, le continuer droit 12 cm. avant de faire l'autre épaule.

MANCHE : Monter 10 m., travailler en points à jour en augm. 2 m. à chaque fin de rg, jusqu'à 40 m., puis augm. 2 fois 5 m. Continuer droit 15 cm. Fermer. Prendre le crochet et faire un rg de brides séparées par 1 m. en l'air. Remonter les m. en augm. d'une m. sur 3. Faire 10 cm. de points à jours. Fermer. Terminer par la dentelle.

NŒUD : Monter 18 m., faire 45 cm. de points à jours. Finir par la dentelle. Faire un second pan semblable.



ASSEMBLAGE : Surjeter les coutures des épaules. Faire un rg de demi-brides autour de l'encolure et entourer de dentelle l'empiècement. Les devants, dos et manches se posent sous le jour. Faire une dentelle au bord des devants et au bas de la liseuse. Coudre les brides à l'encolure.

Cette liseuse doit être doublée d'une seconde semblable faite en zéphir blanc, ou de mousseline de soie rose.

Dans notre dernière page de mode (du 16 octobre), deux légendes de modèles se sont trouvées interverties : le modèle de manteau marqué comme étant une création Maggy-Rouff était de la maison Molyneux, et inversement.

« SINGULIER »

Le Maître Couturier diplômé, 9, rue Lafayette. Le plus grand choix de tout Paris en Robes et Manteaux. Prix échelonnés de 50 à 800 francs.

DONT ACTE...

Le Docteur Arion nous écrit :

« Mon produit « Dermogel », destiné à blanchir en un instant nez et mains rouges, n'a pas de similaires. »

Le « Dermogel » vaut 10 fr. partout et chez le Dr Arion, 33, Fg Montmartre, Paris.

LES COURSES

DEMAIN

Le Tremblay

Mercredi 23 octobre

Premier coup d'œil

PRIX BATHILDE
Asperella — Ecurie de Gramello
Outsider possible : Falerne

PRIX BELLE DE NUIT
Saint-Cyrien — Vox Populi
Outsider possible : Birème

PRIX MILAN
Allanche — Nu Tête
Outsider possible : Arian

PRIX MAURICE DE WALDNER
Kern II — Ecurie Torterolo
Outsider possible : Zuenoula

PRIX NOUGAT
Rasibus — Rose of Persia
Outsider possible : Ardrossan

PRIX REGAIN
La Sylphide — Vox Populi
Outsider possible : Danaïde

Montes et partants probables

PRIX BATHILDE
A vendre. — 10.000 fr. — 1.400 m. (P. J.)

R. Lafuste	1	Ostricourt	58
J. Rosso	2	Merry Queen	56½
J. Laumain	3	Djina	56½
N. Pelat	4	Aethella	56½
L. Robson	5	Palais Borg.	56
G. Bridgland ..	6	An. de Sat.	56
X...	7	Ivan le Doux	56
G. Destandau ..	8	Marchenoir	56
W. Mather	9	Parville	56
C. Bouillon	10	Vendôme	56
G. Bridgland ..	11	Falerne	56
L. Lyne	12	Baker Pasha	56
Non partant ..	13	La J. Hachet.	54½
P. Villecourt ..	14	Ferifly	54½
A. Dupuit	15	Lalla Roukh	54½
Non partant ..	16	Houssière	54½
M. Allemand ..	17	Elda	54½
R. Ricard	18	Rose of Z.	54½
F. Hervé	19	Ardita	54½
W. Johnstone..	20	Misaine	54½
R. Ferré	21	La Hisse	54½
W. Mather	22	Yataga	54½
W. Sibbritt	23	Asperella	54½
Non partant ..	24	Estafette	54½
Non partant ..	25	La Grise	54½
R. Sancho	26	Stella Bella	54½

Merry Queen, Aethella ont bien couru. Vendôme et Falerne se sont montrés décevants. Ferifly, Lalla Roukh, Ardita, Misaine ont figuré. Je retiens Asperella et La Grise.

PRIX BELLE DE NUIT
10.000 francs. — 1.600 mètres (P. P.)

C. Rivaux	31	Fée Rageuse	55½
R. Ricard	32	Vox Populi	55
X...	33	Saint Cyrien	55
F. Hervé	34	Thony	55
F. Rochetti	35	Old England	55
G. Duforez	36	Roi d. Resquil.	55
P. Villecourt ..	37	Gr. de Fingal	53½
L. Lyne	38	Valrosa	53½
W. Sibbritt	39	Gaffe	53½
X...	40	Fuong	53½
X...	41	Anne de Breta.	53½
A. Dupuit	42	The Fire	53½
M. Lolliérou ..	43	Après Nous	53½
J. Sables	44	Pimental	51
W. Johnstone..	45	Savigny	51
X...	46	Vulgate	49½
R. Vonwill	47	Birème	49½

Vox Populi a un autre engagement. Saint-Cyrien a bien couru. Grotte de Fingal ne paraît guère en progrès, mais Birème, Vulgate, The Fire ont obtenu de petits accessits.

PRIX MILAN
10.000 francs. — 900 mètres (P. D.)

C. Elliott	51	Arian	56
G. Bridgland ..	52	Merci	56
W. Johnstone..	53	Nu Tête	56
C. Peirs	54	Montenotte	56
Partant douteux	55	Outremer	56
G. Destandau..	56	Marchenoir	56
P. Villecourt ..	57	Le Coq d'Or	56
X...	58	Trismond	56
X...	59	Razy	56
G. Bridgland ..	60	Lord Magique	56
P. Villecourt ..	61	Allanche	54½
M. Allemand ..	62	Pandora	54½
G. Destandau..	63	Psse de Paris	54½
L. Robson	64	Coppélia	54½
N. Truin	65	Bernique II	54½
X...	66	Barricade	54½
W. Sibbritt	67	Love Apple	54½
L. Robson	68	Pimprenelle	54½
A. Dupuit	69	Bobby	54
Non partant ..	70	Hadid	54
R. Douare	71	Foliote II	52½
R. Brethès	72	Savoyana	52½

Nu Tête, Outremer, Arian, Merci sont possibles. Allanche, Love Apple ont fait preuve de justesse.

PRIX MAURICE DE WALDNER
(Grand Prix des Apprentis)
30.000 francs. — 2.300 mètres (G. P.)

R. Peltier	81	Anonyme	59
J. Sables	82	Folle	55½
A. Caboussat ..	83	Astyanax	54
J. Thompson ..	84	Céréaliste	54
N. Pelat	85	Pr. d'Indore	54
M. Lolliérou ..	86	Le Négus	52
B. Gallagher ..	87	Mar Bella	52½
H. Soutter	88	Zuénoula	51
P. O'Brien	89	Kern II	51
H. Saint-Jost ..	90	Mlle de Puyg.	49½
P. Monnier	91	Pen and Ink	49
C. Peirs	92	Tracer	49
W. Mather	93	Manly	47½
R. Hoare	94	Horse Guard	46
R. Hoare	95	Roi Soleil II	46

C'est le Grand Prix des Apprentis. Le vainqueur décroche une montre en or ! Il faut choisir un petit bonhomme et un grand cheval. Folle couplée avec Horse Guard, Roi Soleil II représentera l'Ecurie Torterolo. Cerealiste, Le Négus, Mar Bella, Zuénoula sont possibles. Je retiens Kern II qui a bien couru.

PRIX NOUGAT
Hand., 2 a. — 15.000 fr. — 1.400 m. (P.J.)

G. Bridgland ..	101	Annibal	57
F. Hervé	102	Le Tonnerre	55
W. Johnstone..	103	Ardrossan	54½
A. Rabbe	104	Tabou	54½
G. Bridgland ..	105	Merci	53½
Non partant ..	106	La Garde	53½
Non partant ..	107	Rose of Persia	53
A. Dupuit	108	Croix de Lorr.	52
W. Sibbritt	109	Nymph	52
X...	110	Playboy	51
X...	111	Rasibus	51
P. Villecourt ..	112	Le Coq d'Or	50½
Non partant ..	113	Dorinda	50
F. Rochetti	114	Valdor II	49
Non partant ..	115	Mérinot	48
A. Chéret	116	Le Rex	48
B. Guimard	117	Demi Solde	46
H. Saint-Jost ..	118	Iristchou	44
M. Morel	119	West Rand	42

Handicap où je retiens Ardrossan, Rose of Persia, Rasibus, Merci, Mérinot.

PRIX REGAIN
Hand. — 10.000 fr. — 1.800 m. (G. P.)

W. Johnstone..	131	Sonny Boy	61½
Non partant ..	132	El Boy Lily	54
C. Bouillon	133	Why Not II	53
W. Johnstone..	134	Great Sapphi.	52
G. Delaurie	135	Soda	51½
Non partant ..	136	Lady Chatterl.	51
X.	137	Tibi	50½
Non partant ..	138	Culotte de Soie	48½
J. Thompson ..	139	Ligne	48
X...	140	La Sylphide	48
A. Gallou	141	Kelaoun	47½
X...	142	Dame du Turf	46½
J. Sables	143	Roitelet III	46½
R. Vonwil'	144	Birème	45½
Non partant ..	145	Vox Populi	45½
A. Schreiner ..	146	Scotch Hat	45½
W. Mather.....	147	Ettore	44
E. Tournié	148	Parisien	43
A. Tucker	149	Danaïde	41½
Non partant ..	150	Triplepatte II	41
Non partant ..	151	Maison Grise	40½
M. Béguiristain.	152	Le Val André	40
B. Guimard ..	153	Amirauté	40

Sur cette distance, je retiens Lady Chatterley, La Sylphide qui vient de figurer, Birème, Vox Populi et Danaïde.

DERNIÈRE HEURE

(Par télégrammes et téléphone de nos envoyés spéciaux et de nos correspondants particuliers)

On a retrouvé, ce matin, le corps de Paulette Olivier

C'est un désespoir d'amour qui serait à l'origine du geste tragique de la jeune fille

Pourquoi Paulette Olivier s'est-elle jetée, hier soir, dans l'eau sale et glacée du canal Saint-Martin ?

A seize ans — l'âge de Paulette — c'est le moment des amours romanesques. Or il paraît que la jeune fille s'était éprise d'une jeune homme dont les allures ne plaisaient guère à M. Olivier père, concierge d'un cinéma de la rue de Bondy.

On assure également qu'à plusieurs reprises M. Olivier avait aperçu sa fille en cette compagnie inquiétante et lui avait fait de sévères reproches. Paulette n'en avait pas tenu compte et, hier soir, à l'heure du repas, elle n'était pas encore là pour s'asseoir à la table familiale.

M. Olivier se mit à la recherche de sa fille et ne tarda pas à la découvrir dans la salle du cinéma, toujours en compagnie du galant.

Il y aurait alors eu une scène plus violente que les précédentes, et M. Olivier aurait même parlé de sanctions graves.

Paulette quitta le cinéma, mais non pour regagner la loge.

Où alla-t-elle ? Nul ne le sait.

Une heure après, les consommateurs installés dans un café de la rue Beaurepaire, proche du canal aperçurent, à la lueur des lampes électriques, une jeune fille enlever son manteau et piquer la tête la première dans l'eau.

C'était Paulette Olivier.

Tout le monde se précipita. Déjà loin de la rive de pierres, la jeune fille se débattait.

On lui tendit des cannes, une queue de billard ; elle ne put rien saisir.

Aucun témoin ne savait nager ; aucun bachot n'était à proximité.

Alors on appela la police et les pompiers ; ils arrivèrent trop tard ; la jeune désespérée avait disparu.

A la lueur de torches on sonda, avec des gaffes, le fond du canal.

A ce moment, un homme affolé arriva, s'enquit, puis s'écria : « C'est elle ! la malheureuse ! »

C'était M. Olivier père.

Pendant plus de deux heures il suivit les recherches, mais ce fut en vain. Le cadavre de la jeune fille ne fut retrouvé que ce matin, à l'aube, par la brigade fluviale.

Une vente fiscale empêchée à Nantes

Hier matin, à Nantes, le Fisc a tenté de procéder à la vente du matériel d'un modeste artisan, ancien combattant, qui était dans l'incapacité d'acquitter les sommes réclamées.

Ses demandes d'exonération avaient été rejetées sous prétexte que la réclamation n'avait pas été formulée dans les délais réglementaires.

La fédération des contribuables, estimant scandaleux de ruiner un homme pour un vice de procédure, est intervenue. Malgré les précautions prises, la vente n'a pu avoir lieu, devant l'attitude résolue de la population.

M. Lemaigre Dubreuil, président de la fédération nationale des contribuables, a pris la parole pour indiquer que son groupement était décidé à intervenir toutes les fois que le Fisc exercerait son privilège sans tenir compte de la situation pénible où se trouvent de nombreux contribuables, situation qui a été maintes fois exposée au gouvernement.

A l'Office du Tourisme

On nous communique :

L'Office National du Tourisme prépare actuellement l'édition 1936 de sa brochure « Les Prix des Hôtels en France ».

Une circulaire et un questionnaire ont été adressés à MM. les Hôteliers. Ceux qui n'ont pas encore retourné le questionnaire dûment rempli sont instamment priés de le faire d'urgence afin de ne pas retarder la parution de la brochure. Dernière limite : 10 novembre.

Les Hôteliers nouvellement installés qui n'auraient pas reçu ledit questionnaire peuvent le réclamer à l'Office National du Tourisme (Service des Hôtels), 127, avenue des Champs-Elysées.

LE CRIME DE CHAUMONT

Le docteur Paul a fait de troublantes constatations...

Les restes de la petite Nicole, transférés à Paris, vont faire l'objet d'un nouvel examen à l'Institut médico-légal

Chaumont, 22 octobre (*de notre corr. part.*). — Le docteur Paul, arrivé cette nuit à Chaumont, s'est rendu, ce matin, à la morgue de l'hôpital, accompagné des docteurs Jeanneret et Renaud. MM. Laroze, procureur de la République; Normand, juge d'instruction; Me Mialon, avocat, les rejoignirent, ainsi que Me Labourée, beau-frère du commandant Marescot.

Le petit cercueil fut ouvert et le docteur Paul procéda à un examen des ossements. Puis il déclara au procureur qu'il était indispensable que les restes de l'enfant fussent envoyés à Paris, à l'Institut médico-légal, pour permettre une étude plus complète. Le Parquet a acquiescé à cette demande.

Le docteur Paul a fait la déclaration suivante :

« Les fragments squelettiques qui ont été retrouvés au bois Labbé proviennent d'une enfant de 4 à 5 ans. Des recherches ultérieures de laboratoire permettront de le préciser de façon plus certaine. Dès à présent l'examen du crâne permet d'affirmer qu'il a été littéralement broyé par des traumatismes extrêmement violents donnés pendant la vie ainsi que permet de le dire l'aspect ecchymotique des fractures. L'absence de tout fragment osseux de membres inférieurs et du bassin laissent subsister l'hypothèse d'un dépeçage. Des recherches à l'endroit où furent trouvés les ossements vont être faites pour retrouver les ossements des membres inférieurs. »

A 9 heures, le docteur Paul et ses confrères, ainsi que le Parquet, se sont rendus au bois Labbé pour examiner les lieux où fut découvert le corps.

Les lambeaux de vêtements retrouvés au bois Labbé et qui furent examinés par le docteur Paul sont nombreux et divers. On compte des morceaux de robe rouge, un petit mouchoir, un gant, une partie d'un col de fourrure, des débris de corset. Tous ces objets, montrés au beau-frère du commandant, ont été formellement reconnus. Ils seront présentés également au commandant Marescot et, lorsque celui-ci les aura reconnus à son tour, les vêtements seront mis sous scellés et envoyés à Paris au laboratoire de l'identité judiciaire, aux fins d'analyse.

Quant à la cérémonie religieuse demandée par la famille Marescot, elle aura lieu après-demain jeudi, à 10 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Lorsque le docteur Paul aura fait à Paris son examen, la famille reprendra les pauvres restes de l'enfant pour les inhumer à Paris dans le caveau de famille.

Prié de donner quelques renseignements complémentaires, le docteur Paul s'est déclaré fortement impressionné par l'absence d'ossements des membres inférieurs.

— On retrouve, dit-il, les os du crâne et de la colonne vertébrale. Mais je ne m'explique pas comment on n'a pas retrouvé, même s'ils avaient été traînés par des bêtes, les quelques os du bassin et des membres inférieurs. C'est pourquoi l'hypothèse d'un dépeçage se présente à mon esprit. — C.

M. Henri de Weindel succède à M. Henry de Jouvenel comme président des Journalistes parisiens

Hier, à 16 heures, le comité de l'Association des Journalistes parisiens a procédé à l'élection d'un nouveau président en remplacement de M. Henry de Jouvenel, qui avait lui-même succédé à M. Louis Barthou.

A l'unanimité et par acclamation, c'est M. Henri de Weindel, directeur-rédacteur en chef d'*Excelsior*, qui a été élu.

M. Raoul Peigné a été désigné pour occuper le siège de vice-président, que détenait M. Henri de Weindel.

LE GARROT A GRENADE

Manuel Vargas a été exécuté

Grenade, 22 octobre. — Manuel Vasco Vargas, condamné à mort pour avoir assassiné et dévalisé un commerçant en huiles près de Motril, a été exécuté ce matin, au moyen du garrot, par les bourreaux de Madrid et d'Oviedo.

Le condamné, qui avait passé une nuit tranquille, a manifesté une vive inquiétude au moment de se rendre sur le lieu du supplice. Alors qu'on lui attachait le garrot, il a demandé à son confesseur : « Etes-vous certain qu'il y ait une autre vie ? », le prêtre ayant répondu affirmativement, le condamné retrouva son calme. Aux premières heures de la matinée, il s'était confessé et avait communié.

Les obsèques des cinq victimes de Souillac

Il semble que l'enquête sur les responsabilités doive aboutir à une inculpation

C'est aujourd'hui qu'ont lieu à Souillac, Gourdon, Briards et Cahors, les obsèques des cinq petites victimes de l'éboulement survenu avant-hier à l'école artisanale. Toute la région souillacaise est en deuil...

Une enquête sévère a été ordonnée. La responsabilité du jeune surveillant Besombes semble peu engagée ; par contre, celle du directeur, M. Cauquil, ne fait plus guère de doute, car il permettait que les punis du dimanche fussent employés à un travail dangereux.

Et il se pourrait qu'une inculpation fût prononcée. Un ingénieur expert a été commis.

La Loterie Nationale et les « Gueules Cassées »

L'Union des Blessés de la Face, « Les Gueules Cassées », dont le siège est à Paris, 20, rue d'Aguesseau (8e), a décidé d'émettre, à partir de la 12e tranche, des billets de participation de 1/10e de la Loterie Nationale.

Ces billets seront mis en vente dans presque toutes les banques, bureaux de tabac, etc..., et au siège de l'Association, au prix de 11 francs le 1/10.

Cette heureuse initiative, qui a pour but d'alimenter et soutenir les œuvres de solidarité si intéressantes créées par les Gueules Cassées, offre au public, est-il besoin de le faire remarquer, toutes les garanties que sont en droit d'exiger les souscripteurs.

LA JOURNÉE DE PARIS

15 fr. la ligne

MARDI 22 OCTOBRE

SAINT MODERAN

Les Vigiles de la Flamme

A 18 h. 30, la Flamme sera ravivée par l'A.P.A.C. (Association Parisienne des A.C. et Victimes de la Guerre).

Expositions diverses

9 h. à 19 h. Hall d'informations de « l'Intran », Champs-Elysées, 122. « Ce que sera l'Exposition de 1937. Plans, maquettes, photographies ». (Entrée libre.)

10 h. à 19 h. Salon de la Lumière, 40, Rue du Rocher (entrée libre). Les mardis, vendredis, samedis, jusqu'à 24 heures.

Présentations

Semaine du Velours Chanel. Tous les genres de velours (pour robes, manteaux, pour le jour et pour le soir) sont réunis actuellement, dans une vente spéciale, au Rayon Chanel des Galeries-Lafayette et du Louvre et aux « Tissus Chanel », 25, rue Cambon.

Fermetures

Orangerie du Luxembourg. Clôture de l'Exposition de fruits et de miel organisée par les auditeurs des cours du Luxembourg.

Musées

10 h. à 17 h. Orangerie des Tuileries : Les portraits et figures de femmes (peintures des grands et petits maîtres de tous les temps et de tous les pays). (Tous les jours.)

10 h. à 17 h. Musée des Arts Décoratifs, Rue de Rivoli, 107 : La tapisserie d'Aubusson du XVe siècle à nos jours.

10 h. à 17 h. Musée Cernuschi, Avenue Velasquez, 7 : Exposition des résultats de la mission archéologique Janse en Annam et au Tonkin. (Tous les jours, sauf lundi.)

Musée des Colonies, Porte Dorée. Exposition du Tricentenaire du rattachement des Antilles et de la Guyane à la France.

12 h. à 17 h. Musée Guimet, Place d'Iéna, 6 : Exposition des missions Hackin Carl. (Tous les jours.)

Cours

Cours de danse, 10, Av. de la Grande-Armée. Cours tous les jours ; prix modérés. Gal. 87-63.

MERCREDI 23 OCTOBRE

SAINT HILARION

Les Vigiles de la Flamme

A 18 h. 30, la Flamme sera ravivée par l'U.N.C., sections de Villiers-sur-Marne et du Plessis-Trévise.

Banquets

12 h. 30. Palais d'Orsay. Banquet annuel de l'Association professionnelle et syndicale de la Critique dramatique et musicale. (Présidence de M. Mario Roustan, ministre de l'Education Nationale.)

Conférences

14 h. 30. Château de Vincennes. « Les dernières pages de la vie royale à Vincennes. Le duc de Montpensier », par M. Hurtret.

14 h. 30. Louvre. « Le rôle des supports et des préparations de Léonard de Vinci à Prudhon », par Mme Durand-Lefebvre.

Présentations

« Chez Malborough », derniers modèles couture signés. Vente officielle, 59, Rue St-Lazare (Asc.)

Convocations

21 h. Rue Serpente, 28. Ligue Française pour le Droit des Femmes. « Pour la défense du droit au travail des femmes ». Débats contradictoires.

PRENEZ DATE

Avis de concours

Les concours d'entrée à l'Ecole Supérieure de Musique, subventionnée par la Ville (147, faubourg Poissonnière), auront lieu à partir du 4 novembre. On sait que, par sa haute tenue et la valeur de ses diplômes, elle est devenue le refuge des candidats ayant échoué au Conservatoire. Après lui, elle est la plus haute école française de violon, piano, chant, cuivres et bois, de même que pour la danse et la déclamation lyrique et dramatique. Ses maîtres sont recrutés parmi l'élite. Qu'on apprécie : Violon : MM. W. Cantrelle, violon solo des Concerts Colonne et Lamoureux ; V. Candéla et Paul Oberdoerffer, de l'Opéra ; L. Pasquier, 1er prix de l'Ecole Supérieure et du Conservatoire ; Mme Line Talluel, 1er prix du Conservatoire ; Le Menn, 1er prix de l'Ecole Supérieure. Alto : M. L. Pasquier, 1er prix du Conservatoire. Violoncelle : M. J. Brizard, des Concerts Pasdeloup, 1er prix de l'Ecole Supérieure. Contrebasse : Mlle S. Rouxel, prix du Conservatoire. Flûte : M. Portré, de la Garde. Hautbois : M. Dubois, 1er prix du Conservatoire. Clarinette : H. Paradis, de l'Opéra et de la Garde. Cor, cornet, trompette, trombone, tuba : M. Demaizières, M. Lauga, de l'Opéra. Saxophone : M. Chauvet, de la Garde. Piano : Mmes Bazelaire, Berchet, Mathieu, Méllcourt, Demarne, Piltan, Porée, Schültz, Weingaertner, prix du Conservatoire et de l'Ecole Supérieure. (Interprétation) Mme Marie Panthès. Orgue : M. Lacroix. Harpe : Mlle Gagé, prix du Conservatoire. Chant : Mmes Bureau, Berthelot, C. Winsback, Lucie Devinsky, Solary ; MM. Chadal et Picheran, solistes des Concerts, Colonne, Lamoureux, Sorbonne, de la Gaîté, etc... Mise en scène : M. Azéma, de l'Opéra-Comique ; Chadal, de la Monnaie ; Mme Solary. Harmonie, fugue : M. Léon Moreau, 1er Grand-Prix de Rome ; de Pachmann. Danse, gymnastique : M. Staats, de l'Opéra. Chœurs : M. Picheran, de l'Opéra-Comique. Comédie, tragédie : MM. Mandrès et Namur Devisme. Classe de préparation de sous-chefs de l'armée : M. Montmain, ex-chef du 46e. Enfin 9 classes de solfège. L'Ecole prépare au théâtre, concert, professorat, examens de la Ville et de l'Etat. L'enseignement y est presque gratuit. Le secrétariat reçoit de 2 à 7 heures.

Visites-Conférences

24 octobre, 14 h. 30. Rue du Rocher, 40. Visite du « Salon de la Lumière » ; présentation par M. Marcel Roche, directeur artistique. (L'Art et la Vie.)

31 octobre. Le désert de Chaalis et la cabane de J.-J. Rousseau. Le parc d'Ermenonville et l'île des Peupliers (tombeau de J.-J. Rousseau), confér. par M. L. Gillet. Départ en car à 13 h. 15. Inscriptions : Gobelins 43-12.

Bals

Hôtel Continental, 2, Rue Rouget-de-l'Isle. Matinées dansantes. Gala d'ouverture le dimanche 27 octobre, à 14 heures. Entrée 10 francs. Les 200 premières cartes prises au bureau avant le 26 octobre : prix spécial 7 francs.

26 octobre, 21 heures. Rue Galilée, 6. Bal annuel de l'Association des Anciens Volontaires Tchécoslovaques dans l'armée française.

Pour toutes communications, s'adresser à la Journée de Paris (Service des Petites Annonces de l' « INTRANSIGEANT »)

Le maréchal Pétain à Londres

Le maréchal Pétain sera demain, mercredi, à Londres, l'hôte d'honneur du banquet annuel de l'association « Great Britain-France », que préside lord Derby.

Cette grande manifestation franco-britannique, à laquelle plus de 500 adhésions ont déjà été recueillies, groupera de nombreuses personnalités anglaises et françaises.

L'ambassadeur de France, M. Corbin, y assistera et y prendra la parole. Le field-marshal lord Cavan, chef d'état-major général de l'armée britannique, souhaitera la bienvenue au maréchal Pétain, qui prononcera un discours.

Lord Carson est mort

Londres, 22 octobre.— On annonce la mort, survenue ce matin, à Cleve Court Minster, près de Ramsgate, de lord Carson, à l'âge de 81 ans.

[Lord Carson a joué un rôle de premier plan dans l'histoire de la lutte entre l'Irlande et l'Ulster.]

Le procès Bonny

Le président de la 11e chambre a renvoyé à demain mercredi le jugement du tribunal dans l'affaire Bonny-Cotillon.

On sait que l'ancien inspecteur doit comparaître jeudi devant les assises pour l'affaire Volberg.

Tirages financiers

VILLE DE PARIS 1871. — Le numéro 1.266.998 est remboursé par 100.000 francs.

Les 2 numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 francs : 212.478, 456.983.

Les 10 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs : 41.638, 158.233, 164.857, 307.695, 344.456, 365.499, 467.936, 908.680, 957.939, 1.100.174.

75 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

7.822 numéros sont remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 3 % 1910. — Le numéro 27.699 est remboursé par 100.000 fr.

Le numéro 372.688 est remboursé par 10.000 francs.

59 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

Nos consultations fiscales

Nos consultations fiscales (patentes, contributions directes, impôts sur les revenus, etc.) ont lieu les mercredis et samedis, de 5 heures à 7 heures, à *L'Intransigeant*, 100, rue Réaumur.

Il est, en outre, répondu à toute personne qui, ne pouvant venir à *L'Intransigeant*, joint à sa demande écrite une enveloppe affranchie.

A NOS ABONNÉS

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 1 franc en timbres-poste. Nous rappelons que toutes les demandes et de la dernière bande.

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente Palais Paris, 14 novembre 1935, 14 h.
Propriété à Bécon-les-Bruyères (Seine), commune Courbevoie, 139, rue de Bécon. Mise à prix 10.000 fr. S'adr. à Me Brunet, avoué à Paris, 61, rue La Boétie.

1e Belle Propriété **La Varenne-St-Hilaire** Av. du 11-Novembre, 48. Cce 2.280 m. M. à p.225.000. 2e Terrain à bât.cont.Cce 260 m.M. à pr.25.000, le tt lib. Adj.Ch.Not.Paris,5 nov. 1935. S'ad.Me Fontana,not.Paris,10,r.Royale.

Adj. ét. Me Vigneron, not. Granville, 4 nov. 1935,14 h., en 6 lots : **4 Propriét.** et petit herbage à Saint-Nicolas, **près Granville** et bel herbage de 2 h. 8 a. 80, trav.pr riv.en bord. route, à St-Planchers. M. à pr. 20.000, 10.000, 6.000, 10.000, 1.000, 15.000. Fac.paiem.

Vente sur expropriation, au Palais de Justice de Fontainebleau, le 15 novembre 1935, à 13 h. 30, d'Une PROPRIÉTÉ **à Moret-sur-Loing** 88, rue Montrichard. Mise à prix 25.000 fr. S'adr. Me Jean Susini, avoué à Fontainebleau ; Me Touraut, huiss. à Moret ; Me Robin, agréé à Montereau.

AFFAIRES DIVERSES

LOUVRE Sup. Immeub. pierre de taille Rev. 113.000. Prix 850.000 fr. **Maurice Jacquault** 22, rue l'Arcade Anjou 75-70

Bd Raspail Bel Imm. 6 étag. 2 bout. Rev. 63.000. Prix 590.000. POGU, 3, Bd Sébastopol. Central 18-27.

Viager sur Immeuble pl. centre, 6 ét. 2 boutiq. Rev. net 55.000, avec 150.000 acte en mains. Nalis, 14, Sébastopol.

Dem. PRET 300.000 fr. garantie 5 millions 1re hypothèque. Situation possible pour prêteur. Intermédiaires s'abstenir. Ecrire : Agence HAVAS, Clermont-Ferrand, No 3.284

CHEMIN DE FER DU NORD

FETES DE LA TOUSSAINT

La Compagnie du Chemin de fer du Nord informe le public que, pendant la période du 17 octobre au 2 novembre inclus, des billets de toutes classes peuvent être délivrés *à l'avance*, la veille ou l'avant-veille du départ, aux guichets de la gare de Paris-Nord.

Bien indiquer aux guichets, lors de la demande des billets, la date exacte du départ.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Depuis le 6 octobre, date de mise en vigueur de l'heure d'hiver :

— Le rapide 35 Paris-Strasbourg-Prague-Vienne-Bucarest quitte Paris à 17 heures 40 au lieu de 17 h. 37 ;

— Le rapide 25 (Paris-Sarrebrück ou Paris - Prague) quitte Paris à 18 h. 20 au lieu de 18 h. 8 ;

— Le rapide (40) 31 Paris-Bâle (vers la Suisse et l'Italie) quitte Paris à 7 h. 10 au lieu de 7 h. 50 ;

— L'express (40) 41 Paris-Bâle quitte Paris à 8 heures au lieu de 8 h. 50 ;

— Le rapide (40) 33 Paris-Bâle-Berne quitte Paris à 13 h. 30 au lieu de 14 h. 20 ;

— Le rapide (40) 37 Paris-Bâle (vers la Suisse et l'Italie) quitte Paris à 21 heures 15 au lieu de 22 h. 50 ;

— L'express (40) 39 Paris-Bâle (vers la Suisse et l'Italie) quittera Paris à 22 heures au lieu de 22 h. 50 ;

— L'express (2) 37 Paris-Francfort quitte Paris à 21 h. 5 au lieu de 22 h. 5.

SUITE DES PETITES ANNONCES DE L'INTRANSIGEANT

Offres d'emplois

Commerce

Placiers, Courtiers, Représentants

Placez nos bas et chauss., prix réduits, facilités. Nehama, 32, r. d'Hauteville, 2e voûte, 1er étage.

Dem. repres.poss.client.cafés,bars,rest. pr vente Anis La Petite. Prés. 3 h.: bd Beaumarchais, 5.

REPRESENTANTS EXCLUSIFS si possible introduits dans produits entretien, pour régions Nord, Centre et Est. FIXE 1.000 fr. + gros %. Ecrire avec références: No 4546, Intran, P. A.

On dem. des représent. introd. ds cafés, épicer. et caves. Très bonnes commissions. S'adress. Ets PARO, r. Libourne, Paris-Bercy, le jeudi, 9 à 11.

Mon Charbons dem. représ. bien introd. clientèle bourgeoise. Fixe et commissions. Ecrire : No 702, INTRANSIGEANT, Petites Annonces.

Dem. représ. préf. ay.voit. p.vis.client.s.r.-vous, p.postes T.S.F. Fixe et Com. Se prés. PROGRES ELECTRIQUE, 102, r. la Boétie, entre 5 et 7 h.

Voir annonce: AGENTS DISTRIBUTEURS REGIONAUX, rubr.: « Agriculture, Aviculture ».

Dem. repr. maroquinerie luxe intr. mais. sér. pr faire place de Paris. Ecr. s. t. p. r.: HOCHBERG, 8, rue Camille-Desmoulins, Paris.

200 à 400 fr. p.j., conférenc. b. vend. ayt auto. Mercredi 9 à 12 h. Puis, 137, fg St-Antoine.

On demande agent actif tr. bien introd. ds groupements d'achats en commun, connaiss. à fond vente beurre, œufs, fromag. Commiss. élevée si déjà clientèle et prix imbatt. Ecr. No 71, Intran, P.A.

Grande marque cafés torréfiés à primes demande représts-livreurs bien introd. aliment. Paris, banlieue, fixe et commiss. Ecrire av. référ. Leroy, 19, r. des Poissonniers, Paris (18e), qui convoq.

Représ. sérieux b. présent., 22 à 40, pr v. fournit. bur. Fixe, comm. Se prés. Tylo, 16, r. de Monceau.

Représt demandé pour Gaillacs rouges et blancs Bne commiss. Moulat-Rigal, vins, Gaillac (Tarn).

INSPECTEUR-REPRESENTANT pour journaux. Inutile si pas de la partie. Ecr. seulement : Editions, 45, rue Anatole-France, Levallois.

POUR TOUS, repr. fac. même en deh. trav., nouv. vente prod. alim. gde marq. O.C.A., 6, r. Pont-Lodi.

Court. meub., T.S.F., linge, vêt. à crédit, fte comm. Paris-Meubles, 28 bis, r. Damrémont, Paris.

Dem. repr. dés. s'adj. art. d'inscript. tomb. ttes client., fort %. Nouv. Orig., 69, rue Ordener.

Représentant actif avec voiture pour appareils indéfrisables. Sér. référ. exig. Gros fixe et commiss. — Sté IDEAL, 2, rue Jacques-Cœur.

Démarcheuses T.S.F. pour la matinée. Sérieuses références. — PHOTO-HALL, 5, rue Scribe.

Jeunes démarcheuses pour T.S.F. Fixe et commission. Radio-Aer, 37, bd Rochechouart.

Dem. représentants possédant voiture pour vis. épic., boulang., etc., en banl., pr friandises d'une conception nouvelle. 65, av. Secrétan.

S.F.O.B., 1, cité Paradis, demande représentants actifs pour fournitures bureaux. Conditions avantag. Se prés. jeudi 9 à 11 ou 15 à 17 h.

Démarch. T.S.F. sér. peuvent se prés.: Société Orthophonia, 52, rue La Boétie.

Cherche agents visitant hôtels, architectes, fumistes, meuble ou clientèle privée. ILICO, 56, r. Voltaire, Levallois. Tél. Pereire 27-22.

Représentants cour. art. ménage, verr., faïence, pr vis. bazars Paris, banl. Fixe et comm., av. ou ss voiture. Ecr. Bainy, ab. POP, 129, fg St-Martin.

Gros gains, plusieurs repr. 2 sexes act. Davidsohn, Pom. de terre en gros, 121, bd de la Villette.

Importante Maison Vins Bourgogne bien connue sur place Paris et banlieue, demande représentant ayant lui-même clientèle. Ecrire: REFES, 44, boulevard Arago, qui convoquera.

50 courtiers hom., dames, jeunes, pr librairies. Urgent. Martin, 24, rue Barbès, Montrouge.

Représentants visit. alimentat. générale Paris, banlieue demandés par imp. maison lançant produit gde consommation, emball. nouv., gd succès. 9 à 12 h. ts l. jrs, 10, r. des Petits-Carreaux.

Distillateur dem. représ. pour nouvel appareil distributeur « Apéritif ». Ecrire ou se présenter Autom. et Publicité R.L., 36, r. de Lévis (17e).

Aff. la pl. sensationn. et lucrative du moment pr tout Représent. visit. Cafés, Bars et pet. détaill. Usine SMART, Acy-en-Multien (Oise).

T.S.F. dem. démarcheuses, 101, rue de Sèvres

2.400 + fort. rem. à représent. actifs sér. compt. placem. huiles industr. autos. Ecrire: NERVIC, SALON (B.-du-R.).

Librairie QUILLET accepterait encore quelques personnes pouvant s'occuper du placement de son DICTIONNAIRE. Fixe et commission. Ecrire: AGNEL, 278, bd St-Germain, qui convoquera.

COURTIERS Paris, banlieue, dem. par usine meubles, 2 ans créd. 17, r. Cinq-Diamants (13e).

Importante Fabrique de Carton Bitumé, Feutre Asphalté, Enduits pâteux pour toitures, possédant clientèle, recherche représentant commission, visitant déjà Quincailliers, Couleurs, banlieue parisienne. Ecrire: PROCEDES S.B.A., 43, rue Raspail, PUTEAUX (Seine).

J. H. cél. p. repr. prov., 1.500 à 2.500 p. mois, voy. payés. 52, bd Edgar-Quinet, le matin.

Fixe et comm. à représ. bien introd. coiffeurs, parfum., etc., pour vente prod. nouveaux. Pas se présenter. Ecrire : Vany, 24, rue de Milan.

Fabric. fameux SAUVE-BAS dem. agents (préf. dam.) tte la France, 28, r. Hauteville, Paris.

On dem. représentant déjà introduit dans pharmacies, herboristeries, maisons de Thé. Ets Coulau et Mallot, 3 bis, r. Est, Paris, 9 à 11 h.

Ag. gén. alim., prod. entretien, dem. collaborat. hom., dam. pr plus. sect. Ecr. réf. No 386, Intrna.

Représ. hom. ou dame p. vis. T.S.F. postes et pièces dét. V. mat. Durussel, 18, r. Moret (11e).

Rech. jeune Dame prés. bien pour placement publicité nouvelle formule. Rapports intéressts. Ecrire : LENZ, 24, rue du Bac, Paris (7e).

On dem. démarcheuse et démonstrateur en TSF. S'ad. M. Mougin, 10, bd République, Noisy-le-Sec.

T.S.F. Représentants capables, condit. avantag. Se prés. ou écr. Radio Hervic, 385, r. d. Pyrénées.

Courtiers sérieux désirt se créer situation d'avenir, pour visiter Cafés, Hôtels, etc. Mercredi 10 à 12 et 2 à 5 h. Ménard, 36, r. Maubeuge, 2e g.

Moulin important demande courtiers farine ayt bonne clientèle région parisienne. Ecrire : No 576, INTRANSIGEANT, Petites Annonces.

On demande 2 démarcheurs pour recherche de boutiques vides à louer. Inutile d'être du métier si actif et rompu aux affaires. Fixe et %. Se prés. 8 à 12 h.: Ets Lafi, 45, bd Sébastopol.

IMPORT. MAISON PRODUITS de BEAUTE cherche représentants province bien introd. coiff. et parfum. Ecr. av. réf. No 4783, INTRAN, P.A.

60 fr. p. j. dames et j. gens. LAMPES, 19, bd Saint-Martin, de 14 à 18 heures.

Vendeurs, Vendeuses

On dem. vendeuses en confect. dame. Sér. réf. MIREILLE, 34, avenue de Clichy, PARIS.

Demande vendeuse avec clientèle haute mode. Se prés. 2 à 7 h. WELL, 22, rue Fourcroy.

Bonnes vendeuses pour la mode pour les samedis et dimanches. Se prés. 98, rue Montorgueil.

Vendeur bien au courant de la ceinture orthopédique, de préf. parl. anglais, est demandé. Ecr. av. prét. et réf. M. Boudo, B.P. 97, Paris, 8e.

Vendeuse ayant travaillé mode, sinon s'abst. Se prés. 11 à 12 h. Simlys, 11, bd Poissonnière.

Dem. bonnes portières cour. vente robes, mant., av. référ. POUR ELLE, 9, place République.

Pour apprendre commerce, j. f. au pair présent. par parents. Pas de courses. LEMAITRE, 86, boulevard Haussmann, 86, Paris.

HOMME JEUNE, tempérament de VENDEUR, connaissant industrie du froid, pour poste de REPRESENTANT TECHNICIEN. Ecrire SIEGEL, 78, rue Orfila, PARIS.

Directrice succursale alimentation, 200 fr. par semaine. Bichet, 7, r. Trétaigne (18e), 4-5 h.

On dem. vendeuses confection, réf. 1er ord. exig. S'adr. de 15 à 20, Gde Fabrique, 61, av. Clichy.

Couture, Confection, Modes

1res MAINS. Luceber, 1, r. Clém.-Marot (8e).

On dem. 2 petites doubleuses main. Fourrures, 320, rue Saint-Honoré, Maison ELITTE.

Modistes apprêt. Achetez feutre vér. 800 col. dépôt dep. 9 fr. Taupé Impérial Vienne dep. 25 fr. Antilope. DEMAYO, 1, r. Cherubini (Mo 4-Sept.).

Mécaniciennes au moteur et coupeur vêtement de cuir. BALA, 37, r. de Sèvres, Clamart (S.)

Bonne première haute couture pour coupe et essayages. GYL, 66, rue de Provence.

On demande bonnes entrepreneuses avec modèles pour le corsage, et une modelliste pour la robe. Références exig. Malécot, 29, r. du Louvre.

Dem. bon ouvrier fourreur, 29, r. Jouffroy (17e).

Bonnes ouvrières modistes pour le dehors. Se présenter 98, rue Montorgueil.

On dem. des brodeuses pour machine Cornély. Broderies St-Avoye, 4, passage St-Avoye (3e).

Fourreur demande une mécanicienne, 28, rue du Buisson-St-Louis, Paris (10e). Le Fourreur

On dem. une coupeuse et une finiss. p. le manteau Se prés. de suite Ets M.A.J., 53, r. Hauteville.

Anc. Ets Prevet, 52, fg Poissonnière, demand.: 1o TR. BONNE MANUTENTIONNAIRE ay. sérieuses références confection pour dames; 2o PREMIERES MAINS OU OUVRIERS TAILLEURS pour atelier modèles.

ETAM, 130, quai Jemmapes, demande bonnes mécaniciennes bourdonneuses.

Entrepreneuses pour pèlerines caoutchouc, travail à l'année. Hayman, 56, r. des Tournelles.

Stoppeuse, urgent, travail assuré. MARTHE, 38, chaussée de l'Etang, Saint-Mandé.

DESSINAT. FIG. MODE dem. exc. spéc. toiles. Tél. 14 à 16 heures: ANJ. 55-14.

J. f. 16-18 ans sachant b. coudre. 14, r. Buci.

On dem. ouvrières pr glaçages épaulettes et cols vestons, pardessus. — DESMARY, 9, avenue de Taillebourg (métro Nation).

Dessinatrice parl. langue étrangère. MARCELLE, COUTURE, 16, RUE de MOSCOU, 1er étage.

Tricoteuse jauge 8, surjet. 10, rue du Croissant.

Bonne seconde atelier robes flou et tailleur. EDINGER, 56, RUE DES BATIGNOLLES.

Façonn.-tricotrs jauges 7, 10. Monteurs pulls, gilets. Se prés. de 2 à 3 h., 3 bis, cité d'Hauteville.

Mécan. mach. plate tricot. — J. ZANGIER, 17, rue Rambuteau, Paris (4e).

Mécanicien. et entrepr. vêt. cuir, entrepr. vêt. caout., trav. suivi. GIELEN, 38, r. Turbigo.

Bonne bobineuse. DAVID, 34 bis, rue Amelot.

REMMAILLEUSE DE BAS MATIGNON, 17, rue Perdonnet (10e).

Bonnes petites mains pour robes. S. Moreau, 6, rue du Buisson-St-Louis (10e).

Manufacture blouses travail dem. jeunes filles début, mécanic. Hygis, 50, r. des Tournelles.

Bonne colleuse imperméable. 17, rue Belfort.

On dem. ouvrière au dehors spécial. ds manteau fill. Se prés. av. certific. de domic. et modèles. — CAMUS, 4, rue de Louvois.

Installé pour couture cherche tailleur ou couturière en collaboration. Europe 36-10.

1res MAINS, Simonde, 35, av. V.-Emmanuel-III.

Urgent, 1res mains, KATE, 49, av. de l'Opéra.

Mécanicienne fourrure demandée. Trav. sérieux. Reiss, 36, r. Coquillière.

On demande bonne ouvrière sachant surjeter. BONNETERIE, 12, rue Montgallet.

On dem. bonne ouvrière modiste sachant bien travailler le velours. Jane, 53, r. Pigalle.

Des entrepreneurs et entrepreneuses pour vêtem. hommes et dames tissu caoutchouté. Colleurs et colleuses pour l'atelier à l'intérieur. Ateliers aérés, clairs et chauffés. HUDOR, 7, rue Frédérick-Lemaître (20e).

Entrepr. et ouvrières imperm. soie, trav. toute l'année, bien payé. LAZA, 171, rue St-Denis.

TRICOTEUSES sur machine Dubied et moteur. TRIBOUT, 100, r. Folie-Méricourt (Mo Répub.)

Bonnes tricoteuses et raccoutreuses bien payées. CAEN, 61, rue Bichat.

Fourrures. Doubleuse finisseuse pour le fin à domicile. — 31, rue de Surène, Paris (8e).

Bonne mécanicienne pr la fourrure, sach. faire la main, 45 fr. p.j. Piepzevnik, 183, r. St-Denis.

Remmaill. tricot. Talisman, 140, rue St-Martin.

On dem. pr l'atelr bourdonneuse surjeteuse ling. indém. finit. ch. soi. Noumita, 52, r. Richer.

Fourrures, mécaniciennes fin. 75, r. de Provence.

Entrepreneurs manteaux lainage série. WEIL, 130, r. du Mont-Cenis (Métro Clignancourt).

Manutentionnaires

Une manut. conn. emballages boîtes confiseurs. Cartonnages Banderet, 23, fg St-Denis, Paris.

Garçons et Livreurs

On dem. jeune homme 15 à 17 ans ayant bicyclette pour faire les courses. S'adresser à 17 h. Sté Françse de Papet., 21, r. d. Petits-Champs.

Jeune garçon débutant vigoureux est demandé pour courses et magasin. DESCOURS et GENTHON, 10, r. St-Marc, Paris.

Divers

Dem. jeune débutant Café 14 ans, situat. rapide et certaine. Le Capitole, 29, fg du Temple (10e)

On dem. une vendeuse démonstratrice réellement capable (début. s'abst.). Se présenter 17 h.30 à 18 h.30: GIVRAH, 217, r. St-Honoré.

Cherc. pers. sér. au pair, garde enfts. 37, av. F.-Faure

Empl. comm. lib. serv. mil. connaissant bonneterie Fabrication Française, 6, rue Bachaumont.

Apprenez la coiffure, temps minim. Plact Paris, prov. Jour, soir. 21, fg St-Antoine (Mo Bastille).

Dem. apprentis et jnes filles pr travaux faciles T.S.F. Patricolo, 45, bd Saint-Martin.

50.000 francs par an pour très bon Directeur jeune, expérimenté, sérieuses références, grand magasin nouveautés mesure et confection homme, province. Ecrire : COURTY No 7097, rue Vivienne, 17, PARIS.

Industrie

Tailleurs d'engrenages expérimentés. Se présenter: MALICET ET BLIN, 103, av. de la République, Aubervilliers (Métro Porte-Villette).

On demande des MONTEURS en T.S.F. DUCASTEL, 11, imp. des Cailloux, Clichy.

Bon dépanneur T.S.F. ayant grande expérience. Place stable. MAURICE, 46, rue Lafayette.

Main-d'œuvre

On demande contremaître pour verrerie conn. b. la fonte et le soufflage du verre, sér. référ. exigées. Ecrire No 79, INTRAN, Petites Annonc.

Chef d'équipe tôlerie et soudeur arc demandés par Cantin, 19, rte de St-Denis, à Deuil (gare Epinay-Villetaneuse), 10 minutes Paris-Nord.

Manœuvres spécialisés travail régulier. Se prés. 8 h.30 à 10 h.: MALICET ET BLIN, 103, av. République, Aubervilliers (Métro Porte-Villette).

DEPANNEURS-REGLEURS EN T.S.F. ayant grande pratique, sérieuses références, nationalité française exigée. Se présenter le matin à 8 heures, 32, av. Michelet, Saint-Ouen.

On demande: 1o jeunes dessinateurs de cadrans; 2o petites mains ajusteurs appareils électriq. de précision; 3o horlogers pour équipage de voltmètres. Sigogne et Cie, 6, r. du Borrégo (20e).

TOUPILLEUR conducteur très au courant de l'outillage et des montages est demandé pour place stable. Ecr. No 4791, INTRAN, P.A.

On dem. un bon décorateur pr faux bois. Urgent. — Voir CHEVRIER, 52, rue Labat.

T.S.F. Soudeuses-câbleuses demandées d'urgence Se présenter: SU-GA, 17, rue Ligner (Métro Bagnolet).

On dem. une ouvrière connaissant la peinture cellulosique au pistolet. Se présenter d'urgence 11, rue de Trianon, LE PERREUX.

J. F. man. trav. fac. DUCOUP, 9, r. d. Guillemites.

On demande mécanicien machines à écrire. 20, RUE LAFFITTE.

On demande câbleuses-soudeuses T.S.F. E.C.R., 127, avenue du Maine.

Soudeuses T.S.F. domicile. 105, r. des Morillons.

Mécanicien Moon-Burroughs spécialiste est demandé pour Strasbourg. Adresser offres et prétentions : M. d'Angeville, 11, rue de Lyon, Paris.

AJUSTEUR-MECANICIEN 35-40 ans connaisst bien la réparation, pour entretien matériel autos et usine. 212, avenue Daumesnil, Paris (12e).

Chef d'équipe pour bobinage connaissant mécanique, électricité. SAFCO, 17, rue Ligner.

Techniciens et Dessinateurs

Importante usine aviation demande ingénieur chef études avions, jeune mais bonnes référ. Ecrire: DUVIVIER, 36, bd Gouvion-Saint-Cyr. Ne pas se présenter.

On dem. dessinateur mécan. précision, réf. sér. exigées. Se prés. jeudi 14 h.: FLAMBO, 51, avenue de la République, Paris (11e).

Compos. pr soierie très cap. Lang, 8, r. Montyon.

Jeune dessinateur ayant idées très modernes sur installations usines demandé pour étude travaux petites installations. — M. EMONOT, 13, rue des Favorites, Paris.

Autres Emplois Spécifiés

Sté Capitalisation dem. pers. ayt habit. courtage Pour faciliter affaires donne liste clients à visiter. Forte commission. 21, rue Greneta (2e).

Dame, ménage, cuis., 8 à 9 h., nourrie, 300 p.m. Se prés. matin. Rambert, 8, r. Richepanse.

On dem. jeune homme 16 à 18 ans présenté par ses parents, ménage, courses et apprentissage. 10, rue du Retrait, Paris (20e), de 8 à 12 h.

On dem. jeune fille propre pr aider mén., déb. 150 fr. Bernard, 18, rue des Lions.

Jeune dame conn. ttes les branches de la photo. Se prés. de suite: Photo, 37, bd Rochechouart.

Jnes filles pour emball. confis. S'adr. de 18 à 19 h., 2, ch. des Carrières, Paris (19e).

J. h. 16 a. pr emballage. 33, r. des Partants.

Dem. fem. forte 30-40 a. tr.b.prés., disting., instr., indép., lib. suite, pr intér. pers. sie, secrétariat et voyag. Tél. le soir seulem. 20 à 21 h. Anjou 84-33.

On dem. une décoratrice sur tissus. Se présent. 45, rue de l'Echiquier.

Brod. Corn. exp. voiles mariées. Dorros, 26, r. Renard.

Société Française de la Mélanite « Le Meuble Geisha » fabrique de petits meubles pratiques, dessertes roulantes, tables à jeux, cherche démonstratrices bonne présentation pour grands Magasins. Fixe et commiss. Ecrire avec référ. à Sté La Mélanite, 37, bd Verdun, Courbevoie (S.)

Ouvreuses dem. pr cinéma, urgent. S'adresser: 42, bd Bonne-Nouvelle, 2e ét., porte gche.

Moniteurs h. et d. école danse. 216, fg St-Honoré.

J. homme 13 à 15 ans, prés. par parents, aide-magas., cert. études. Pierre, 51, r. Vivienne.

Groom téléphone, 7 h. trav. jour, 60 f. semaine. D.I.C., 6, r. Lincoln, après-midi 15 à 19 h.

Occupations diverses — 15 fr.

Mons. sér., bonnes instr. et prés., dem. pr poste conf. Se prés. M. NAUD, 8, r. de la Bourse.

JE CHERCHE Français capable, cultivé et entreprenant pr dirig. service difficile, mais plein d'intérêt. Pressé. M. PINTON, Hôtel du Louvre, place du Théâtre-Français, 9 à 12, 14 à 16 h.

SITUAT. INTERESS. réservée à Mess. capab. et actifs ayant initiat. pr postes limités direction serv. Paris, banl. Condit. intéress. Se prés. d'urg. av. référ. de 9 à 12 et 14 à 18 h. à M. TARNEC, 120, bd Richard-Lenoir, Mo Oberkampf

FIXE à collab. hommes ayant expérience et instruction solides, présentation et références parfaites. Situations stables pouvant s'étendre. Se présenter: P. LECLERC et Cie, 1, boulevard Saint-Martin, Paris, 9 h. 30 à 12 et 14 à 16 h.

500.000 ADRESSES A FAIRE A LA MAIN AGENTS demandés partout. 200 francs par semaine et plus. — Ets Z. SALCO, LYON.

Direction de service après stage rémunéré à Franç. 1er plan. Honorab. parf. exig. Début 1.500 à 2.000. Vr Sever, 11, r. Mogador, 2e étage.

On demande femmes 20-40 ans pr visiter clientèle particulière. Fixe et commission. Se présenter matin, 9 à 12 h.: DEL, 61, r. Beaubourg.

LA Cie D'ASSURANCES GENERALES Fondée en 1819 demande pr extens. nouv. serv. Inspect. Paris et grande banlieue, hommes voul. réellement se créer situation intéress. Condit. très avantag. et avenir certain. Ne prend. que Français ayant b. instr. et b. tenue. Se présenter (sauf samedi après-midi), 89, rue de Richelieu, 2e étage, de 10 à 12 et 14 à 17 heures.

On dem. Mess. 21-40 ans pour devenir croupiers, apprentissage rapide, paiement, tempérament. — ROULETTE, 58, avenue des Ternes.

On dem. pers. énerg. capab. créer serv. vente gros pour articles de 1er ordre concern. tte clientèle, accessoires automob., si possib. de la partie. Sér. réf. exig. Situat. d'avenir. Si possib. réellem. cap. s'abst. Ecr. seul. C.D.M., 44, av. Gde-Armée.

Situation stable de gros rapport à homme d'envergure dans firme commerciale, 10.000 fr. mensuels pendant mise au courant. Ecrire No 4793, INTRAN, Petites Annonces.

GROSSE AFFAIRE FRANÇAISE Recherche pour faire partie de son personnel: 1o 10 messieurs; 2o 8 dames. Allocations fixes dès début et commissions faciles à réaliser, permettant d'accéder rapidement à situation très importante garantie par contrat. Ni conférences, ni porte à porte, ni travail du soir. Dames se présenter à Mme FAVRE, de 10 à 12 h.; messieurs, au Colonel GREVES, de 13 h. à 18 heures, 3, rue d'Hauteville (Métro Bonne-Nouvelle).

UN METIER D'ART VOUS ENRICHIRA de plaisir et de profits. Devenez illustrateur, portraitiste, caricaturiste, dessinateur publicitaire, peintre. La brochure H8 vous inform. gratuitement. Ecr.: ECOLE A.B.C. DE DESSIN, 12, rue Lincoln, PARIS (8e).

150.000 FRANCS PAR AN ET PLUS à hommes capables d'enlever des affaires purement commerciales. Gros gains immédiats. Mise au courant. JALLAIS, 32, avenue de l'Opéra.

SECRETAIRE MEDICAL, nombreux postes à pourv. Paris, province. Initiation rapide. Secrét. Médical Franç., 56, r. de Londres, Paris.

SI VOUS ETES LIBRE Français, de bonne tenue, libéré serv. mil., présentez-vous avec pièces d'identité de 9 à 12 ou de 2 à 5 à M. MERCIER, Cie U.A.P., 372, rue St-Honoré, 372, PARIS, qui dispose emploi avec certitude gains intéressants et immédiats.

JE GAGNE chez moi 5 fr. l'heure en travaillant p. une maison sérieuse. Faites comme moi. M'écrire en confiance: I. GELAS, 14, Mtée St-Sébastien, LYON.

Tous concours administ. colon. Dem. not. grat. No F 96. Ecr. La Fontaine, 3, r. Agar, Paris (20e).

Copie d'adr. et trav. d'écrit. chez soi tte l'année, tr. sér. Ecr. Albert, B.P. 111, Nice, Serv. F.B.

25 fr. le cent. Adress. à cop. main et gr. gains à corr. Ecr. seul. pour modèle écrit. Rens. grat.: Ets SPIREX, R.P. 414, r. Louvre, Paris.

Cherch. p. plus. groupes courtières bien introduites porte en porte Est nouv. art. sans concurrence. Offres sous no 312/6, Agence Havas Strasbourg.

LABORATOIRE de SPECIALITES DESIRE CONNAITRE PHARMACIEN RETIRE SUSCEPTIBLE PRETER SON CONCOURS. ECRIRE : COMTANT No 212.131, rue Vivienne, 17, Paris.

Copies d'adresses chez soi. Bons gains. Sérieux. Ecr. BOA, 182, rue des Pyrénées, Paris (20e).

JEUNES GENS recherchant situat. d'avenir aux Colonies, documentez-vous à l'ECOLE DES COLONIES, 65, av. Wilson, Montreuil (Seine). Guide officiel gratuit 100 pages no 10.

Represent. comm.les

A céder cause dép. carte aliment. mais. connues Ecr. Talon, 4, villa Damrémont, Paris.

Dem. pers. excell. présent. pr vente accessoire nouv. ss conc. ARVIN, 65, r. Bayen, Paris.

Importante Société d'Accumulateurs rech. pers. act., sér. référ., pr repr. Ag. gén. d'Amiens pr Somme et P.-de-Calais. Inst. compl. pr marche de l'affaire & repr. prix de sa valeur. Gros gains. Ecrire No 3497, INTRAN, Petites Annonces.

Demandes — Nouveau tarif : 6 fr.

Disposant voiture, bureaux, rech. p. développ. et organ. vente France art. consomm. courante, petit prix, laissant gde marge bénéfice. Ecrire : Souga, Agence Havas Bordeaux.

Ayant clientèle, cherche entente avec fabricants prov., étranger, pas représent. Paris pr fils, laines, coton perlé, toiles dessinées, coussins ts genres, etc. Schelakoff, 2, r. d'Arras, Paris (5e).

Ecoles, cours, leçons — 12 fr.

141, bd Sébastopol, appren. rapid. coiffure, jr et soir. Px mod. Facil. paiem. Serv. plac.

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, soir et samedi. Ecrire pour s'inscrire avant le 30: INSTITUT GAYA (subventionné), 2, r. d. Italiens (boulev.)

Ecole de Coiffure moderne, exclusiv. féminine. Cours j. et soir. 176, r. du Temple (Républ.)

Coiffure hom. et dam. forfait, jr et sr. Placemt assuré. Ecole, 7, bd Voltaire (République).

Appren. rée. Coiffure forfait sans limite temps. Facil. paiem. Modèle compr., diplôme, placem. SELECT INSTITUT, 82, bd Sébastopol.

COIFFURE, manucure, pédicure, taille, barbe. ACADEMIE, 96, BOULEVARD SEBASTOPOL.

STENO apprise en dix leçons pour 30 francs chez DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. DACTYLO, COMPTABILITE, ANGLAIS, STENO ANGLAISE appr. rapid. Cours le jour, le soir ou par correspondance. Placement assuré. La méthode DUPLOYE est empl. ds ttes admin.

Diplôme Coupe vêtem. s. mes. garanti, 8 leçons, les 3 prem. gratuites. Forf. 280 fr. Service ECLAIR-COUPE, Maison Tédesco, 39, bd Raspail.

Leçons par particuliers — Nouveau tarif : 6 fr.

LEÇONS de COIFFURE, massage et manuc., 141, bd Sébastopol, 141

Leçons chapeaux, ex-première Lewis. Appr. rap. Matin. MARY, 1, pl. de l'Ecole (Pont-Neuf).

COUPE, COUTURE, MODE Cours pratiques, méthode facile et rapide. 12, rue Mouton-Duvernet. Tél. Ség. 98-67.

Anglais. Miss Smallwood, 14, r. Lauriston (16e).

Violon 15 fr. Les 3 1res leçons gratuites sans engag. Recomm. WEILER, 5, rue Blainville.

STENO-DACT. Comptabilité. ORTHOGRAPHE. STYLE. Elèves tt âge. Musiac, 21, av. Mozart. Tél.

Espagn. méth. rap. Px m. Mlle Zafra, 61, r. Grenelle.

Technologie. Dessin ind. Math. par Ingr E. P. Cours, leçons part. VERDIER, 236, bd Raspail.

Coiffure, apprentissage complet. 10, r. de la Harpe.

Allem. p. étud. all., prép. exam. Schild, 57, bd Jourdan

MATH., PHYS., BACC. Fajol, 40, r. Durantin. 18e

MATH., phys., BACC. Oréal, 50, r. La Bruyère (9e).

Leçons coiffure, coupe, mise en plis, man. Jour, soir. Bas prix. 21, fg St-Antoine. Did. 58-25.

APPRENEZ LA COIFFURE Jour et soir. 14, pl. du Havre. Px mod. Fac. paiement. Plac. ass.

ANGLAIS 40 fr. p.m. Miss Caroll, 6, av. Rapp (7e).

ALLEMAND, conversations, répétitions, moyen, haut allemand, explication de textes anciens et nouveaux, lecture, prosodie, préparation pour examens, traductions de toutes sortes (français-allemand, allemand-français, russe-français, russe-allemand), dans le délai le plus court, par LINGUISTE allemand. Ecrire ou se présenter chez M. Kirchberg, Otto, 46, rue de Verneuil, Paris (7e) (Mo R. du Bac), de 8 à 20 h. 30. RENSEIGNEMENTS GRATUITS.

ESPAGNOL PROFESS., 2, R. BATIGNOLLES.

PAR ANGLAISE, 2 leç. part. p. sem. 50 fr. par mois. Miss JACOBSON, 1, sq. Moncey (9e).

Leç. MASSAGE général et fac. 54, r. St-Placide.

Anglaise dipl. don. leç. Hutton, 138, r. Théâtre (15e)

LEÇONS COIFFURE par M. Collet, 20, r. Réaumur.

Broderies — 12 fr.

On demande bonnes ouvrières passementières, établi, cousu. A. Delsart, 101, rue St-Denis.

Brod. Corn. exp. voiles mariées. Dorros, 26, r. Renard.

Demandes d'emplois — Nouveau tarif : 4 fr.

Entr. broderie perlée prendrait de suite travail à façon. — MEINOT, SARREBOURG.

Perdus et trouvés — 12 fr.

Perdu broche platine diam. 3 oct. entre le 23, r. Maubeuge et Nord-Sud N.-D.-de-Lorette, tr.b. récomp. S'adr.: Concierge, 23, r. de Maubeuge.

Belle récompense à qui rapportera jeune chienne fox poil dur, cercle noir autour queue, petit harnachem. rouge, perdu lundi 14 soir Trocad. S'ad. Rosenfeld, 38, av. Pr.-Wilson (16e). Pass. 28-04.

Perdu quartier Observatoire FOX poil dur, tête feu, oreille droite feu et blanc, collier vert. Concierge, 136, r. d'Assas. Bonne récompense.

Recherches — 12 fr.

SOMMER. Enq. Filat. Ttes missions, recherch. DIVORCES A CREDIT. Bas prix. 60, bd SEBASTOPOL. Arch. 43-42 (8 à 20 h.).

ROUF, ex-insp. Enq. Rech. Filat. dep. 15 fr. Divorces. 31, r. Le Peletier. Pro. 25-75.

DUBLY, Rech. Fil. Enq. p. ex-Inspect. 121, rue St-Lazare (G. St-Laz.). Europe 52-39.

HARRIS DETECTIVE, consultat. grat. 34, r. St-Marc. Rich. 38-90, Bourse.

GUGLIERO Ex-Insp. Sûr. Et. Cél. aff. crim. Ttes Missions. Rens. Fil. Prot. Divorce rap. 30, rue Le Peletier. Prov. 40-09.

Sciences occultes — 12 fr.

LE CELEB. GUERISSEUR CHRISTIAN, 24, r. du Rocher. Résult. d. 1res séances. Consult. grat.

Mme REX, tarots scient., prévis. étonnantes. Lign. main, 147, bd Magenta (Mo Barbès), dep. 10 f.

DIXY. Voy. tar. 10 fr. 13, r. Cavallotti, pl. Clichy.

FAYETTE, voy. très réputée, lig. main, tarots, réuss. assurée, 15 f. Av. Villiers, 145 (Mo Champerret).

Dans l'ENNUI Venez à Lui FAKIR BIRMAN Seul médium agréé (14-19 h.), 14, rue de Berne.

MYRIAM Voyante, 15 fr. T. l. jrs et dim. 12, rue Lafayette, face Galeries.

GEORGIA, voy. ext., t.l.j. 9 à 6 h. sf dim. Px 10 f. Esc. A, 4e ét., p. à g. 28, r. Belleville. P.l. Mess.

Mme NIJITA, le secret des Mages, méd., voy., tar. mains, infl. magn., réussite, ret. affect. 10 à 18 h. 15 fr. 48, rue Condorcet, 2e étage (Mo Anvers).

CELESTE, cartes, tar. 5 fr., horosc. 2 à 7 h. 3, rue Robineau (20e) (Mo Martin-Nadaud).

La Myst. Hindoue KALI HALDAR dévoile l'Avenir. 128, R. RIVOLI, face Samar, midi à 7 h.

LUCE MARTIN, Voyante scient. renommée pr ses prédict. justes et à date préc. Traite p. corr. 10-7 h. R. Joubert, 37, Paris (9e), 3e ét. Ascens.

LES ATOUTS EN MAINS: LOTERIES, AFFAIRES, AMOUR, JOIE 30, RUE MONTAIGNE, Paris. T.l.j. 9 à 20 h. et par corr. SEUL, l'HINDOU SANKARA (Ste Zoraïdo) vs guid. et donnera GRATIS Bois Sacré de l'Inde.

Le BONHEUR est à VOUS par la PSYCHANALYSTE EDONEI RADIESTHESIE, HERMETISME strict. S. rend.-vs, 8, r. Carrier-Belleuse. Roq. 42-05.

JANE, 32, r. d. Martyrs. Tarots, prédict. justes. Ts l. jours sauf dimanche. 10 fr. Pas les mess.

Mme ELLEN LIT LES LIGNES DU VISAGE. Uniq. SCIENCE DEVOILANT TOUT. Prédict. justes. Cons., tar. 10 fr. 118, R. RIVOLI (Mo Châtelet). Cent. 50-28. T.l. jrs même dim. 10 à 20 h.

La célèbre cartom. chirom. ALFREYA a les plus bel. signat. Cons. t.l.j. dim. et fêtes de 11 à 19 h. Px 20 fr. 8 bis, r. Blomet, 2e ét. Mo Volont.

IDA, le grand MAITRE des scienc. SPIRIT. Secret HINDOU infaillibe pr remener AFFECT. Paiem. apr. résult. 41, av. Grande-Armée, 2-7 h.

MISS ANA, voy., dit tout, crist. hindou, Nos gagn. Lot. d'apr. étud. Astres. 42, r. des Acacias.

THEBAULT, Voy. t.l.j. et dim. 10 f. 86, r. Martyrs.

OLGA, 10-8 h. sem., dim. 147, av. Clichy. Gr. jeu 10 f.

Mme BENARD, 46, r. Turbigo, Paris: réponses précises sur ts sujets, passé, présent, avenir. Des dates sûres, conseils, et ce q. vous réserve 1936, mois par mois. La voir ou écrire avec timbre.

MARTHA-MARY, voy., sable, cristal, Tarots. 1 à 7 sf L. 11, r. Manin (19e), 1er ét. Cor. 20 f.

Mlle LENORMAND, 134, rue du Bac, Paris, face le Bon Marché. Cartes. Voyante très réputée. Corresp.

ARTICLES pour SCIENCES OCCULTES Les Signes du ZODIAQUE, etc. Agent génér. FRANCIS D., 6, r. Montmorency (3e).

Voyante, Mme Kahl répond questions mentales, devine prénoms, donne conseils, retour affection. 16 à 20 heures, 50, rue La Rochefoucauld.

Mme CECIL, prédict. justes, tarots, retour affect. 1 à 6 h.: 66, r. Provence, face Galer. Corr. 15 f.

Mariages — 15 fr.

L'UNION FAMILIALE, 17, bd St-Martin, ne s'occupe que de MARIAGES LEGAUX toutes situations. Clientèle honor. et sérieuse.

BRIGITTE, relations choisies. SUFFREN 68-17.

MARIAGES prés. divers. sympat. récip. Ség. 04-61.

Mariages. Présentations. Distinction et désintéressement réciproques. Trudaine 02-30.

Divers — 12 fr.

16, r. de Picpus, Soins médic., esth., infirm. dipl. 2 à 7, r.-de-ch. dr.

Affaire très sérieuse, sujets lumineux et articles horlogerie, gros bénéfices prouvés. TOUZET, 68 bis, rue Réaumur.

Massage méd. p. dipl. Etat. Se rend à dom. Mme Higonnet, 33, r. Berzélius, 2 à 7.

Massage, soins du visage et du corps par professeur. — 24, rue Godot-de-Mauroy (9e).

INFIRMIERE, soins méd. 2-7 h. 12, r. Strasbourg.

MAIGRIR. Traitement infaillible. 26, rue des Apennins (Métro Brochant).

Mass. V. dom. Martin, 79, bd Grenelle, 2e d. cr.